GUITARIST

Acoustic

09

Blues · Folk · Chanson · Manouche · Classique · Flamenco · Jazz · Picking · Bossa



CD Rom Audio Vidéo PÉDAGO

48 PAGES de Partitions avec

JOËL ROULLEAU, JEAN-CHARLES GUICHEN, SAMY DAUSSAT, FRANÇOIS SCIORTINO, PATRICK VERBEKE, CHRISTIAN ESCOUDÉ, VALÉRIE DUCHÂTEAU, ANTOINE TATICH & LAURENT BAJATA

Les leçons de nos invités

JUAN CARMONA (FLAMENCO)
KAMILYA JUBRAN (OUD)

SUPPLEMENT AUDIO
55 plans pour apprendre
A BIEN JOUER DJANGO
+ partitions et tablatures

BOB BROZMAN
LE SLIDER



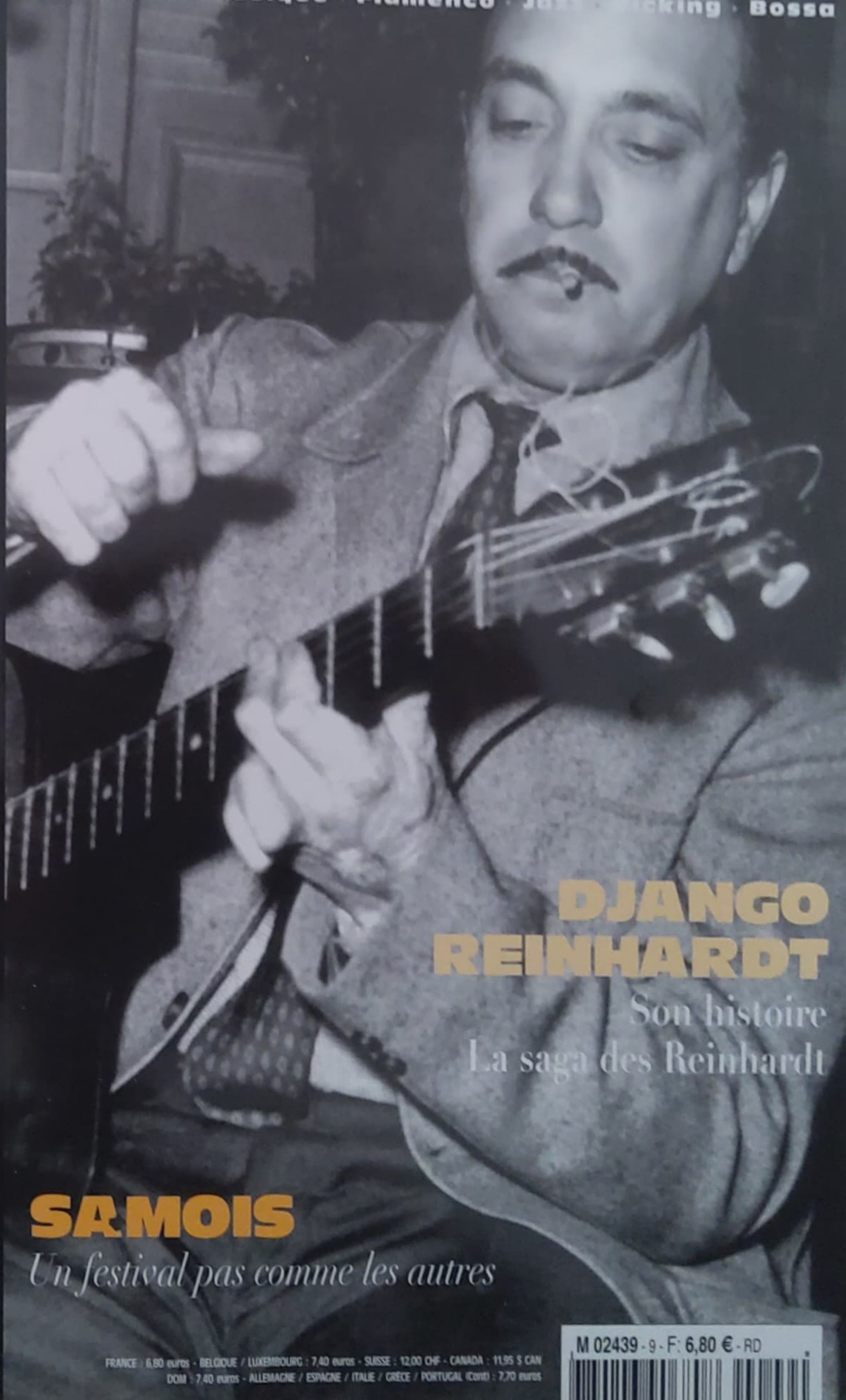
ARNAUD DUMOND
revisite le classique

KAMILYA JUBRAN
Voyage au pays du Oud



PATRICE JANIA
Le disciple

12 GUITARES MANOUCHES AU BANC D'ESSAI



DJANGO REINHARDT

Son histoire
La saga des Reinhardt

SAMOIS

Un festival pas comme les autres

FRANCE : 6,80 euros - BELGIQUE / LUXEMBOURG : 7,40 euros - SUISSE : 12,00 CHF - CANADA : 11,95 $ CAN
DOM : 7,40 euros - ALLEMAGNE / ESPAGNE / ITALIE / GRÈCE / PORTUGAL (Cont) : 7,70 euros

M 02439 - 9 - F: 6,80 € - RD

Sommaire

UNE SOIREE INOUBLIABLE

par Valérie Duchâteau
acoustic@editions-dv.com

Toute l'équipe de Guitarist Acoustic n'est pas prête d'oublier cette soirée du 6 avril, où le Sunset affichait plus que complet pour accueillir la soirée chargée d'élire "LA REVELATION GUITARIST ACOUSTIC" de l'année. Comme tout organisateur, nous avions peur. Peur de faire un bide, peur que tout ne se déroule pas comme prévu, en un mot... peur de tout. Et pourtant, grâce à vous, tout s'est merveilleusement bien passé. Des lecteurs du mag, il y en avait plein la salle : des Parisiens bien sûr, mais aussi des amis de province et même quelques amis Belges.

Pour la programmation, nous étions moins inquiets. Nous savions que tous les candidats sélectionnés avaient un super niveau et que seuls les hasards de la vie les avaient empêché de faire une carrière professionnelle. Et du talent, il y en a eu de la part de ces guitaristes peu habitués à jouer sur scène, en public.

Alors, soyez remerciés, Agnès, Denis, Philippe, François, Levis et aussi les quelques deux cents autres qui nous ont envoyé leur démo, car sans vous, ce grand moment d'amitié et de musique n'aurait pas pu exister.

En tant que femme, même si tous les candidats m'ont séduite, je ne vous cacherai pas que ce fut un immense bonheur pour moi d'assister au sacre d'Agnès Aly (voir notre reportage en page 138). Et, qui plus est, dans une catégorie où personne n'aurait attendu une femme, dans celle du flamenco. Je connais trop ce milieu pour m'y être frottée à mes débuts pour savoir que la voie qu'Agnès a choisie est dure. Jouer du flamenco c'est comme entrer en religion et c'est le choix qu'a fait Agnès qui, pour mieux s'imprégner de cette culture, n'a pas hésité à s'installer dans le Sud de l'Espagne. C'est sans doute cette incroyable authenticité dans la démarche qui a fait basculer le jury en sa faveur.

Pour tous les autres, il vous faut remettre sur la guitare votre ouvrage et pour cela, quoi de mieux que de vous plonger une fois encore dans notre cahier pédagogique. Pour ce numéro, essentiellement consacré à l'immense Django Reinhardt, nous avons demandé à deux excellents guitaristes de manouche, Laurent Bajata et Antoine Tatich, de vous préparer 50 plans qui vous permettront de mieux aborder toutes les subtilités du répertoire de Django. Un gros boulot qui, nous en sommes sûrs, vous sera très utile. Stochelo Rosenberg, le flamenquiste Juan Carmona ou encore Kamylia Jubran et son Oud pourront aussi vous faire rêver... Histoire d'attendre cet été où nous vous préparons un numéro en partie consacré à une grande figure de la guitare, trop tôt disparue, notre ami Marcel Dadi.

A bientôt et n'oubliez pas... jouez !

Directeur de la Publication : Jean-Jacques Voisin. Editrice déléguée et Rédactrice en Chef : Valérie Duchâteau. Secrétaires de rédaction : Mélanie Holé et Benoît Merlin. Création et réalisation maquette : Guillaume Laforge (galerija@wanadoo.fr). Rédacteurs : Jacques Balmat, Benoît de Bretagne, Olivier Bride, Romain Decoret, Franck Cheval, Jean-Christophe Hoarau, Max Robin, Joël Rouleau, Olivier Rouquier. Cahier pédagogique : Juan Carmona, Samy Daussat, Valérie Duchâteau, Christian Escoudé, Jean-Charles Guichen, Kamilya Jubran, Jean-Baptiste Marino, Joël Rouleau, François Sciortino, Patrick Verbeke. Relevé musique : Eric Gombart, Didier Lefebvre, Mathias Desmier. Prises de vues : Valérie Duchâteau et François Hubrecht. Montage vidéo : François Hubrecht. Partitions et tablatures : Yannick Lassalle. Photographe : Christopher Calhoun, Guillaume Laforge (p.26, 36 à 38). Chef de Publicité : Jocelyne Erker - 01 41 58 19 61 (portable 06 86 73 50 86). e-mail joss@editions-dv.com. Assistante de publicité : Nathalie Dugday - 01 41 58 19 74. e-mail : ndugday@editions-dv.com. Guitarist Acoustic est une publication trimestrielle éditée par la Sarl Editions Duchâteau - Voisin au capital de 7000 euros. RCS Bobigny. Gérant : Jean-Jacques Voisin. Siège social : 119, rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil Cedex. Tél : 01 41 58 19 40/Fax : 01 41 58 19 41. e-mail : acoustic@editions-dv.com. Abonnements : DIP. 18-24, quai de la Marne - 75019 Paris. Tél : 01 44 84 85 04. Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : SORDIAP. 9 et 11 rue Léopold Bellan - 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 64 20.
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Copyright 2006 by Guitarist Acoustic. Distribution : NMPP. Impression : Léonce Deprez. Commission paritaire n°0410K83115. Printed in France.

GUITARIST ACOUSTIC RECRUTE

Vous aimez la musique et la guitare, vous disposez d'un solide carnet d'adresses parmi les organisateurs de festivals et de concerts ou vous avez effectué un cursus de manager-tourneur dans une école. GUITARIST ACOUSTIC recrute une personne chargée de faire tourner ses musiciens et de leur trouver des concerts en France et à l'étranger.
Si vous êtes intéressé(e), merci d'envoyer votre candidature à acoustic@editions-dv.com

EN BREF

Du 22 au 29 juillet prochains, Chris Lancry (blues, country, folk) et Michel Haumont (new fingerpicking) organiseront un stage en Charente-Maritime, dans le cadre du château de Laléard. Il en coûtera 519 euros pour cette semaine. + d'infos : www.guitargroove.com

Du 08 au 16 juillet, dans le cadre des musicales du Puy-en-Velay, deux stages pourront intéresser nos lecteurs. L'un de chant et guitare flamenco dirigé par François Tramoy et l'autre de guitare manouche avec Samuel Strouk. + d'infos : www.les-musicales43.asso.fr

Notre ami Patrice Jania, superpicker devant l'éternel, organise comme tous les ans son stage en Ardèche. Le thème du stage sera le blues, spécialement adapté pour la guitare acoustique, puisé dans le répertoire de BB King, Stevie Ray Vaughan ou encore Eric Clapton. Structures du blues, gammes et improvisation seront également au programme de ces trois stages qui s'étalent du 12 juillet au 6 août.
+ d'infos : www.patricejania.com

Du 20 au 27 mai, la ville de Coutances (Manche) accueille le 25e festival Jazz sous les Pommiers. L'occasion de venir écouter Dee Dee Bridgewater qui fera une création en compagnie du guitariste Louis Winsberg (leader du groupe Jaleo) le vendredi 26 mai, alors que John Scofield se produira le même jour. + d'infos : www.jazzsouslespommiers.com.

Erratum. C'est par erreur que nous avons indiqué que "Les guitares de l'espoir" ont distribué 500 euros aux enfants malades. C'est 5000 euros qu'il fallait lire. Mille excuses aux organisateurs de ces magnifiques concerts qui réussissent le tour de force d'allier générosité et qualité des programmations.

L'illustre Buena Vista Social Club se produira le 16 mai prochain au Bataclan, avec Cacho Mirabal, Cachaito Lopez, Manuel Galban (à la guitare) et Aguaje Ramos. + d'infos : 0 892 78 2000 ou sur www.gdp.fr.

Festival de Patrimonio

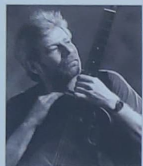
Du 15 au 22 juillet



Petit festival est devenu grand, très grand même et les nostalgiques des premières veillées autour du carré magique de Patrimonio ont du mal à retrouver l'ambiance conviviale des premières éditions. La programmation, certes un peu plus somptueuse chaque année, s'est faite peu à peu au détriment des amateurs et des révélations qui faisaient aussi le charme de ce festival. Soit, mais ce n'est pas une raison pour bouder notre plaisir puisque, malgré ces remarques préliminaires, une fois de plus la programmation ne fait pas de fautes de goût. C'est Joe Satriani qui ouvrira le bal le 16 juillet, concert à ne pas manquer. Le bonhomme paie cash sur scène et ne laisse pas indifférent. Un de nos chouchous, le bandoliniste Hamilton de Hollanda, et Gilberto Gil, le ministre brésilien chantant, animeront la soirée du 19 tandis que John Butler, surnommé le nouveau Ben Harper, sera de la partie le 20 juillet avec son trio. Le beau et charismatique Vicente Amigo clôturera en beauté cette formidable semaine le 21 juillet. Stages et master-class encadreront cette semaine dont le programme n'est pas encore définitivement arrêté.

+ d'infos : www.festival-guitare-patrimonio.com

3e Festmed de Guitare à Tunis



Du 21 au 26 mars

Guitarist Acoustic et Guitarist Magazine, qui sont associés au plus grand festival de guitare organisé dans le Maghreb, ont sorti l'artillerie lourde cette année à Tunis en présentant sur la scène pas moins de six des intervenants qui font les beaux jours des lecteurs de nos magazines. Si en électrique, Stephan Forté et son groupe Adagio ont littéralement déchaîné les foules avec leur rock metal endiablé dans les arènes de Carthage, les "Acoustiques", emmenés par un extraordinaire Patrick Verbeke, n'ont pas été en reste. Tous les styles étaient représentés avec Jean-Baptiste Marino, notre consultant Flamenco, qui s'impose comme le nouveau grand flamenquiste français, François Sciortino, le Sicilien d'origine né en Sardaigne, à quelques encablures de Tunis, qui a initié le public aux subtilités du picking, et Samy Daussat, spécialiste ès-manouche avec le trio Reinhardt. La carte blanche donnée à Valérie Duchâteau nous a permis de la voir s'exprimer dans la même soirée avec ses amis "Les Superpickers" dans un répertoire très original (du Boléro de Ravel à Mission Impossible), un quatuor à cordes (Vivaldi) et seule dans un répertoire plus classique.

Chaque matin, les intervenants de Guitarist Acoustic et Guitarist Magazine avaient la bonne surprise de retrouver des dizaines de jeunes, attendant fébrilement devant la porte de la salle réservée aux master-class. Une occasion pour ceux qui étaient déjà venus l'an passé de constater les incroyables progrès faits en un an par les élèves de l'Ecole Django Reinhardt, dirigée par Hichem Hemrit, organisateur de ce festival.

Outre les scènes metal et "death metal", organisées un peu partout dans Tunis, un des temps forts aura été le concert donné par Robert Plant, ex-chanteur de Led Zeppelin. Un bon concert qui ne fera pourtant pas oublier les incessants caprices de la star, ou plutôt de son staff qui mobilisa la totalité de l'organisation du festival pendant plusieurs jours.

Pour nous, le coup de cœur restera pourtant le concert de l'immense guitariste de jazz, Philippe Catherine. Du talent, de la simplicité, de l'humour, l'homme à la casquette et son inimitable accent belge a véritablement transporté un public avec lequel il n'a cessé de jouer tout le long de son spectacle.

Guitares, jeux de cordes, accordeurs, abonnements... les intervenants de vos magazines n'étaient pas venus les mains vides et c'est par dizaines que les cadeaux ont été distribués à tous les groupes qui ont participé à ce festival, à l'issue du dernier concert donné par Hichem Hemrit lui-même.

News New

L'Amicale Marcel Dadi, association dédiée à la guitare, célèbrera le dixième anniversaire de la disparition de Marcel Dadi mardi 18 juillet à Marseille (Jardin de la Barasse). L'événement accueillera un plateau artistique exceptionnel, doublé d'une exposition de l'œuvre de Marcel Dadi. L'Amicale s'attachera également à associer à cette grande fête les luthiers, jeunes talents et associations de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
+ d'infos : 04 91 36 00 91 / 04 91 36 28 01 / Mail : contact@marseilledadi.com
Web : www.marseilledadi.com

L'Archipel continue d'organiser "Les Paris Guitares Rendez-vous" qui remportent un vif succès. L' Archipel - 17, boulevard de Strasbourg - 75010 Paris. Tarifs : 15 euros, 12 euros (étudiants, chômeurs, seniors), 9.5 euros pour les enfants de moins de 12 ans.
+ d'infos : 0826 029 924 (0.14 euros/mn)
Web : www.larchipel.net /
Mail : larchipel@larchipel.net

Festival "Génération Brassens". Ça se passe à Crespières dans les Yvelines, où de nombreux artistes prestigieux se donneront rendez-vous. Le 25 mai, le chantre du poète moustachu, Maxime Le Forestier, présentera son spectacle consacré à Georges Brassens alors que le 28 mai, Hugues Auffray, 75 ans aux premières jonquilles, nous fera revisiter son répertoire.
+ d'infos : www.festival-brassens.com

Stages d'été en Corse, à Patrimonio. L'école de musiques actuelles ATLA, en partenariat avec les 17èmes Nuits de la Guitare et l'association Harmoniques, propose des stages de guitare du 16 au 23 juillet. Ces stages, réalisés avec le soutien de la mairie de Patrimonio, s'inscrivent dans le cadre d'une programmation exceptionnelle : des artistes de talent, Pierre Chaze, Serge Merlaud ou Sylvestre Planchais, François Hégron et Antoine Tatich, vous offriront un véritable éventail guitaristique. Au menu : Rock Metal Fusion, Jazz, Manouche, Be-bop et tous styles.
+ d'infos : www.festival-guitare-patrimonio.com. Ecole ATLA au 01 44 92 96 36 et sur le site www.atla.fr

Dunkerque Guitare Picking Festival

Dunkerque Guitare Picking

Les 12 & 13 mai

Comme beaucoup de festivals de picking, ce 6e DGP rendra hommage à Marcel Dadi puisque c'est sans conteste dans le nord de la France que Marcel avait le plus d'aficionados. A cette occasion, pas étonnant de retrouver ce qui se fait de mieux dans le domaine du picking et du super-picking. Michel Haumont, François Sciortino, Christian Laborde, les Superpickers, Régis Yacoubi, Pascal Fournier, Valérie Duchâteau et bien d'autres se succèderont sous le chapiteau dressé dans l'enceinte du vélodrome de Grande Synthe. Master-class, exposition de luthiers (avec notamment Richard Baudry et Benoît de Bretagne) compléteront ce week-end musical et émouvant.
+ d'infos : dunkerqueguitarepicking@nordnet.fr

Festival des Cordes Sensibles

Du 10 au 12 mars à Saint-Médard-en-Jalles



Les "Cordes Sensibles" sont de plus en plus prisées par le public de la région bordelaise, comme en témoigne le succès de la 4e édition qui s'est tenue en mars. Placée sous le signe de la diversité instrumentale, la première soirée a surtout privilégié les instruments à cordes autres que la guitare, telle la contrebasse solo de Bruno Laurent ou la basse de l'exceptionnel Michael Manring en soutien du guitariste Christophe Maroye. Enfin, le stick Chapman, instrument méconnu mais mélodieux totalement maîtrisé par Greg Howard. Retour à la guitare pour la seconde soirée au cours de laquelle Muriel Anderson a immédiatement conquis le public par ses interprétations irréprochables de morceaux aussi variés que classiques, japonais, espagnol ou bluegrass. Joscho Stephan, en formation trio avec Günter Stephan et Max Schaaf, a ensuite enflammé la salle par des solos extraordinairement précis et rapides que n'aurait pas reniés Django Reinhardt. Pour terminer, le bœuf inoubliable improvisé par tous les musiciens a démontré que de tels talents individuels ne s'ajoutaient pas, mais qu'ils se multipliaient...

Planète Andalucia



S'il existe beaucoup d'endroits où l'on peut écouter de la guitare à Paris, rares sont ceux qui ont fait de cette activité une véritable profession de foi. Planète Andalucia, situé à Montreuil (93), fait partie de ces lieux exceptionnels où tout amoureux de la guitare doit se rendre au moins une fois. Bien sûr, vous l'aurez deviné, l'ambiance est plutôt flamenco mais, même si la programmation est souvent excellente, vous n'irez pas à Planète Andalucia que pour cela. C'est en effet le décor d'une véritable bodega andalouse que les propriétaires des lieux ont su recréer. Au menu, tapas et vin de rioja permettent aux spectateurs de vraiment changer... de planète. Après huit mois de fermeture, Planète Andalucia a enfin rouvert ses portes début avril. Le programme est particulièrement alléchant avec l'atypique Jean-Philippe Bruttmann, un hommage à la grande Camaron de la Isla et notre ami Jean-Baptiste Marino.
+ d'infos : www.planeteandalucia.com

Jazz à Sète



Du 13 au 18 juillet

Deux soirées exceptionnelles ont retenu notre attention pour cette 10e édition qui se déroulera au Théâtre de la Mer. Celle du 13 juillet qui accueillera Pat Metheny, guitariste caméléon, qui n'a cessé d'emprunter de multiples directions musicales audacieuses. Il a, à son tour, influencé des musiciens de la nouvelle génération. Soirée manouche le lendemain. Jour de fête nationale avec une programmation exceptionnelle emmenée par l'immense Biréli Lagrène qui partagera la scène avec Dorado Schmitt, Thomas Dutronc, Diego Imbert et Hono Winterstein, sans oublier l'exceptionnel violoniste, Florin Nicolescu.
+ d'infos : www.jazzasete.com

Un stage de guitare manouche animé par Samy Daussat aura lieu au Havre les samedi 10 et dimanche 11 juin. Deux niveaux sont proposés :
- Découverte de la guitare manouche : stage s'adressant à des personnes pratiquant déjà la guitare et désirant une première approche du style.
- Perfectionnement : stage s'adressant aux guitaristes ayant déjà pratiqué le style, désireux d'approfondir leurs connaissances.
Un concert bœuf animé par Samy Daussat aura lieu le samedi soir au Mac Daid's (rue Paul Doumer).
Entrée gratuite - Frais d' inscription pour le stage : 45 euros.
Pour tout renseignement et inscription, contacter l'école de musique Alain Le Maire 7, bis rue Maréchal Joffre - 76610 Le Havre.
Tel : 02 35 53 91 28

Festival de Bellegarde

Du 06 au 08 juillet

Ce festival, qui prend de plus en plus d'importance dans la programmation estivale, met les bouchées doubles pour cette nouvelle édition avec deux soirées acoustiques : la première sera animée par Maxime Le Forestier qui présentera le travail exceptionnel qu'il a accompli sur l'œuvre de Georges Brassens. Après un intermède plus électrique où l'on retrouvera notre ami Stephan Forté et son groupe Adagio (metal), mais aussi le charmeur brésilien Kiko Loureiro, la dernière journée accueillant Biréli Lagrène pour une soirée gypsy. **+ d'infos : mairie de Bellegarde - Tel : 04 66 01 09 30**









Manouche factory

Mars attack ! Rien à voir avec le film de Tim Burton, là il était question d'un festival de swing manouche organisé par Guillaume Lajarige, le directeur artistique du magazine, durant le mois de mars dernier à Montreuil-sous-Bois. Après des mois de reportage, dans les concerts, les festivals, tous les lieux du jazz manouche, Guillaume Lajarige a ramené une superbe exposition photo des pointures du genre, les Angelo Debarre, Tchavolo Schmitt, David Reinhardt, Ninine Garcia... Outre l'exposition, des concerts étaient organisés tous les week-ends du mois, avec Titi Demeter Trio, Mundine & Rocky Garcia, Rocky Fallone, Thomas Dutronc Quartet, Samy Daussat et David Gastine et enfin Rodolphe Raffali Quartet. Bref, un mois de mars 100% manouche. Cet événement nomade s'est déroulé au restaurant La grosse Mignonne, au 56, rue Carnot, une adresse fort sympathique. Prochaine exposition itinérante au Gypsy Swing Festival d'Angers, du 12 au 21 mai prochains.
+ d'infos : http://manouchfactory.blogspot.com - Email : galerija@wanadoo.fr

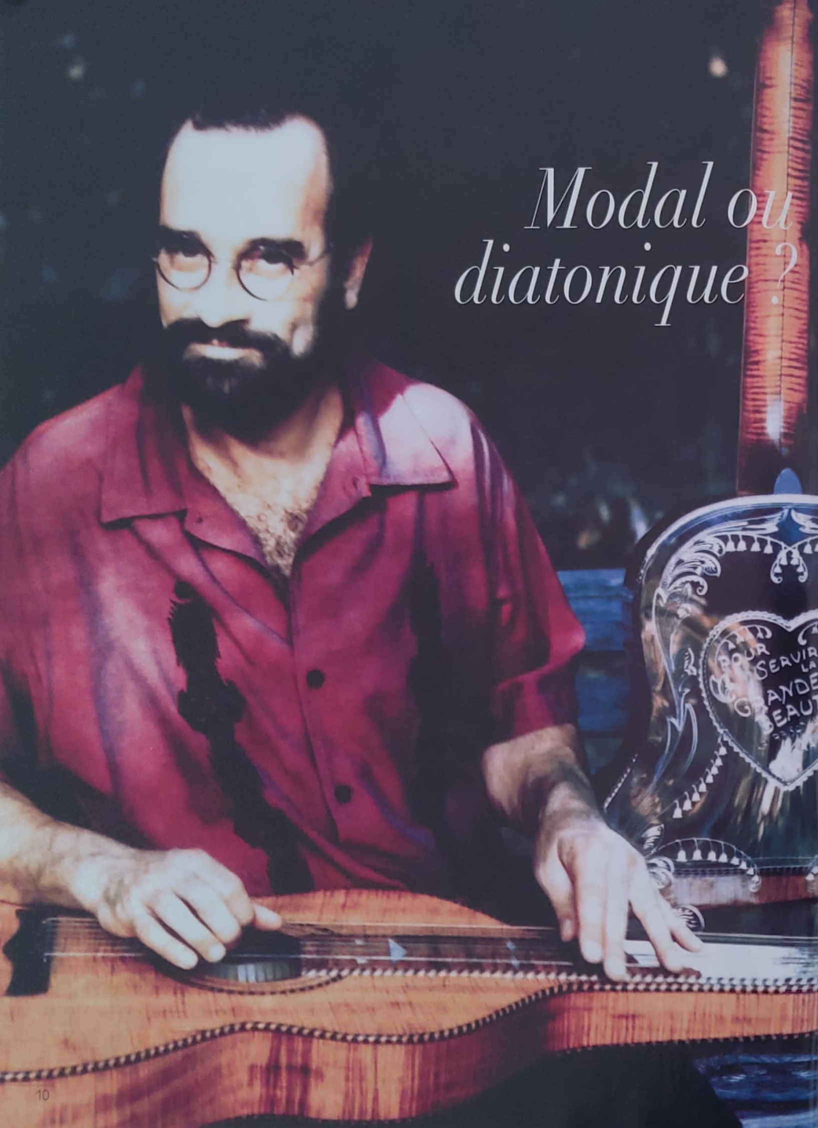


La Nuit de la Guitare à Douai

Les 4 & 5 mars

C'est durant ce week-end qu'a eu lieu la huitième édition de la Nuit de la Guitare à Douai, organisée par l'association Douai Fingerstyle Guitare. Cette année, la soirée du samedi était en hommage à Marcel Dadi. Nos amis de Dunkerque ont ouvert la soirée en expliquant au public ce qu'est le picking. Ils nous ont donc fait une démonstration du genre avec Pierre Thouvenot qui faisait la partie basse et Etienne Dejongue qui jouait la mélodie. En bref, ils faisaient à deux guitares ce que tous les pickers du monde font seul...
Après cet intermède humoristique, nous avons entendu un medley des meilleurs morceaux de Marcel Dadi.
Deuxième intervenant, Pascal Fournier. Pour ceux qui ne connaissent pas Pascal, c'est le beau-frère de Marcel et qui plus est, un très bon guitariste. Il nous a interprété un morceau de son album "In Marcel's eyes", sorti le jour même. Autre invité de marque, Michel Haumont, venu présenter son dernier album, "Ma Guitare". Un disque fabuleux. Le concert ne pouvait en être autrement et Michel a enchanté le public pendant une heure avec des morceaux tous plus beaux les uns que les autres.
Dernier intervenant du samedi, Jérôme Malaval et son groupe : Marko Bonnefoy (guitare), Lilian Palomas (basse) et Patrick Argentier (batterie). Jérôme nous a fait découvrir son talent en interprétant la musique de guitaristes américains comme Jerry Reed ou Brent Mason, assez peu connus en France, et bien sûr quelques pièces du regretté Chet Atkins.
Dimanche après-midi, deuxième concert. Woody Mann ouvre le bal. Ceux qui pensaient entendre du blues dans toutes ses déclinaisons pendant un peu plus d'une heure ont découvert un musicien très complet, qui joue dans des styles très différents, tout en finesse, avec de très belles mélodies.
Pour finir cette huitième Nuit de la Guitare, un guitariste anglais, encore peu connu et dont le nom a été donné aux organisateurs par un certain Tommy Emmanuel : Clive Caroll. Un choc pour le public qu'il a tenu en haleine pendant presque deux heures passant de morceaux classiques comme "Asturias" à des musiques contemporaines, celtiques, picking... Un guitariste extrêmement complet qu'il ne faut absolument pas rater s'il passe dans votre région.

Thierry Boucher



Modal ou diatonique ?

Entretien

Par Romain Decoret

LE SPÉCIALISTE TOUTES CATÉGORIES DE LA NATIONAL STEEL ET DU JEU BLUES EN SLIDE EST ÉGALEMENT UN MUSICOLOGUE AUX OPINIONS TRÈS DÉFINIES ET UN THÉORICIEN DES INSTRUMENTS À CORDES. AVEC LA SORTIE RÉCENTE DE SON CD BLUES REFLEX ET D'UN CD/DVD ENREGISTRÉ EN PAPOUASIE AVEC DES MUSICIENS LOCAUX, BOB BROZMAN NOUS RÉVÈLE QUELQUES DÉCOUVERTES INATTENDUES.

Bob Brozman

Tu viens de sortir un CD et un DVD pratiquement simultanément. Est-ce parce que tu abordes deux domaines différents sur chaque support ?

Ce sont deux facettes différentes de ce que je fais. Le CD Blues Reflex, chez Ruf Records, est un album solo sur lequel j'ai voulu mélanger le blues traditionnel de mes premières influences, Charley Patton, Son House, Tommy Johnson, avec l'expérience musicale acquise lors de mes voyages en Afrique, Océanie et Amérique du Sud. Principalement sur un plan rythmique, ce qui signifie que je joue des blues traditionnels avec des rythmes à la fois instinctifs mais compliqués que j'ai découverts au Japon, en Afrique de l'Est ou au Mexique. Mais Blues Reflex reste surtout un album de blues qui peut être écouté comme tel, sans que l'auditeur remarque forcément cette complexité rythmique ; les mélodies, les thèmes et les structures restent dans le cadre du blues du Delta, qui est d'ailleurs moins limité que l'on ne le pense généralement.

Tu es professeur de musicologie dans une université de Sydney, en Australie. C'est ce qui explique l'horizon musical de ton autre sortie récente en CD/DVD ?

C'est un travail totalement différent de tout ce que j'ai fait dans le passé. Jusqu'à présent, mes collaborations avec divers musiciens autour du monde - africains, indiens ou japonais - étaient basées sur le fait qu'ils étaient des musiciens reconnus dans leurs propre culture, et suffisamment aventureux pour vouloir échanger des idées musicales avec un Américain. Mais pour en venir à cet autre projet, le CD et DVD que nous avons enregistrés en Papouasie et Nouvelle-Guinée est ce qu'il y a de plus proche de la découverte d'une culture musicale encore intacte. Il n'était donc pas question pour moi d'intervenir en changeant leur perception musicale. C'est presque un miracle d'avoir découvert ces gens qui ne connaissent la guitare que depuis une génération, une quarantaine d'années maximum. En réalité, ce sont eux qui m'ont fait une faveur en me laissant jouer avec eux…

En tant que musicologue, as-tu fait des découvertes avec les Papous de Nouvelle-Guinée ?

J'ai surtout réalisé la vérité de ce que je ne soupçonnais que théoriquement avant cela : les gens qui abordent naturellement la guitare par eux-mêmes, sans influences extérieures, ni leçons de notation occidentale, ont tous tendance à trouver leurs propres open-tunings et à jouer de façon modale par opposition à diatonique. C'est un fait que l'on retrouve aussi bien à Hawaï, en Amérique du Sud, en Asie qu'en Afrique. Cela libère la main droite rythmiquement et lui donne des possibilités rythmiques insoupçonnées. Pour te donner un exemple comparatif : à Liverpool, John Lennon a appris la guitare seul à partir de quelques accords d'ukelele que lui avait montrés sa mère et il avait élaboré toute une technique d'accompagnement bien personnelle qu'il n'a changée qu'après avoir rencontré Paul McCartney. Il y a d'ailleurs des parties rythmiques de John Lennon qui illustrent clairement ce fait, ou du moins en montrent les sequelles, "Do You Want To Know A Secret" ou "I'm Happy Just To Dance With You". Ensuite, son jeu s'est standardisé et ces parties rythmiques originales, que l'on ne retrouve chez personne d'autre, ont presque totalement disparu.



"Voyager autour du monde montre clairement que la musique modale est universelle et acquise naturellement, alors que la musique diatonique occidentale est enseignée et non-instinctive."

On peut se demander ce qui serait arrivé si Paul McCartney ne l'avait pas influencé avec son propre jeu, appris avec orthodoxie, le célèbre pope et guitariste russe. (Bob marque un temps avant d'éclater de rire, pour me laisser le temps d'apprécier).



Comment s'est passée la rencontre avec les musiciens de Papouasie ?

Pour commencer, nous avons soigneusement évité d'amener avec nous des CD ou des cassettes de musique occidentale. D'autres que nous se chargeront de cela, et ce ne sera pas forcément un bien, parce que cette impression que j'ai eue d'être accepté au cœur de la musique polynésienne était un véritable voyage dans le temps, quelque chose de très fort, que je ne veux vraiment pas voir disparaître.

J'ai joué avec sept groupes différents, et avec chacun d'eux, je n'étais qu'un autre membre du groupe, jouant dans le style particulier de chacun, pour préserver leur musique. Je me suis aussi arrangé pour que chacun de nous soit payé équitablement, de la même manière, avec moi cela faisait 58 musiciens, donc tout était divisé par 58. Beaucoup de ces groupes venaient de la région autour de Rabaul, dans l'Est de la Nouvelle Bretagne, archipel de Bismarck. Un groupe venait de Myoko, une autre île de l'archipel.

Pour revenir à ta découverte de l'universalité de la musique modale, comment l'expliques-tu ?

La beauté de cette musique est qu'elle existe simultanément en autarcie, mais aussi avec quelques influences d'autres îles d'Océanie. Mais pas beaucoup plus parce qu'il est difficile de voyager dans ces îles, le bateau et l'avion sont des trucs d'hommes blancs. Et là où il n'y a pas d'accès à la musique occidentale, c'est une manière de penser qui ne doit rien à la règle diatonique des douze tonalités par octave. Voyager autour du monde montre clairement ce fait : la musique modale est universelle et acquise naturellement, alors que la musique diatonique occidentale est enseignée et non-instinctive. Les modes sont des résonances naturelles, biologiques et impaires : la diatonique est rationnellement artificielle et mathématiquement paire. Pour ne parler que du point de vue de la guitare, le problème avec l'accordage standard est que personne ne peut commencer à s'amuser avant d'avoir mémorisé un certain nombre de diagrammes d'accords fondamentaux et au-delà. C'est pourquoi l'open-tuning est ce que les gens font naturellement avec une guitare quand ils n'ont aucune instruction, comme dans le Delta blues, la musique hawaïenne ou africaine.

Quels open-tunings spécifiques as-tu remarqués pendant cette aventure océanienne ?

Leur approche est complètement différente. Dans la plupart des open des bluesmen, les cordes graves sont accordées suivant un système Fondamentale/Dominante/Fondamentale (Mi/Si/Mi par exemple), mais eux n'hésitent pas à accorder les trois cordes graves en Mi/La/Si, et les trois cordes aiguës en Fa dièse/Si/Ré, mais en fondamentale de Si. Ce qui fait que les trois cordes graves correspondent à une fondamentale en Mi, alors que les trois cordes aiguës sont en fondamentale de Si. Cela divise le manche en deux accords différents, Mi/La/Si/Fa dièse/Si/Ré. Il y a aussi de nombreuses possibilités d'inversions comme Ré/Si/Fa dièse sur les trois cordes aiguës.

"Le principe de la Global Music Aid Foundation ? J'utilise mon influence dans le monde de la guitare pour envoyer où il le faut des instruments, des cordes, médiators etc."

Tu vas utiliser ces accordages ?

Je l'ai déjà fait sur Blues Reflex, dans la chanson "Papua/New Guinea Blues". Je vais aussi les utiliser sur mon prochain album, je vais jouer tous les instruments moi-même dans le cadre de musiques que j'ai découvertes au cours de mes voyages, à La Réunion, au Japon, en Afrique, Polynésie, Amérique du Sud. Chaque morceau sera caractéristique d'une culture musicale différente. C'est mon grand projet actuellement. Comme je fais toujours tout par deux, je travaille aussi sur un nouvel album pour Ruf Records, la suite de Blues Reflex, dans un style plus traditionnel Delta blues, mais avec d'étranges directions comme toujours. Charley Patton et Son House n'ont jamais enregistré un morceau qui soit "normal" à proprement parler.

Comment composes-tu ?

Là aussi, je suis bizarre. Je compose d'abord dans ma tête avant de prendre la guitare. Et presque toujours, je commence dans ma tête, par un rythme. Ensuite, je joue ce rythme à la guitare, d'où se dégage une mélodie, sur laquelle je mets ensuite des paroles. Le rythme en premier, c'est ma clé personnelle, parce que je crois fortement à ce lien entre le rythme et la culture. Je ressens comme une insulte personnelle que cette année aux USA, pour la première fois, les signaux électroniques des sonneries de téléphones aient rapporté plus que les ventes de CD. C'est une indication que les gens payent pour avoir une sonnerie différente chaque jour ou presque sur leur portable. Symboliquement, ils acceptent le fait que l'art de la musique soit une commodité jetable comme un kleenex. Là, je ne suis plus d'accord : la vraie musique doit pouvoir être écoutée dix ans plus tard, sans avoir rien perdu de sa force évocatrice. Qu'en est-il des musiques qui traversent les siècles… C'est le cas de Ravel, du blues et de bien d'autres musiques. Cela dit, je n'ai rien contre le sampling : j'ai moi-même utilisé l'enregistrement en boucle ; en studio, cela peut aider la beauté musicalement, lorsque c'est fait intelligemment… Mais là aussi, je dois faire attention, je suis tellement sensible musicalement et ma mémoire est si bonne, que si j'entre dans un magasin où ils jouent le dernier disque de Madonna, je suis obligé de partir en courant pour ne pas entendre la chanson dans ma tête toute la nuit, et je ne suis pas le seul, beaucoup de musiciens sont comme moi. Notre oreille est un lac clair, et il nous faut choisir avec soin les galets qui vont y faire des ricochets.

Tu aides les musiciens que tu visites autour du monde. Peux-tu nous en parler ?

Mon épouse et moi avons fondé la Global Music Aid Foundation. La raison est que je connais des collectionneurs qui ont mille guitares, mais aussi des professeurs de guitare comme Kilgary au Rwanda, qui a des centaines d'orphelins dans son institution et une seule guitare pour leur apprendre à jouer. Le reste est simple : j'utilise mon influence dans le monde de la guitare pour envoyer où il le faut des instruments, des cordes, médiators etc. C'est un peu la raison pour laquelle je ne suis plus un grand collectionneur de National. Celles que j'ai sont neuves, fabriquées pour moi par National Resophonics à San Obispo. Six mois sur la route et elles sont aussi bonnes que des pièces de 1928. Je vends peu à peu les trésors de ma collection pour la fondation ; lorsque le prix est correct, je vends l'instrument. J'en ai encore quelques-unes, rassure-toi.

Tes projets ?

Je serai le premier juin à Paris, au Divan Du Monde. Les lecteurs de Guitarist Acoustic seront bienvenus s'ils veulent me parler après le concert !

Légende

Par Max Robin

DJANGO REINHARDT FAIT PARTIE DES FIGURES CARDINALES DE LA SIX-CORDES, PRODIGUANT UNE TELLE PENSÉE SUR L'INSTRUMENT - DE CET INSTRUMENT QU'EST LA GUITARE -, QUE BIEN PEU ACCÈDENT AU ROYAUME. HENDRIX ? SÛREMENT. SEGOVIA ? PEUT-ÊTRE. PACO DE LUCIA ? SANS DOUTE... DE DJANGO, PERSONNAGE NIMBÉ DE LÉGENDE, IL NOUS RESTE LA MUSIQUE, BIEN SÛR (ET C'EST UNE DES VERTUS DE L'INTÉGRALE FRÉMEAUX DE POUVOIR L'ÉCOUTER DORÉNAVANT IN EXTENSO, SANS EN ÉCRASER LA CHRONOLOGIE - CAR, COMME PICASSO OU MILES DAVIS, DJANGO EST UN ARTISTE "À PÉRIODES" : AVANT-GUERRE, OCCUPATION, APRÈS-GUERRE, DERNIÈRES ANNÉES...). PLUS DE CINQUANTE ANS APRÈS SA DISPARITION (C'EST HIER, ET C'EST À LA FOIS LE SIÈCLE DERNIER), IL IMPORTE DE RESSAISIR PRÉCISÉMENT LES FAITS, DU MOINS LE PEU SUR LESQUELS ON PUISSE S'ENTENDRE - CEUX-CI POUVANT NOUS AIDER À COMPRENDRE CELLE-LÀ.

Photos : collection Alain Antonietto.

Django

Au-delà de la légende

Renaître de ses cendres

Django naît à Liberchies, Belgique, le 23 janvier 1910. Ses parents, artistes ambulants (son père, Jean-Baptiste Weiss, est violoniste et pianiste), lui donnent ce surnom très rare, Django ("Je réveille"). Vers l'âge de quatre ou cinq ans, il fait ses débuts au violon, apprentissage coutumier dans la communauté tsigane, à laquelle il appartient. Lorsqu'éclate le premier conflit mondial, la famille part en Italie et en Corse, puis en Algérie. A la fin de la guerre, sa mère, Laurence Reinhardt (dite "Negros"), revient en France avec ses deux fils, Django et Joseph, dit "Nin-Nin" (né en 1912). On s'installe dans les faubourgs parisiens, à la barrière de Choisy. Django a huit ans. Un peu plus tard, aux alentours de 1922, un voisin lui offre son premier banjo-guitare. Très doué, il ne tarde pas à faire des progrès fulgurants. Au milieu des années 20, Django fréquente Gusti Malha, banjoïste réputé (qui, au cours de la décennie suivante, tiendra parfois la place d'accompagnateur dans le Quintette du Hot Club de France), et Poulette Castro, musicien à l'Opéra, dont la maîtrise de la technique du plectre (notamment à la bandurria) influencera une génération d'instrumentistes (entre autres les Reinhardt et les Ferré). Dans ces années-là,

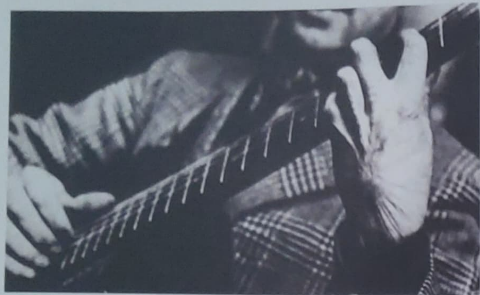


Django et son banjo-guitare, vers 1923-1924

Django a également l'occasion d'entendre le jazz band de Billy Arnold. Pour l'heure, il gagne sa vie en faisant la manche à la terrasse des bistrots (porte d'Italie). C'est ainsi qu'il est remarqué par l'accordéoniste Guérino, avec lequel il fait ses premiers pas dans la vie de musicien professionnel (les bals de la rue Monge, de la Montagne-Sainte-Geneviève, de la rue de la Huchette...). De cette période datent probablement ses premiers "essais" personnels ("Montagne-Sainte-Geneviève", "Chez Jacquet", "Choti", "Gagoug"...), valses que nous ne connaissons que par l'interprétation qu'en a donnée Matelo Ferré. Django devient rapidement un "talent" recherché dans le métier. Le 20 juin 1928, il effectue ses premiers enregistrements avec l'accordéoniste Jean Vaissade. Il a encore tous ses doigts, et déjà sa "patte" immédiatement reconnaissable : accompagnement très "mobile", déboulés, chant de basses, progressions... Un jeu qui "tranche" avec tout ce qu'on entend à l'époque. A l'été 1928, il se marie avec Bella Baumgartner (dont il aura un fils, Lousson) et il est approché, à l'automne, par le chef d'orchestre britannique Jack Hylton, qui vient l'écouter à la Java. Le contrat est pour ainsi dire conclu. Mais dans la nuit du 2 au 3 novembre, un incendie éclate dans la roulotte. Django est brûlé sur tout le côté droit et à la main gauche, qui restera atrophiée. Hospitalisé d'urgence, il devra son salut (on a failli lui couper la jambe !) à la générosité de son beau-père, et à l'habileté d'un médecin-chef, qui l'opérera dans sa clinique, rue d'Alésia. Django va rester un an et demi immobilisé. C'est long. Lorsque sa mère vient le voir et lui demande : "A quoi penses-tu ?", il répond invariablement : "A ma main !". Son frère



Photo : Emile Savitry 1933.





Dans la nuit du 2 au 3 novembre 1928, un incendie éclate dans la roulotte. Django est brûlé sur tout le côté droit et à la main gauche, qui restera atrophiée. Hospitalisé d'urgence, il devra son salut (on a failli lui couper la jambe !) à la générosité de son beau-père et à l'habileté du médecin-chef qui l'opérera.

Joseph finit par lui apporter une guitare. Contre toute attente, celle-ci, plus facile à jouer que le banjo (dont les cordes sont plus tendues), va être l'instrument de sa rééducation. Au prix d'un effort qui surprendra tous ceux qui l'entourent (au premier rang desquels les médecins), Django va réapprendre une nouvelle technique de main gauche (binaire : à deux doigts), de nouveaux déplacements, de nouveaux accords, adaptés à son handicap. Si sa jambe et sa main sont "sauvées" lorsqu'il sort de l'hôpital (en avril 1930), sa cicatrice est loin d'être complètement refermée (il en souffrira encore longtemps). On le voit régulièrement se balader avec sa guitare du côté de la place Pigalle (le quartier des musiciens), la main entourée d'un mouchoir... Il joue avec le pianiste Stéphane Mougin, qui s'intéresse à la musique syncopée. Mais Django a besoin de changer d'air, de se créer une nouvelle vie.

Rencontres

Il quitte Paris avec sa cousine, Sophie Ziegler ("La Guigne" ou "Naguine"), qui devient sa compagne (ils ne se marieront "officiellement" qu'en juin 1943, à Salbris), pour se fixer dans le midi, à Toulon, où il retrouve son frère Joseph. Les Reinhardt y rencontrent le peintre Emile Savitry, qui leur fait découvrir Armstrong, Duke Ellington, Joe Venuti et Eddie Lang. Django est saisi et bouleversé. Cette passion du jazz ne le quittera plus. Le 28 mai 1931, il effectue son premier enregistrement à la guitare, avec l'orchestre de Louis Vola (accordéoniste et contrebassiste), qui travaille au Lido de Toulon. Peu après, ils sont engagés au Palm Beach de Cannes, qui vient d'ouvrir "La Boîte à Matelots". L'année suivante, ils participent au tournage du film Clair de Lune (avec Claude Dauphin et Blanche Montel). En décembre 32, Django, de retour à Paris, inaugure la version parisienne de La Boîte à Matelots, rue Fontaine. Le chanteur Jean Sablon devient un de ses admirateurs. Mais notre homme a déjà une idée derrière la tête. Il cherche un violoniste qui aurait "du genre", comme Stéphane Grappelli qui joue à cette époque dans l'orchestre du saxophoniste André Ekyan, à la Croix du Sud. Après avoir fait ses armes auprès des accordéonistes, et connu la difficile école du bal, Django se plie aux rigueurs de la musique de variétés, et lui insuffle un brin de fantaisie, notamment en compagnie de Jean Sablon, avec lequel il tourne et enregistre dans ces années-là (1933-34). Il est également à l'affiche des premiers concerts de jazz organisés à Paris



De gauche à droite : Stéphane Grappelli, Eugène Vées, Roger Grasset, Django & Joseph Reinhardt. Londres, 1938



Cliché AFP

par le Hot Club de France, sous l'impulsion de Pierre Nourry, qui, emballé, finance un premier enregistrement en trio, avec Joseph et le contrebassiste Juan Fernandez, en août 34. Mais le hasard va bien faire les choses. Reinhardt et Grappelli se retrouvent dans l'orchestre de Louis Vola pour les thés dansants, au Claridge. Pendant les pauses, ils laissent libre cours à leur imagination, expérimentant la nouvelle musique. Le Quintette du Hot Club de France est né. Le 10 septembre, la formation enregistre ses premières faces pour la firme Odéon, qui les jugera "trop modernes" pour être publiées. Le 2 décembre, le Quintette donne son premier concert à l'Ecole Normale de Musique, suivi, le 28, d'une nouvelle séance d'enregistrement pour Ultraphone. Toutefois, bien qu'il se retrouve sur la scène de la salle Pleyel en février 35 – au même programme que le saxophoniste Coleman Hawkins –, il faudra attendre l'automne de cette même année avant que le groupe n'obtienne son premier engagement régulier, aux Nuits Bleues (rue Fromentin). Cela n'empêche pas Django, avec ou sans Grappelli, de poursuivre ses expériences avec les musiciens américains de passage, au contact desquels il va s'aguerrir : engagement de plusieurs mois au Stage B (boulevard du Montparnasse), avec Arthur Briggs (en compagnie de Grappelli et du saxophoniste Alix Combelle) ; à la Villa d'Este avec Freddy Taylor ; enregistrements avec Garnet Clark et Bill Coleman ; visites de Coleman Hawkins, de Benny Carter, et même de Louis Armstrong, avec lequel Django a le bonheur de jouer en duo chez Bricktop (à Montmartre), une nuit de novembre 1934.



Les lieux et la formule

L'année 1936 s'ouvre avec une série de concerts du Quintette à Barcelone. Les engagements et les séances d'enregistrement, pour la firme Pathé, se multiplient. Parallèlement, Django enregistre avec le violoniste Michel Warlop (le 17 avril). Cet élan se poursuit et s'amplifie en 1937, année de l'Exposition Universelle. Le Quintette séjourne longuement au Big Apple (rue Pigalle), fait l'objet de premières émissions de radio (pour la BBC et CBS), reçoit la visite de Cole Porter, avant d'aller jouer en Hollande et en Belgique. Django enregistre à tour de bras : avec Benny Carter, Coleman Hawkins, Alix Combelle, André Ekyan, Dicky Wells, Philippe Brun, Eddie South, Bill Coleman...

A côté des pièces originales mises au point avec Stéphane et des "tubes" de l'époque qui constituent le gros du répertoire, le guitariste grave ses premières pièces pour guitare seule ("Improvisation", "Parfum"), se lance dans une première expérience symphonique (son "Boléro", sorte d'hommage à Ravel, alors agonisant, testé en octobre à Gaveau avant d'être enregistré en décembre), et sidère tout le monde en interprétant quasiment "au pied





Biro Ferré & Django (1936)



Django signant son acte de mariage à Salbris 1943



Stéphane Grappelli & Django Reinhardt 1935

Durant sa "parenthèse" américaine (de novembre 46 à février 47), Django s'adonne de plus en plus à la peinture, passant le plus clair de son temps dans sa chambre d'hôtel. Django est seul. Il médite, remettant chaque chose en question (la musique, la guerre, les hommes, le jazz - ce langage qu'il croyait si bien connaître...).









Django devant la toile (Etats-Unis, 1946) - Cliché AFP

levé" (après une ou deux écoutes) le premier mouvement du Concerto pour deux violons en Ré mineur de Jean-Sébastien Bach, avec Grappelli et South. Cette effervescence se poursuit l'année suivante, au cours de laquelle le Quintette effectue ses premières tournées en Angleterre, enregistrant au passage pour Decca. En 39, il est en Scandinavie. Impressionné par ce qui se trame outre-Rhin (tout ce décorum qui masque bien des choses), Django élabore une pièce au climat étrange ("Stockholm"). Lors de l'inauguration du pavillon du Hot Club de France, rue Chaptal, il joue pour Duke Ellington, avec lequel il va "bœufer" au Hot Feet (rue Notre-Dame-de-Lorette). C'est au milieu d'une tournée du Quintette en Angleterre, entamée en août, que la Guerre est déclarée, le 3 septembre. Django rentre immédiatement à Paris. Grappelli est resté à Londres.

Privé de son partenaire de prédilection, le guitariste va mettre sur pied "Django's Music", grande formation destinée à interpréter les arrangements qu'il conçoit et dicte à quelques collaborateurs privilégiés. Parmi eux, Hubert Rostaing, clarinettiste rencontré au Jimmy's Bar, un club de la rue Huygens, avec lequel Django reforme un nouveau Quintette. Le premier octobre 1940, on enregistre "Nuages", première version dont Django ne sera pas pleinement satisfait, et "Rythme Futur", thème imaginé à partir d'un motif de deux notes (à intervalle de triton) qui l'a frappé en voyant King Kong. Le nouveau Quintette se produit au Normandie, puis à Pleyel. L'année 1941 sera celle du triomphe. Concerts non stop et succès grandissant (15000 cires vendues pour cette seule année, contre à peine 2000 en 1937). Django devient un artiste très populaire, à l'égal des grandes figures du music-hall et des vedettes du cinéma. Les expérimentations en grand orchestre ne se poursuivent pas moins ("Nymphéas", "Belleville", "Place de Brouckère"...). Django a même engagé, tout début 43, un musicien "à demeure", le jeune clarinettiste Gérard Lévecque, avec lequel il projette d'écrire une symphonie et une messe. Mais les autorités allemandes se font insistantes. On aimerait le voir tourner en Allemagne. Django s'enfuit, tente à deux reprises de passer en Suisse, échappe de peu à une arrestation, avant d'être refoulé. De retour à Paris, il entreprend une longue tournée à travers toute la France, avant de s'installer avenue Frochot, près de Pigalle. Le 8 juin 44 voit la naissance de son deuxième fils, Babik. A la Libération, Django joue simultanément au Bal Tabarin et à l'Olympia, sympathise avec Fred Astaire, "bœufe" avec les membres du grand orchestre de Glenn Miller...







Métamorphoses

Ce n'est que début 46 qu'auront lieu, à Londres, les retrouvailles avec Grappelli (d'où surgira une "Marseillaise" restée célèbre). Du reste, les reformations successives du quintette à cordes, de 46 à 48, demeureront sporadiques (quelques concerts et séances d'enregistrements éparses), même si le résultat musical s'avère passionnant. Django évolue, se cherche, tâte de la guitare électrique, que son frère Joseph a été le premier à essayer (dès 1946), se met à la peinture... Si ces années - pendant lesquelles il "passe en revue" les différentes formules qui l'ont rendu célèbre, en essayant de les adapter (quintette à cordes, quintette avec clarinette, guitare acoustique, guitare électrique...) - sont dites "de transition", c'est qu'il lui faut "digérer" une révolution esthétique qui a bouleversé l'ordre établi du jazz, fomentée loin de lui, aux Etats-Unis : le be-bop, la musique de Parker et Gillespie, que Django prend de plein fouet, sans l'avoir vu venir. "Nous avons baigné dans notre jus", déclarera le compositeur André Hodeir, partenaire dans ces années-là de Joseph Reinhardt. Cette perception sera accentuée par la "parenthèse" américaine (de novembre 46 à février 47), au cours de laquelle Django découvre une société très "dure" : démesure architecturale, difficulté à communiquer, rigueur du business, ségrégation, musique de jazz considérée avant tout comme un "divertissement"... Le tableau est sans doute bien loin de l'image d'Epinal du pays "du jazz et du cinéma" qu'il s'était dessinée. D'ailleurs, il s'adonne de plus en plus à la peinture, passant le plus clair de son temps dans sa chambre d'hôtel. Django est seul. Il médite, remettant chaque chose en question (la musique, la guerre, les hommes, le jazz - ce langage qu'il croyait si bien connaître...). Il lui faudra attendre 1951 pour résoudre cette nouvelle équation, construire les nouveaux paramètres, intégrer à son art et faire totalement siens ces nouveaux développements. Il y parviendra grâce au renfort de la "nouvelle vague" du jazz parisien (les Michelot, Solal, Vandair, Hubert et Raymond Fol, avec lesquels il noue contact dès 1948...), et non sans avoir déposé, entre-temps, sur son chemin quelques-unes des plus sublimes traces de ses méditations. Toujours accessibles, tels les derniers échanges à la guitare acoustique avec Grappelli à Rome, en 1949, ou disparus à tout jamais, comme les premiers bœufs avec Dizzy Gillespie, dans une loge du théâtre de l'A.B.C., en 1948. Django n'est plus une vedette. Il lui arrive même de "faire les animations", comme à l'occasion de cette soirée de février 1953 à Bruxelles (mais il va retrouver Gillespie le lendemain sur la scène du Théâtre des Galeries). Lui, "le fantasque", "l'imprévisible", "le capricieux", s'astreint désormais au "sérieux" des répétitions et à la plus grande ponctualité. Il n'est plus en haut de l'affiche, mais il a réussi son pari : nous étonner encore une fois. Lorsqu'il meurt, le 16 mai 1953, Django est en pleine révolution. Cinquante ans après, il nous surprend encore.






PIANOS - GUITARES - PERCUSSIONS - PARTITIONS - VENTS - CORDES
CLAVIERS - SONORISATION - HOME STUDIO - MAO - BATTERIES
Jusqu'au 30 Juin
ROLAND Cube 15W :
• Amplificateur DSP ultra compact et portable avec un haut-parleur 5".
• 7 modèles d'amplis COSM.
• 6 effets DSP.
• Nouveau "diapason numérique" (jusqu'à 2 demi-tons).
139€
125€
LAG RF 200 SUNBURST :
• Manche et table en érable.
• Touche en ébène.
• 22 frettes.
• 2 micros double bobinage EMG.
• 2 volumes indépendants (push/pull).
779€
699 €
«Une robe somptueuse, des micros puissants, des galbes souples, une vraie diva !»
ROLAND Cube 30W :
• Egaliseur 3 bandes.
• 8 modèles d'amplis COSM.
• 6 effets DSP.
• Entrée auxiliaire.
278€
249€
ROLAND micro Cube Portable 2 W :
• 6 effets DSP.
• Distorsion, overdrive.
• 7 modélisations d'amplis.
• Un diapason numérique
• Une entrée auxiliaire.
• Une sortie casque.
119€
109€
«Micro mais costaud !»
Pedale BOSS RC20 :
• Enclencheur de phases.
• Selecteur tempo.
319€
289€
«Idéal pour les fous de loop !»
Produits disponibles dans l'ensemble des magasins Milonga et sur
www.milongamusic.com.
MILONGA
Faites la Musique
www.milongamusic.com
Pour connaître les adresses exactes de nos magasins
tél : 0821 20 20 20 (0,12€) prix d'un appel local
On part en tournée
14 X 1000m²
d'instruments de musique.
La Croix Blanche(91)
Villebon(91)
Villiers/Marne(94)
Bonneuil/Marne(94)
Henin-Beaumont(62)
Marseille(13)
Rennes(35)
Grenoble(38)
Strasbourg(67)
Bordeaux(33)
Toulouse(31)
Nîmes(30)
Ezanville(95)
Plaisir(78)
OUVERTURE AVRIL

Légende

Par Max Robin

IL Y A UN GOÛT, UNE COULEUR, UN PARFUM "REINHARDT", AUQUEL DJANGO A DONNÉ UN NOM, MAIS QUE TOUS CEUX QUI ONT APPROCHÉ LA FAMILLE (SON FRÈRE, SES SŒURS, SES FILS) ONT PU RESSENTIR. LE PRESTIGE DE CE NOM EST TEL QUE, DU VIVANT MÊME DE DJANGO, CERTAINS N'HÉSITAIENT PAS À USURPER CETTE IDENTITÉ. SANS DOUTE FAUT-IL Y VOIR, COMME LE SUGGÉRAIT CHRISTIAN ESCOUDÉ AU MOMENT DU CINQUANTENAIRE DE SA DISPARITION, LE PROFOND ATTRAIT DE LA VEINE ARTISTIQUE DES REINHARDT, CE "SANG" QUI NE SAURAIT MENTIR. CHEZ LES REINHARDT, ON EST MUSICIENS (UNE DES SŒURS DE DJANGO JOUAIT DU PIANO...), ARTISTES (DJANGO PEIGNAIT, JOSEPH AUSSI...), CRÉATEURS EN UN MOT. EVEIL, SENS ARTISTIQUE FAIT À LA FOIS DE SILENCE, DE DISCRÉTION, D'OUVERTURE, DE CURIOSITÉ, DE FUREUR.

(Remerciements à Alain Antonietto, Jean-Marie Pallen et à David Reinhardt)

L'épopée des Reinhardt



Joseph, dit "Nin-Nin"

Les parents de Django naissent à la fin du dix-neuvième siècle (son père, Jean-Baptiste, en 1882 ; sa mère, Laurence, en 1884). Joseph naît deux ans après Django, en 1912. Cette préséance en a fait longtemps "l'homme de l'ombre", l'accompagnateur, le pourvoyeur de cordes, le porteur de guitare. De fait, les activités du Quintette du Hot Club de France l'absorbent presque totalement, au-delà des brouilles temporaires entre les deux hommes. Mais cela ne doit pas masquer le tempérament et la sensibilité propres de Joseph, originalité très tôt repérable. Dès 1937, "Nin-Nin" mène en effet ses propres expériences. Avec le trompettiste Philippe Brun, il improvise par exemple un accompagnement jazz pour la lecture de "Fonds secrets", par le poète Pierre Reverdy. Démarche qu'il renouvellera une vingtaine d'années après avec Jacques Vérières ("Prière à Sarah"). En 1943, Joseph est associé au violoniste Claude Laurence (alias André Hodeir), avec lequel il délivre une musique qui se démarque nettement de celle de son frère. En 1946, il est le premier à adopter la guitare électrique, avec laquelle Django, un peu à la dérive, tentera de se familiariser (avant son départ pour les Etats-Unis). En 1947, il enregistre avec le Hot Four de Stéphane Grappelli ("Oui, pour vous revoir"). Cependant, la disparition brutale de son aîné l'affectera au point qu'il cessera de jouer pendant plusieurs années et qu'il disposera ensuite sur scène une chaise vide désignant la "place de son frère". En 1958, Joseph grave en quintette, à la guitare acoustique (un instrument "injouable" qu'il s'est construit lui-même), ce qui reste peut-être comme son chef-d'œuvre (une réédition s'impose !). La qualité des arrangements et l'originalité des compositions (entre autres, ce "Triste Mélodie" sans doute dédié à Django), ainsi que la belle sonorité de Pierre Ramonet, au violon, y sont pour beaucoup. Le jeu de Joseph, sinueux, incisif, domine l'ensemble. Des qualités que ne vient pas altérer le choix de l'électricité (celle-ci générant même un "coulé" supplémentaire), préféré pour ses enregistrements suivants, notamment en compagnie du violoniste Vivian Villerstein.



Eugène Vées (ou Weiss), dit "Ninine"

Même s'il n'appartient pas directement au "rameau" engendré par Jean-Baptiste et Laurence Reinhardt, impossible d'ignorer Eugène Weiss, dit "Ninine", cousin germain de Django et de Joseph, accompagnateur des plus fiables et figure particulièrement attachante. Homme de cœur, Eugène sera un des compagnons de route les plus fidèles de Django. Grâce à l'anthologie Gipsy Jazz School (Iris Music, 2002), on peut l'entendre improviser aux côtés du violoniste Léo Slab, accompagné par son fils Mitsou et le contrebassiste Emmanuel Soudieux (enregistrement datant de la seconde moitié des années 50), notamment sur "Pour que ma vie demeure", composition de Django restée longtemps inédite.



De gauche à droite : Babik, Joseph, Stéphane Grappelli, Eugène Vées & Emmanuel Soudieux.



Lousson (Samois, 1978)

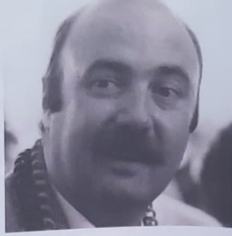
Lousson

Le côté "taciturne" semble être une des caractéristiques des Reinhardt. ("On ne parle pas, on joue !"). C'était apparemment vrai pour Joseph, c'était vrai aussi pour Django. Cela semble également avoir été le cas de Lousson, son premier fils (né en 1929), que Jean-Marie Pallen nous décrit comme un homme rêveur, à la démarche nonchalante, au parler long et lent. Cet être plein de gentillesse, très chaleureux dans les rapports, vouait une admiration musicale sans bornes à son père, qu'il a eu la chance d'accompagner, notamment au fameux concert de Bruxelles en 1948. Une anecdote illustre assez bien cette dévotion.



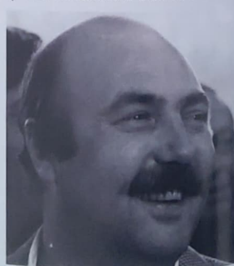
Django & Babik

Gamin, Lousson avait l'habitude de collecter les lames de rasoir usagées qu'il réaffûtait pour les revendre, en les stockant dans ses poches de pantalon (celles de derrière). Pris dans la foule à un concert de Django, il est propulsé contre les barrières, en ayant eu la fâcheuse idée de maintenir ses mains dans les poches. Au bout d'un moment, on s'aperçoit qu'il saigne ! Il en gardera les ongles de l'index et du majeur des deux mains fendus… S'il n'avait pas de "technique guitaristique", au sens des champions du jazz manouche d'aujourd'hui, Lousson exhalait une image, un parfum de son père stupéfiants. Bien qu'il ne travaillât pas la guitare, au sens académique, il ne se répétait pas, ne jouait jamais deux fois la même phrase, allait toujours de l'avant, disposant d'une telle envergure qu'il était capable de surprendre à tout moment par un éclair, autant musical que guitaristique. Il connaissait d'ailleurs une grande partie des thèmes de Django, spécialement ceux de la dernière période, dont il s'inspirait beaucoup pour la sonorité et le toucher. Comme Babik et la plupart des musiciens de cette génération, Lousson a en effet choisi l'instrument électrique, à l'instar du Django des dernières années. Mais comme pour Babik et Django (comme pour les Reinhardt en général), c'est de toute façon l'émotion qui prime (quel que soit le type d'instrument !). De Lousson, qui n'a malheureusement pas choisi d'enregistrer "en professionnel", très peu de documents sonores sont aujourd'hui accessibles. Souhaitons malgré tout que ceux qui les détiennent puissent un jour les éditer.



Babik

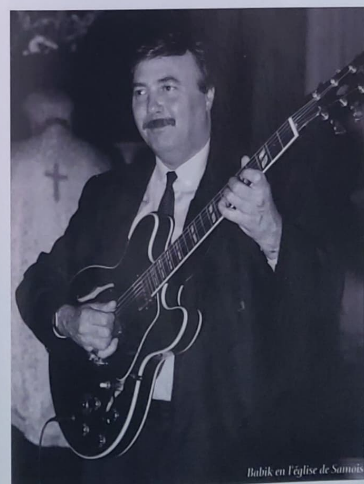
Fils de Naguine et second fils de Django, Babik naît le 8 juin 1944. A l'âge de trois ans, son père lui offre sa première guitare. Django souhaitait cependant que son fils apprenne le piano (se doutant probablement que l'héritage serait lourd à porter…). C'est néanmoins à la guitare que Babik confiera finalement ses états d'âme. Proche de Mitsou Weiss (fils d'Eugène), de René Mailhes et de Laro Solero, il découvre les guitaristes américains à l'adolescence (Jimmy Raney, Tal Farlow, Wes Montgomery…), ainsi que John Coltrane, à qui il dédiera plus tard une composition. Partagé entre les hommages à Django, qu'on lui réclame régulièrement, et une veine personnelle qui mettra du temps à éclore, mais qui s'affirmera superbement (comme dans le très beau "Nuances", daté de 1992), Babik aura d'abord du mal à trouver son chemin. Relancé en 1986 par le succès du Trio Gitan, qu'il forme avec Christian Escoudé et Boulou Ferré (Three of a Kind), Babik s'impose dès lors comme un compositeur raffiné, doublé d'un improvisateur remarquable, doué d'un lyrisme qui rappelle furieusement celui de son père (spécialement celui des années 1951-53). C'est cet équilibre entre enracinement et modernité qu'il parviendra à développer à partir de 1988 (All Love), dans une sorte de "binaire aérien" (expression du guitariste Patrick Saussois), alliage de qualités contradictoires qu'il est un des seuls à avoir su concilier.



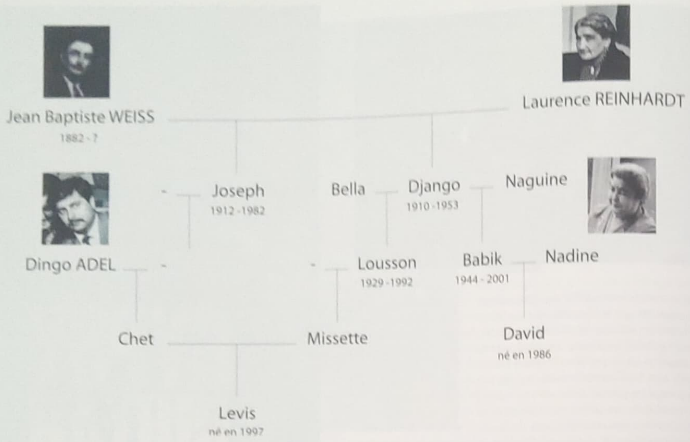


Babik et son fils David

Evidemment, tout n'allait pas toujours de soi, entre les exigences du musicien, qui le plaçaient au rang des plus grands, et sa pratique guitaristique, qu'il jugeait souvent insuffisante. Beaucoup se souviennent avoir vu Babik insatisfait, "en colère contre lui-même". Mais chacun se souvient aussi que, dans les bons jours (tel ce bœuf à Samois, sur "Body and Soul", dont Romane et votre serviteur furent les témoins anonymes), on pouvait "voler sur les nuages". Babik possédait également (la tenait-il de son père ? – de l'écoute de sa musique, certainement) cette "science des accords ", sens de l'accord rare et de la trouvaille harmonique, qui le distinguait d'emblée. Humainement, nombreux sont ceux qui éprouvent le vide laissé par sa disparition. "C'était un homme dont la seule présence suffisait à remplir une pièce", faisait remarquer Biréli Lagrène. Samois n'est plus tout à fait Samois sans Babik. On se souviendra longtemps de son rayonnement et de la résonance de sa voix grave, qui le reliait à son père.



Babik en l'église de Samois





David



Levis

David & Levis

David (fils de Babik et petit-fils de Django) et Levis Adel (arrière petit-fils de Django et de Joseph !) représentent la nouvelle génération, l'avenir des Reinhardt. A l'un (Levis), qui a déjà le sens de la scène et un cœur solidement accroché, toutes les promesses sont dues. Quant à David, qui s'illustre notamment en trio, avec Noë Reinhardt et Samy Daussat, il a déjà commencé à les tenir ! De ses premières apparitions scéniques, sous l'égide de son père, à ses plus récentes prestations, il n'a cessé de progresser, développant de jour en jour son phrasé, doté d'une articulation et d'un toucher dont il ne peut renier l'origine. Ces deux-là ont de qui tenir...

par Benoît Merlin

Le Tour de Django

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, LES FESTIVALS DE JAZZ MANOUCHE FONT LE PLEIN DES NOSTALGIQUES DE DJANGO UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE ET FLEURISSENT AU PRINTEMPS EN EUROPE. LA DJANGOMANIA NE FAIBLIT PAS. DE PLUS EN PLUS DE PASSIONNÉS EFFECTUANT UN TOUR, VOIRE UN PÈLERINAGE, SUR LES TRACES D'UN GÉNIE QUI DÉFIE LE TEMPS ET L'ESPACE. EN MARGE DE LA GRANDE MESSE DE SAMOIS-SUR-SEINE, VOICI LA CARTE "DJANGOGRAPHIQUE" DES PRINCIPAUX FESTIVALS DÉDIÉS AU MAÎTRE.

En France



Gypsy Swing Festival d'Angers

Du 19 au 21 mai à Angers

Créé en 1992, ce festival est devenu un incontournable du jazz manouche. Chaque année, son animateur, Michel Lefort, programme les meilleures formations tsiganes, roms et manouches, et propose quelques passerelles vers d'autres styles, tel le Flamenco ou les musiques d'Europe de l'Est. Bien plus qu'un simple festival, Gypsy Swing joue la carte de la solidarité en développant, en marge des concerts et des master class une action d'aide aux gens du voyage : suivi scolaire des minots, aire de stationnement tout confort, service d'accueil… Angers se veut une terre d'asile.

L'avis de Samy Daussat :

"Le gypsy swing tient une place à part dans le circuit des festivals. D'abord, parce qu'à sa tête, il y a un monsieur très respecté de la communauté des gens du voyage qui connaît en profondeur la vie et la musique de ce peuple. Longtemps seul festival à ne programmer que de la musique gitane, il a donné sa chance à de jeunes artistes manouches qui ont pu faire leur premiers pas sur une scène digne de ce nom."

+ d'infos : 02 41 22 12 76



Festival jazz musette des Puces

Le 02 juin à Saint-Ouen

Fondé et parrainé par Didier Lockwood et Serge Malik, ce festival propose une immersion dans les Puces de Saint-Ouen et, à travers elles, dans ce Paris gavroche qui dansait sur les airs de Django Reinhardt et de Jo Privat, entre le Jazz et la Java. Le concept ? Dans chacun des établissements participants, le "patron" présente des musiciens du coin, épaulés par les "têtes d'affiches", qui passent de bistrots en bistrots la guitare, le violon ou l'accordéon à la main, flânant dans les Puces, comme à la grande époque. L'année dernière, les spectateurs ont ainsi pu tomber nez à nez avec Biréli Lagrène, Didier Lockwood, Stochelo Rosenberg, Romane ou Ninine Garcia au détour des impasses et des cours intérieures.

L'avis de Samy Daussat :

"L'opportunité de côtoyer les artistes dans une atmosphère musette, c'est le côté sympa et novateur de ce festival. Ecouter Sanseverino à deux mètres de soi en buvant un petit coup, c'est une sacrée chance !"

+ d'infos : www.didierlockwood.com





Festival Swing 41

Du 02 au 05 juin à Salbris

Créé en 2002, ce festival situé dans un village du Loir et Cher, en bordure de la Sauldre, se met tous les ans au mois de juin sur son 31, car c'est ici que Django s'est marié le 25 juin 1943. Du coup, on ne lésine pas sur le plateau, avec pour cette édition Les Yeux Noirs, Poum Tchack, Djivilli Quartet, Jean-Jacques Milteau Quartet, Les Enfants de Django, Nany Swing Musette, Am Ketenes, Romane et Stochelo Rosenberg. Petit mais costaud le festival ! Attention, cette année le festival déménage en plein cœur de la ville.

L'avis de Samy Daussat :

"Rendez-vous bon enfant en pleine campagne, Salbris est le festival qui monte. Souhaitons longue vie au Swing 41 !"

+ d'infos : www.swing41.fr
Contact@swing41.fr
Patrick au 06 72 19 45 39.
Prix des places : gratuit ou de 10 à 25 euros. Forfait 2 jours : 50 euros - forfait festival : 60 euros.

À l'étranger



Festival Django Reinhardt

Les 13 & 14 mai à Liberchies, Belgique

Aficionado de Django, passage obligé ! Comment ne pas faire un crochet par la ville natale du maître ? Fidèle au concept de départ, le festival propose une scène principale où se produiront des artistes belges, français et hollandais, parmi lesquels Samarabalouf, Romane Acoustic Trio, Karim Baggili Quartet, Boba Demeter Quartet, Poum Tchack ou encore Stochelo Rosenberg en Trio "Ready'n able". Ouf ! Mais Django à Liberchies, c'est aussi une grande fête pour toute la famille avec le "Rallye culturel" - avis aux web reporters en herbe ! - des master class, des expositions, des spectacles de rue et, bien sûr, le fameux musée de Django.

+ d'infos : www.django-liberchies.be / info@django-liberchies.be / 32(0) 71 84 02 53



L'esprit Manouche

Les 14, 15 & 16 juillet à Birmingham, Grande-Bretagne

On attend avec impatience la quatrième édition de ce festival anglais haut de gamme. Trois jours de guitare dans un cadre magnifique, à flâner au son du swing. À l'image de Samois, les Anglais jouent la carte bucolique. Et ça marche ! L'année dernière, les spectateurs se sont rués à Moseley Park pour admirer un plateau de choix, composé du Rosenberg Trio, du Graham Clark Trio, de Dotschy Reinhardt & Lanzy Falta à la guitare, de Lollo Meier, Joe Townsend Quartet etc.

+ d'infos : www.lespritmanouche.com / 44 (0) 121 249 2303



Django Festival d'Oslo

Les 27 & 28 janvier à Oslo, Norvège

Cela fait longtemps que la Norvège se passionne pour le jazz manouche, le Django Festival d'Oslo devenant au fil des ans une place forte du genre. Preuve en est la longévité du principal festival scandinave qui a organisé en janvier dernier sa 26ème édition ! Cette année, les spectateurs regroupés au Cosmopolite, un club de 800 places environ, ont pu admirer Florin Nicolescu, Sonnekai, Angelo Debarre, Andreas Öberg, le Hot Club de Norvège, Marian Petrescu, Rêve Boheme, les Scandinavian Django Allstars etc. Une étape incontournable du Tour de Django.

+ d'infos : www.cosmopolite.no / (+47) 22 11 33 08



International Gipsy Festival

Le 28 mai à Tilburg, Pays-Bas

C'est le plus gros festival de jazz manouche en Hollande. Pour ses dix ans d'existence, le festival organise cette année un plateau somptueux et toujours aussi éclectique : les Néerlandais du Sinti Big Band, Fapy Lafertin, la famille Rosenberg avec le Het Rosenberg Trio et Mozes Rosenberg, le Romeny Jag Ensemble, les Russes Natasha Ostrkorn & Gipsy Cola, les Roumains Taraf de Haïdouks, l'Espagnol Amparo Cortés etc. Bref, Tilburg propose une plongée dans les origines slaves du jazz manouche.

+ d'infos : www.gipsyfestival.nl
Prix des places : 17,50 euros
Réservations : Stichting Alfa
013 580 1424 / info@gipsyfestival.nl



Django Reinhardt Memorial

Du 28 au 30 avril à Augsburg, Allemagne

Organisé en Bavière par le Hot club allemand, ce festival accueillera pour sa 14ème édition Samy Daussat, David Reinhardt, Harri Stojka, Armin Heitz, Tchavolo Schmitt, Wawau Adler et l'accordéoniste Marcel Löffler. Sans oublier la présence de nombreux luthiers, tel Favino ou Gallato. Wunderbar !

+ d'infos : www.hotclubnews.de



Festival internazionale Jazz Manouche Django Reinhardt

Du 16 au 18 septembre à Turin, Italie

Un rendez-vous étonnant ! Situé dans les quartiers du Cortile del Maglio, un ancien arsenal militaire transformé en espace culturel, ce festival réunit depuis quatre ans les artificiers, confirmés ou en devenir, du swing manouche. Bref, un festival qui sent la poudre, comme on a pu s'en rendre compte l'année dernière en écoutant Patrick Saussois & Alma Sinti, Dorado Schmitt Quartet, Basily & Peter Beets, Stringology, Wawau Adler Quartet, Hot Quartet ou encore le Tolga Trio.

+ d'infos : www.djangoreinhardt.it / info@djangoreinhardt.it



Gypsy Jazz Festival

Du 14 au 22 novembre à Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Organisé par l'association Les Musciales et Michel Trabelsi, le Gypsy Jazz Festival est sans contexte un événement musical majeur dans le Pacifique Sud. Sur place, la vague manouche fait des ravages, le Nouvata Park Hôtel se transformant durant ces quelques jours en véritable arche de Django. Exotisme et bonne humeur sont au rendez-vous, notamment lors des bœufs de clôture. L'année dernière, le plateau était copieux, jugez plutôt : Costel & Friends, Reinier Voet & Pigalle 44, Alexandre Cavaliere & Jazzy String, Les Doigts de l'Homme, Mr Camenbert… Le Ritary Ensemble est d'ores et déjà annoncé pour la prochaine édition.

+ d'infos : www.presencenet.com/gypsyjazz/index.php



DjangoFest San Francisco

Du 8 au 11 juin à Mill Valley, Californie, USA

La Californie est un véritable eldorado du jazz manouche, le Django Fest un rendez-vous incontournable des nostalgiques du swing gitan. Chaque année, Nick Lehr, le directeur du festival, organise une fête somptueuse, quasi hollywoodienne, réunissant les All stars du manouche au Throckmorton Theatre. 2005 n'a pas dérogé pas à la règle : Angelo Debarre, Pearl Django, John Jorgenson, Michael Horowitz, Boulou & Elios Ferré, Robin Nolan, Stephane Wrembel et le Hot Club de New York étaient les vedettes américaines de ce festival dédié aux pistoleros du swing. San Francisco, mais aussi Chicago, New York, Sellersville en Pennsylvanie, Langley ou encore Los Angeles, les DjangoFest essaiment un peu partout aux Etats-Unis, témoignant de l'intérêt pour le swing manouche.

+ d'infos : www.djangofest.com
Prix des places : de 20 à 38 dollars, Pass festival : 160 dollars.

Les sites internet

A L'IMAGE DU SUCCÈS DES FESTIVALS, LA VAGUE MANOUCHE A DÉFERLÉ SUR LE WEB. LES SITES DE CYBER-MANOUCHERIE EXPLOSANT (148 000 RÉPONSES AFFICHÉES SUR GOOGLE !) ET FAISANT LE PLEIN DE VISITEURS. SWING ET WEB FONT DONC BON MÉNAGE. VOICI NOTRE SÉLECTION DES MEILLEURES ADRESSES URL



Django Reinhardt NY Festival

Du 8 au 13 novembre à New York, USA

Coincé en plein coeur de Manhattan, ce club que Charlie Parker présentait comme "LE coin jazz du monde", accueille depuis plusieurs années les héritiers de Django. Une semaine entière de swing avec des têtes d'affiche, tel Dorado Schmitt qui sera entouré de Ludovic Beier et Pierre Blanchard, ou Samson Schmitt. Avec chaque soir, un jazzman local – Ken Peplowski, Harry Allen ou Roger Kellaway – invité à taper le "bœuf". C'est un fait, la Grosse Pomme raffole de la grosse pompe !

+ d'infos : www.birdlandjazz.com / 212 581 3080



Djangomania - Austin Django Jazz Festival

Du 16 au 18 septembre à Austin, USA

Les Texans raffolent eux aussi du jazz manouche et de sa "vague bohémienne des années 30 à Paris". Ils le prouvent chaque année avec ce festival qui se déroule dans deux salles, le Théâtre Union Texas et le Cactus Café. L'année dernière, la France était bien représentée avec Angelo Debarre ou le Paris 49 d'Olivier Giraud. Les spectateurs ont également pu apprécier le John Jorgenson Quintet, le Robin Nolan Trio, les Texans de Django's Moustache ou encore David Biller.

+ d'infos : www.djangomania.com
Prix des places : de 18 à 40 dollars
Réservations : (512) 475-9977 / reservations@union.utexas.edu" reservations@union.utexas.edu ou (512) 475-6515 / cactus@union.utexas.edu.

En français

Djangostation

www.djangostation.com

Créé par Cristof, épaulé par Doudou Cuillerier, ce site est un hommage à Django Reinhardt et à la communauté dont il fait partie, "les manouches". Il regroupe les infos de ce qu'on appelle le jazz manouche. On y trouve les présentations avec extraits son ou vidéo des disques ou DVD du style, un agenda des concerts, festivals, interviews des musiciens, présentation des luthiers… Son but est de garder une mémoire des musiciens et disques marquants d'un style européen qui a marqué l'histoire du jazz, et de faire la promotion des musiciens actuels. Sur la Toile, tous les chemins du swing mènent à Djangosation.

Djangomontreal

www.djangomontreal.com

Mis en ligne par François Rousseau, ce site, en anglais et en français, est un véritable centre de documentation sur Django Reinhardt : biographies, articles, revues de presse, photos, vidéos, peintures, dessins… Tout ce qui concerne de près ou de loin le maître du swing est répertorié dans ce cyber-musée. Incontournable.

Manoucheries.com

www.manoucheries.com

Né sur les ruines du fameux Gadgodrom de Christopher Wait, Manoucheries.com part sur de bonnes bases. Très axé pédagogie, avec les grilles, les accords, les plans et les transcriptions des standards du jazz manouche, ce site, assez minimaliste, ravira plus les musiciens que les fans de Django. Ne ratez pas "le petit lexique du manouche parlé", une rubrique rigolote et fort utile pour compléter votre panoplie manouche.

Etudes tsiganes

www.etudestsiganes.asso.fr

Véritable centre de documentation, ce site de la revue Etudes Tsiganes (créée en 1955) rassemble et diffuse les informations concernant les Tsiganes. Qui sont les Roms, les Manouches, les Sinti, les Gitans ? Pourquoi les désigne-t-on comme Tsiganes ou Gens du Voyage ? Ce site répertorie toutes les actualités musicales et développe une politique interculturelle en favorisant les échanges entre communautés. Le site de la mémoire tsigane.

About-django

www.about-django.com

Tant sur le fond que sur la forme, ce site fait partie des incontournables sur Django et le jazz manouche en général. Outre les rubriques habituelles, dont une excellente partie pédagogique, About-Django propose quelques "goodies", comme les fonds d'écran et surtout une multitude de vidéos de Django, à New York, La Hague, mais aussi d'artistes contemporains, tels Tchavolo Schmitt, Stochelo Rosenberg ou Birêli Lagrène, gamin et déjà talentueux.

Gypsy Guitars

gypsyguitars.free.fr

Selmer, Maccaferri, Dupont, Favino… Vous saurez tout sur les guitares utilisées dans le jazz manouche. Conseils de luthiers, petites annonces, galeries photos, ce site se veut un véritable foire à la six cordes swing.

En anglais

Djangology

www.djangology.net

Ce site américain porte bien son nom : news, articles, portraits des musiciens, dossiers guitares et luthiers, story et méthodes en tout genre, archives et galleries photos, Djangology propose une véritable plongée dans l'univers du swing manouche. Plus original, le webmaster se met dans la peau d'un joueur de jazz manouche qui tiendrait un journal quasi quotidien. Très sympa !

Gypsyjazz.net

www.gypsyjazz.net

Distributeur de CD, DVD et de songbooks et livres, Gypsyjazz.net, propriété d'Alain "Pappy" Cola, est une plate-forme incontournable du jazz manouche. Bien qu'il soit avant tout commercial, ce site propose nombre d'informations sur les musiciens, leurs actualités, les sorties d'album à ne pas rater, les guitares et nombre de liens.

The Django Reinhardt Swing Page

www.hotclub.co.uk

Mis en ligne par le Hot club anglais, ce site joue la carte de la sobriété, mais rien ne manque. Il vaut surtout le coup d'œil pour ses articles anglés et ses points de vues originaux, tels "l'Art du Zen dans le jeu de Django" de Terry Maker.



Joscho Stephan

Interview : Valerie Duchâteau - Traduction : Romain Decoret

JOSCHO STEPHAN EST UN JEUNE GUITARISTE ALLEMAND QUI A RÉUSSI À ALLIER LA VITESSE ET L'IMPROVISATION DANS SON JEU JAZZ MANOUCHE ACCOMPAGNÉ À LA RYTHMIQUE PAR SON PÈRE. IL SE PRODUIT EN CONCERT UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE. CETTE INTERVIEW A ÉTÉ RÉALISÉE LORS DE SON PASSAGE À NASHVILLE.

Site internet : www.joscho-stephan.de

Quand as-tu commencé à jouer ?
Mon père a commencé à m'enseigner la guitare quand j'avais six ans. C'est évidemment lui qui a le plus influencé mon jeu de guitare, en m'apprenant les accords et les premiers éléments de base. Mon père était guitariste de pop-rock et il ne connaissait pas vraiment les disques de Django Reinhardt. Mon grand-père était gitan et musicien, mais il jouait de la musique traditionnelle tsigane, totalement différente de celle de Django.

Comment as-tu acquis la technique qui caractérise ton jeu ?
Quand j'ai commencé, je m'intéressais à ce qu'écoutait mon père, les Beatles, etc. J'ai appris les accords de base et j'ai très vite avancé jusqu'aux accords de substitution. Mon père a alors décidé que cela justifiait de m'inscrire dans une école de musique où j'ai appris la guitare classique, mais ce n'était pas mon penchant naturel et dès l'âge de dix ans, j'ai joué du rock. Ensuite, vers quatorze ans, je me suis intéressé au jazz, jusqu'au jour où j'ai entendu pour la première fois la musique de Django Reinhardt. J'ai été choqué parce que c'était totalement différent de tout ce que j'avais entendu avant.

Django & Speed

Quel âge avais-tu ?
J'avais seize ans et depuis ce moment je me consacre entièrement à la musique de Django. Tout ce que je joue vient de mon étude de ses enregistrements, parce que je ne connaissais personne d'autre qui jouait ce genre de musique. Tout ce que j'ai appris au début vient des disques et des quelques rares vidéos où l'on peut le voir jouer. Ce n'est que plus tard que j'ai rencontré des guitaristes jouant dans ce style.

Quand as-tu commencé à jouer sur scène, dans ce style ?
Il y a une dizaine d'années. C'était pour un festival Django Reinhardt en Allemagne, à Augsburg. Pour la première fois, j'ai rencontré d'autres guitaristes qui se consacraient à cette musique, et j'ai pu échanger des idées. J'ai aussi réalisé que ma technique personnelle basée sur la rapidité et mon travail étaient réellement des atouts importants. J'avais dix sept ans et c'était notre premier concert.

Qui joue avec toi ?
Mon père est à la guitare rythmique et le contrebassiste s'appelle Max. Un ami de la famille, qui est avec nous depuis le début. La formule du trio est variable, cependant. En Allemagne, il arrive souvent que nous ajoutions un autre guitariste ou un violoniste. C'est très flexible, suivant l'inspiration du moment.

Tu disais tout à l'heure que ton père ne connaissait pas la musique de Django, au début ?
C'est vrai. Mais nous y sommes passés ensemble en suivant un cycle complet, il m'a appris la guitare et je lui ai appris comment jouer la "pompe" rythmique sur les titres de Django. C'est un vrai groupe, pas seulement quelques musiciens qui se rencontrent pour jouer ensemble, mais un groupe dans lequel chacun a évolué en même temps que les autres, et je crois que cela s'entend lorsque nous jouons.

Est-ce que tu joues aussi tes propres compositions ?
Oui. Le public vient, bien sûr, pour entendre des classiques comme "Sweet Georgia Brown", "Nuages" ou "Honeysuckle Rose", mais j'ai aussi mes compositions personnelles. Je les ai enregistrées sur mes disques, pour le label Acoustic Music Records.

Quels sont les disques que tu as enregistrés ?
Acoustic Music Records est un label allemand. La manière dont j'ai signé chez eux est un peu inhabituelle. Je leur ai simplement envoyé une cassette avec mon nom et mon téléphone. Trois jours plus tard, ils m'ont appelé pour me dire qu'ils avaient écouté la bande et qu'ils allaient m'enregistrer. Le premier album était Swinging Strings en 2000, qui a été nommé CD du mois dans un magazine américain de guitare. Ensuite, j'ai enregistré Swing News et le dernier CD en date s'appelle Django For Ever.

Ce qui est étonnant dans ta technique, c'est la rapidité. Est-ce le résultat d'un travail constant ?
Il est vrai que pour jouer vite, il faut absolument jouer tous les jours. C'est une question de forme physique, le moindre manquement et la perfection n'est plus là. Mais ce qui est encore plus important est le fait de pouvoir improviser sur scène, et ce n'est pas quelque chose qui se travaille, on l'a ou pas. Ensuite, on peut développer ce sens de l'improvisation et aller plus loin, mais il faut l'avoir en soi dès le départ. C'est l'improvisation qui m'a permis de développer ma technique et ma rapidité de jeu. L'improvisation d'abord, le travail quotidien ensuite.


STYLE GUITARE
www.STYL
VE
2 MAGASINS
1 ATELIER REPARATION
01.53.16.46.54
TOUTES NOS GUITARES SONT GARA
FENDER DG5CE-Electro Table Epicéa Dos acajou Micro Fishman PRIX TTC : 229 €
MARTIN 00015 - Acoustique Table Acajou Massif Dos/Eclisses - Acajou Massif Origine USA Etui Martin PRIX TTC : 949 €
fender classique electro GN-45SCE table cedre massif dos/eclisse palissandre massif micro fishman 2 capteurs PRIX TTC : 848€
GODIN 6307 - Multiac SA Cordes Nylon Table Epicéa Massif Caisse évidée Erable Fonction Midi Origine Canada Housse Godin PRIX TTC : 1590 €
Ibanez v70-bk acoustique table épicéa dos/eclisse acajou PRIX TTC : 125 €
GODIN 6205 - Multicat Duet Cordes Nylon Table Epicéa Massif Caisse évidée Erable Micro I Beam 2 capteurs Sortie jack XLR Origine canada PRIX TTC : 1400 €
SEAGULL S6CWQ - Electro Table Cèdre massif Dos/Eclisses Merisier Micro godin Origine Canada PRIX TTC : 635 €
GODIN ACS - NA Cordes Nylon Caisse Erable Touche Ebène Fonctions midi House Godin PRIX TTC : 1049 €
ADMIRA Artista - Classique Table Cèdre massif Dos/Eclisses Palissandre Origine Espagne PRIX TTC : 412 €
TANGLEWOOD TWN45NS - Electro Table Cèdre Massif Dos/Eclisse Acajou Massif Micro B Band Vernis satiné PRIX TTC : 549 €
TAKAMINE TAN46C - Electro Table Epicéa Massif Dos/Eclisse Palissandre Massif Micro CTP-1 Cool tube Origine Japon PRIX TTC : 1259 €
TAKAMINE TAN60C - Classique Table Cèdre Massif Dos/Eclisses Acajou Massif Micro CTP-1 Cool tube Origine Japon PRIX TTC : 1015 €
SEAGULL S6 - Acoustique Table Cèdre massif Dos/Eclisses Merisier Vernis satiné Origine Canada PRIX TTC : 390 €
AER Compact 60 Ampli acoustique 60 Watts 2 Canaux PRIX TTC : 789 €
CUENCA 70P - Classique Table Cèdre Massif Dos/Eclisses Palissandre Massif Touches Ebène Origine : Espagne PRIX TTC : 850 €
FENDER DG14S - Acoustique Table Epicéa Massif Dos/Eclisse Acajou Vernis brillant PRIX TTC : 324 €
TAKAMINE TAN10C - Electro Table Cèdre Massif Dos/Eclisses Acajou Massif Micro CTO-1 Cool tube Origine Japon PRIX TTC : 1015 €
FENDER FB54 - Banjo 5 Cordes Caisse Acajou PRIX TTC : 348 €
ALVAREZ APD80S - Acoustique Table Epicéa Massif Dos/Eclisse Acajou massif Vernis brillant PRIX TTC : 619 €
OVATION CS 2474M - Electro Celebrity delux Multi Rosace Table Epicéa Micro OP 30 PRIX TTC : 599 €
JUAN HERNANDEZ JH30 - Classique Model concert Table Epicéa Massif Dos/Eclisses Palissandre Massif Vernis brillant Origine Espagne PRIX TTC : 1453 €
TRAVELER 11ESCAPM Cordes acier Micro Shadow Casque Housse Guitare voyage PRIX TTC : 490 €
TAKAMINE EF261SAN - Electro Table Cèdre Massif Dos Acajou Micro CT4B Origine Japon PRIX TTC : 855 €
ALABAMA w8450 - Acoustique Model débutant Table Epicéa Dos Agathis Mécanique bain d'huile Vernis satiné PRIX TTC : 82 €
SONT GARANTIE 3 ANS
WWW.STYLEGUITARE.COM
75009 PARIS 01.42.85.58.71
Metro BLANCHE 01.45.26.72.31
GODIN multiac jazz corps érable massif touche ebene micro jazz+piezo midi promotion PRIX TTC : 1768 €
MARTIN DCMEQ-electro table épicéa massif dos/eclisse acajou massif micro fishman classic 4 vernis satiné origine USA etui Martin PRIX TTC : 1530 €
ART ET LUTHERIE 25905-acoustique table cedre massif dos/eclisse merisier couleur tobacco sunburst origine canada PRIX TTC : 268 €
MARTIN 000C16RGT-electro table épicéa massif dos/eclisse palissandre massif micro fishman 2 capteurs origine USA etui martin PRIX TTC : 2100 €
TAKAMINE EG320SC-electro table épicéa massif dos/eclisse acajou micro takamine TP4 vernis satiné PRIX TTC : 359 €
VOX DA5-ampli portable 5 watts alimentation pile-secteurs 11effets numériques 11 types d'amplis entrée guitare/micro PRIX TTC : 148 €
TAKAMINE TSF40C-electro table cedre massif dos/eclisse acajou massif micro CTP-1 cool tube origine Japon PRIX TTC : 1079 €
CORT SFX5 NAT - Electro table épicéa massif dos/eclisse acajou micro fishman classic 4 vernis brillant PRIX TTC : 345 €
MARTIN DC16RGTE-electro table épicéa massif dos/eclisse acajou massif micro fishman 2 capteurs origine USA etui martin PRIX TTC : 1960 €
FENDER STRATACOUSTIC table épicéa massif caisse lyrachord micro fishman classic 4 PRIX TTC : 384 €
TAKAMINE EGS430SC-electro table cedre massif dos/eclisse acajou micro takamine vernis satiné PRIX TTC : 520 €
MARTIN DCX1-electro table épicéa massif dos/eclisse HPL acajou micro fishman classic 4 vernis satiné origine USA PRIX TTC : 870 €
GALLATO SG1-manouche table épicéa massif dos/eclisse palissandre manche noyer touche ebene etui gallato PRIX TTC : 1049 €
ARIA mm20 manouche table épicéa massif dos/eclisse palissandre petite bouche PRIX TTC : 275 €
PACK CLASSIQUE guitare classique ashley + accordeur + housse + mediators PRIX TTC : 75 €
PACK ACOUSTIQUE guitare cort E60 +accordeur CORT +capodastre +cordes +housse +mediators +sangle PRIX TTC : 179 €
PACK FENDER guitare electrique squier +ampli fender 15 watts +sangle +cordes +methode DVD PRIX TTC : 349 €
PACK BASS basse sleeve more +ampli laney 15watts +sangle +mediators PRIX TTC : 219 €
ARTISANT ART1-jazz 3/4 caisse table erable caisse erable 1 micro flottant volume tonalité PRIX TTC : 190 €
FENDER Telecaster vintage 52' electrique corps frene manche erable 2 micro vintages origine USA Etui fender PRIX TTC : 1926 €
LAG AK100BK-electrique corps tilleul touche palissandre 2 micro double/1 micro simple vibrato type floyd rose couleur noire promotion PRIX TTC : 350 €
LAG RP2000-elecrique roxanne corps acajou massif table erable massif touche ebene 2 micro double seymour duncan, etui lag origine France PRIX TTC : 1790 €
CORT G254W-electrique corps tilleul 2 micro simple 1 micro double vernis satiné PRIX TTC : 215 €
FENDER Stratocaster 50's electrique 3 micros simple couleur noire PRIX TTC : 705 €
FENDER JAZZ BASS S1 touche palissandre 2 micro simple origine USA etui fender PRIX TTC : 1299 €
IBANEZ AF105F-NT caisse erable flammé manche collé micro super 58 etui PRIX TTC : 759 €
GODIN XTSA-electrique corps erable 2 micros double godin 1micro simple fonction MIDI+ capteur piezo housse godin PRIX TTC : 1090 €
LAG RF200-electrique roxanne corps acajou table erable 2 micros double EMG PRIX TTC : 699 €
FENDER STRATOCASTER VINTAGE 57's corps aulnes touche erable 3 micros vintage origine USA etui fender PRIX TTC : 1855 €
MICHAEL KELLY 503584-jazz 3/4 caisse table épicéa caisse erable 2 micros double PRIX TTC : 605 €
CORT 174WS-basse corps tilleul 2 micros powersound vernis satiné PRIX TTC : 207 €
FENDER STRATOCASTER serie standard 3 micro simples couleur noire promotion PRIX TTC : 499 €
HAMER ARTM-electrique corps acajou massif caisse évidée micro seymour duncan origine USA etui Hamer PRIX TTC : 1990 €
BLADE TE2-electrique serie texas 3 micros simple electronique VSC origine Suisse PRIX TTC : 580 €
IBANEZ AF75BS-jazz 3/4 de caisse 2 micro Ibanez serie artcore PRIX TTC : 348 €
IBANEZ SZ1220TKF electrique corps acajou table erable flammé 2 micros humbucker vernis satiné PRIX TTC : 990 €
FENDER J5 table épicéa massif dos/eclisse acajou micro fishman PRIX TTC : 599 €
OZARK 3515N dobro corps cuivre massif gravure sur table PRIX TTC : 595 €
GODIN multiac steel sa table épicéa massif corps erable midi cordes acier PRIX TTC : 1590 €
TAYLOR big baby table épicéa massif dos/eclisse acajou touche ebene PRIX TTC : 495 €
SIMON & PATRICK SP6MJCW-A3 table cedre massif dos/eclisse acajou micro B.BAND etui PRIX TTC : 706 €
IBANEZ AW40ECENT table épicéa massif dos/eclisse acajou micro ibanez PRIX TTC : 400 €
STYLE GUITARE ATELIER DE LUTHERIE
ATELIER - REPARATION
22 RUE DE DOUAI 75009 PARIS
01.53.16.46.54
Réglages accéssoires pièces détachées

Par Samy Daussat

Festival Django Reinhardt



L'île du Berceau, le rendez-vous !

de Samois-sur-Seine

A L'ORIGINE SIMPLE FÊTE POUR RENDRE HOMMAGE À QUI L'ON SAIT, LE FESTIVAL DJANGO REINHARDT DE SAMOIS-SUR-SEINE EST DEVENU LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES AMOUREUX DE LA GUITARE MANOUCHE ET DU JAZZ EN GÉNÉRAL. PENDANT UNE SEMAINE, FIN JUIN, LE PETIT VILLAGE DES BORDS DE SEINE VIT AU RYTHME DU SWING. LA QUALITÉ DE LA PROGRAMMATION ET LE CHARME DU LIEU FONT DE CE FESTIVAL UN ÉVÉNEMENT ATTACHANT, TANDIS QUE LA FORTE MOBILISATION DES GENS DU VOYAGE LUI DONNE UNE RÉELLE IDENTITÉ. L'ÉQUIPE DE GUITARIST ACOUSTIC ÉTAIT PRÉSENTE L'ANNÉE DERNIÈRE POUR VOUS PROPOSER UN PORTOFOLIO DE LA DJANGO FAMILY.

Photos : Guillaume Lajarige & Anne-Lise Riotte



Comment ne pas revenir à Samois une fois qu'on y a goûté ? Un vrai pèlerinage…



Il fait chaud et sur les bords de Seine, l'ambiance est décontractée et conviviale.

Les familles manouches ont fait le déplacement et se sont installées sur le stade de Samois. Est-ce cela qui rend ce festival si authentique ?



Beaucoup de monde cette année encore. On vient parfois de très loin, des Etats-Unis, du Japon, de l'Australie etc., pour assister à la grande messe.





Sur scène, les groupes de jazz se sont succédé, une programmation pour tous les goûts.





Ultime mise au point backstage entre Doudou Cuillerier et Mathieu Chatelain, avant le concert d'Alma Sinti.



Entre deux concerts, tout est prévu pour se restaurer.

Une petite gitane essaye une guitare de Philippe Moneret.





Ces jeunes amateurs ont fait le déplacement dans l'espoir de trouver la guitare de leurs rêves. Mais aussi pour "écouter les musiciens, prendre une claque et rentrer chez nous bosser."

Pourquoi venir à Samois ? "Je suis un manouche et amateur de cette musique, c'est ma culture."





Dans les stands des luthiers, ça "bœufe" à mort. Ces rencontres en coulisse font beaucoup pour l'ambiance du festival.

Présent depuis une quinzaine d'années, Maurice Dupont est le premier à avoir exposé ses guitares sur l'île.





Ninine Garcia, heureux après son concert. Les ventes de disques témoignent de son succès immédiat auprès du public.

50 ans d'histoire

Depuis 2003 et le 50ème anniversaire de la mort de Django Reinhardt, le succès commercial du festival a explosé, les allées étant chaque année plus noires de monde. Pourtant, il est une époque que beaucoup regrettent, le temps du calme, de l'intimité, du recueillement entre amis, en famille, sur le tombeau de Django. Jusque-là, le festival ressemblait plus à une réunion familiale qu'à une grande messe manouche : 200 personnes tout au plus se réunissaient sur l'île du Berceau et les musiciens venaient jouer gratuitement un ou deux morceaux. Pour beaucoup, l'année 1978, 25ème anniversaire de la disparition de Django, restera dans les mémoires grâce à une programmation historique, avec Joseph, le frère de Django, Lousson, son premier fils, Matelo et Sarane Ferré, Louis Vola, Maurice Ferré, Joseph Pouville, Raphaël Faÿs, Jacques Montagne, Pierre Culaz, Serani, Chatou Garcia etc.



Même si la nuit a été courte, on ne raterait pour rien au monde la messe du dimanche matin donnée en l'honneur de Django. Moment émouvant…



Cyrille, une Samoisienne passionnée de Jazz manouche.



Les jeunes héritiers du maître espéraient se produire sur la scène ouverte du vendredi, malheureusement annulée à cause de la pluie.



Peu après son concert, John Jorgenson nous montre la guitare qu'il a signée pour l'heureux gagnant du "Give Away Guitarist Acoustic".



D'autres musiciens fidèles à Samois se retrouvent dans la bonne humeur.



Le luthier Cyril Maurin nous présente une de ses dernières guitares.



Tché, un des fils de Babik, en famille devant sa caravane.



Stochelo Rosenberg (à droite) a installé sa caravane à 3 km. Il vient amicalement sur le site.



Patrick Saussois, figure incontournable du festival.



La relève est assurée avec Levis Adel, l'arrière petit fils de Django.



Le dimanche midi, sur la place du village, les musiciens sortent leur guitare. Mano ne rate pas ce rendez-vous depuis 1968.



Autour de la tombe de Django, de sa mère, de son frère Joseph et de ses deux fils, Lousson et Babik, se sont recueillis leur famille, leurs amis et beaucoup de festivaliers.



Un bœuf s'improvise à la terrasse d'un café avec David Reinhardt et Samy Daussat.

Samois 2006…

La 27ème édition aura lieu les 22, 23, 24 & 25 juin 2006 sur l'île du Berceau 77920 Samois-sur-Seine.

PROGRAMMATION
(sous réserve de modification)

JEUDI 22 JUIN "la Guitare dans tous ses états"
20h30 : Coco Briaval (jazz manouche du sud)
21h45 : Misja Fitzgerald Michel solo (jazz moderne, virtuose & solo)
23h00 : Bireli Lagrène Gypsy Quartet (jazz classique, manouche, moderne, funky…)

VENDREDI 23 JUIN "hommage & histoire(es) des jazz"
20h30 : Xavier Richardeau "In A Mulligan's Mood" (jazz hommage et moderne)
21h45 : Aldo Romano & Enrico Rava Quartet (jazz moderne & sensible)
23h00 : Stochelo Rosenberg "Ready'n'Able" (jazz surprise manouche)

SAMEDI 24 JUIN "de Los Angeles à Clejani, Roumanie"
16h30 : Stéphane Belmondo "Wonderland" (jazz moderne victoirisé et Stewie Wonderisé)
17h45 : Ritary Ensemble (jeune jazz manouche)
19h00 : Stacey Kent (jazz classique et irrésistible)
20h30 : Olivier Témime & The Volunteered Slaves (jazz funk & groove déjanté)
22h00 : Taraf de Haïdouk (folklore de l'Est mais pas que…)

DIMANCHE 25 JUIN "quatuors & cordes à mille temps"
14h45 : Moutin Réunion Quartet (jazz moderne et énergique)
16h00 : Daniel Givone (jazz manouche)
17h15 : Didier Lockwood, Marcel Azzola & Martin Taylor "Waltz Swing" (jazz classique à trois temps)
18h30 : Fapy Lafertin (jazz manouche)

Prix des places : Jeudi ou vendredi 20 euros, 15 euros en tarif réduit. Samedi ou dimanche, 25 euros et 20 euros. Gratuit pour les enfants de moins de 13 ans. Pass 4 jours : 75 euros et 60 euros.

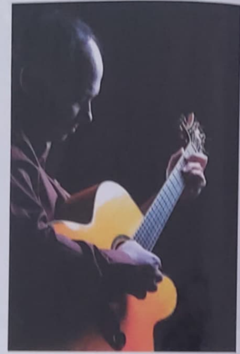
Hébergement :
Réservations camping au 01 64 24 87 79
Camping de Samoreau : 01 64 23 98 91
Renseignements & réservations :
http://django.samois.free.fr - Tel : 01 60 74 48 41
Fax : 01 64 24 87 17 - 08 91 70 05 53 (audiotel)
festdjango@wanadoo.fr

Entretien

Patrice Jania

Par Valérie Duchâteau

AVEC LE TEMPS, TOUT NE S'EN VA PAS. DISCIPLE DE LA PREMIÈRE HEURE DES COMPOSITIONS DE MARCEL DADI ET DE CHET ATKINS, PATRICE JANIA ENTRETIENT PASSIONNÉMENT ET AVEC DÉVOTION LA FLAMME DU PICKING ET DU FINGERSTYLE, À TRAVERS SES CONCERTS, SES NOMBREUX RECUEILS D'ARRANGEMENTS DE CHANSONS ET UN TRAVAIL PÉDAGOGIQUE DE QUALITÉ.



Sur les traces de Dadi

Mon cher Patrice, tu viens de sortir coup sur coup deux albums, dont un enregistré avec l'un de tes élèves, Sébastien Etienne.

Oui, l'un de mes anciens élèves, puisqu'il poursuit désormais son chemin tout seul. Sébastien joue effectivement avec moi sur "Post Scriptum".

C'est la première fois que tu réalises une expérience de ce type avec un élève ?

En fait, avec Sébastien, c'est une longue histoire. J'ai commencé à lui donner des cours à l'âge de 16 ans, alors qu'il avait déjà acquis quelques bases avec différents professeurs. Il est venu me voir pour apprendre le picking, dont il n'avait aucune notion. À travers moi, il a découvert Marcel Dadi et une famille de guitaristes associés à son style. Nous avons ensuite cessé de nous voir pendant un long moment. Et puis, en nous retrouvant, nous avons eu l'occasion de faire un bœuf et de jouer en duo. Nous avons spontanément décidé de monter ce projet ensemble, en lui donnant une sonorité personnelle plus qu'une couleur de reprises.

Vous avez enregistré ce disque en Ardèche, comme le précédent ?

Oui, j'enregistre tout en Ardèche car je connais un petit studio excellent où je réalise tous mes albums. C'est là que j'ai notamment fait "Modern Folk Guitar", et un hommage à Marcel Dadi et Chet Atkins, "Remembering Marcel and Chet" (éditions Henri Lemoine).

Tu as volontairement réuni leur musique sur un même disque ?

Oui, ça m'est venu il y a deux ans, après un gros coup de blues, en repensant à cet âge d'or du picking des années 50, à mon quartet les Superpickers et aux premiers albums de Marcel, dans les années 70. Cette nostalgie m'a inspiré différentes pièces ; certaines destinées à des duos, d'autres prévues pour le solo. Cela a donné "Meeting Your Ways", une pièce en deux parties, où l'on retrouve dans chacune les caractéristiques du jeu de Marcel et de Chet. Et aussi un morceau très modal, "Where Are You Now ?", assez intérieur, en Ré mineur, avec une basse insistante qui donne une ambiance très folk américain, à la Doc Watson.

À partir du moment où Marcel Dadi nous a quittés, quand il a cessé de nous porter, beaucoup de guitaristes de picking sont partis chacun dans leur propre direction. Toi, tu as choisi de faire des recueils d'arrangements.

Oui. En ce qui concerne la guitare fingerstyle, ou apparentée, les recueils de Marcel nous permettaient de trouver plein de tablatures : des arrangements des chansons des Beatles, de Simon & Garfunkel, ou encore des standards de jazz. Quand il est parti, nous nous sommes soudain retrouvés complètement orphelins. Aussi bien sur le plan humain - car il était immensément charismatique - que sur le plan musical. J'ai alors constaté que je ne trouvais plus de partitions pour continuer à travailler la guitare, et que je regrettais de ne pas disposer d'arrangements de chansons faits par Marcel. De Cabrel par exemple. Alors, je me suis pris par la main et, sans prétendre prendre la relève, j'ai essayé. Je ne pensais pas à l'époque que mes arrangements seraient un jour édités, sous l'impulsion de Franck Cheval, mon luthier préféré, et de Francis Cabrel, que j'ai rencontré chez lui. Après ce premier recueil, ma maison d'édition m'en a demandé d'autres.

Combien de recueils as-tu fait ensuite ?

J'en ai fait deux sur Cabrel, un sur Le Forestier, un sur Obispo, un sur Hallyday, un sur Renaud, et dernièrement, un sur les chants gospels. Sans parler de différents songbooks d'accompagnement de chansons de Goldman, d'Yves Duteil, de Patrick Bruel et de Charles Trenet, plus divers recueils pédagogiques consacrés à la guitare : "Guitarama", "Le Nouveau Répertoire du Guitariste Classique"... Cela en un peu moins de dix ans.

Sans parler de ton travail de compositeur...

Oui. Aujourd'hui, toutes mes compositions n'ont pas encore été toutes enregistrées. Alors qu'il y en a une, "Week-End à Issoudun", qui a été enregistrée plusieurs fois. C'est un morceau qui est né de ma rencontre avec Marcel Dadi, de ma rencontre avec toi, et avec tous ceux qui m'ont aidé à mettre le pied à l'étrier. Je considère cette pièce comme l'une de mes plus abouties.



Carnet de notes

Mode d'emploi

CD Audio/Vidéo Guitarist Acoustic



Configuration minimale requise

PC : *De préférence Intel Pentium® ou AMD®. 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-Rom x 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.*

Mac : *128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-Rom x 4, Mac Os® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur Quick Time®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.*

Si vous possédez un PC, il vous suffira d'insérer le CD dans votre lecteur, de le sélectionner dans le poste de travail. Cliquez une fois sur le CD. Une fois que le CD est noirci, cliquez une fois sur la souris puis choisissez lecture pour entendre les pistes audio ou ouvrir pour regarder les pistes vidéo. Pour la vidéo, un menu s'affiche. Il vous suffit de cliquer sur le style qui vous intéresse pour rentrer dans le sous-menu de cette leçon. Un nouveau clic sur la leçon que vous avez choisie et vous commencez à lire la vidéo.

Si vous possédez un Mac, cliquez sur le CD audio pour écouter les pistes audio sur iTunes. En vous référant à la track-list située en page 95, vous pourrez accéder immédiatement à la leçon que vous voulez entendre. Pour visionner la vidéo, cliquez sur le CD vidéo et suivez le même cheminement qu'indiqué pour les PC. Vous pouvez réduire l'image qui s'affiche sur votre écran en appuyant sur "Pomme S".

Il est bien évidemment possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

Bienvenue dans notre cahier pédagogique
Valérie Duchâteau

Sommaire

J'APPRENDS LA GUITARE

par Joël Roulleau

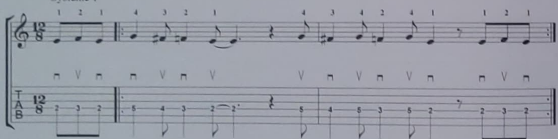
Le rythme ternaire



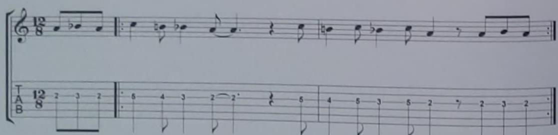
NOUS AVONS ABORDÉ ENSEMBLE, AU DERNIER ÉPISODE DE CETTE RUBRIQUE, LE PROBLÈME Ô COMBIEN ÉPINEUX DU BARRÉ. NOUS AVONS ESSAYÉ DE VOUS AIDER À VAINCRE LES PREMIÈRES DIFFICULTÉS DE FAÇON UN PEU LUDIQUE. SI VOUS ÊTES ENCORE CETTE FOIS AU RENDEZ-VOUS, C'EST QUE VOUS N'AVEZ PAS "CRAQUÉ" : BRAVO ! NOUS ALLONS DONC ENFONCER LE CLOU. NON, NON, RASSUREZ-VOUS, CE NE SERA PAS UNE AUTRE TORTURE.

D'ailleurs, normalement, après les premiers pas souvent difficiles, les choses deviennent beaucoup plus évidentes pour peu qu'on ne lâche pas la pratique. Mais motivés comme vous l'êtes, pas d'inquiétude ! Avant de continuer sur ce sujet, en guise de récréation, nous allons nous amuser un peu avec le rythme ternaire. Là encore, rien de compliqué. Nous avons vu jusqu'à présent des rythmes où la durée d'une note se divise en deux parties égales : une noire valant deux croches (♩=♫), une croche valant deux doubles-croches (♪=♬). Ceci s'appelle le rythme binaire. Très logiquement, dans le rythme ternaire, une figure de note se divise en trois parties égales. Par exemple, une noire se divise en trois croches (♩= ♪♪♪). Au niveau de la mesure, si un temps vaut une noire, et si la mesure est à quatre temps, la mesure contiendra 4 x 3 = 12 croches et sera donc notée 12/8. C'est ce qui permet de la distinguer d'une mesure à 4 temps binaire notée 4/4. Bon, c'est de la théorie, les explications du CD vont rendre tout cela limpide. Ce qui est important à comprendre, c'est la différence de balancement entre les deux rythmes. L'écoute et la pratique vous y aideront. Et justement pour la pratique, le "Swing à quatre doigts" qui suit est tout à fait approprié. On retrouve la formule des trois systèmes à travailler séparément, avec laquelle vous êtes maintenant familiarisés. Surveillez bien la position de la main gauche, parce que, mine de rien, ce petit morceau vous fera travailler le petit doigt, et il serait dommage à ce stade de votre apprentissage de lui faire prendre des défauts. Attention aussi aux coups de médiator.

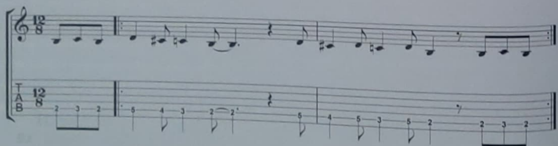
Système 1



Système 2

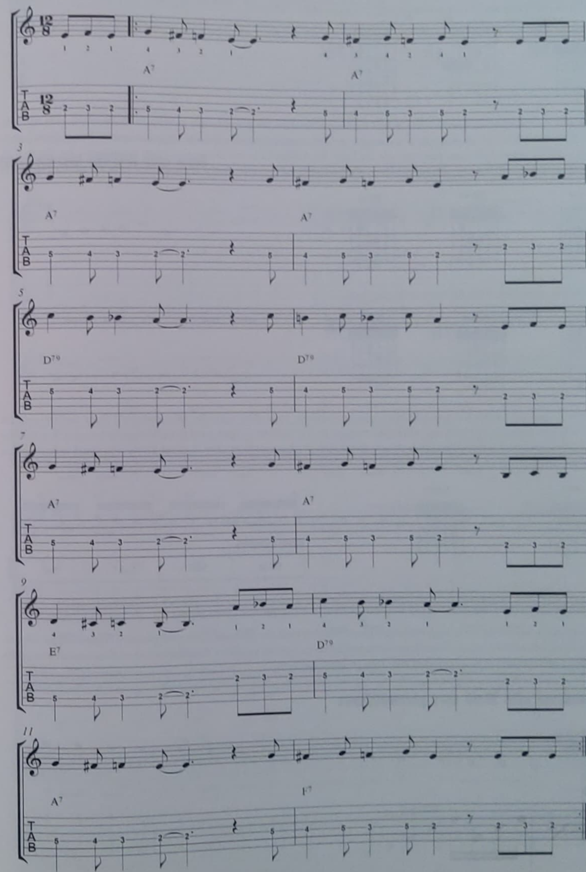


Système 3



Voici maintenant le morceau complet : vous remarquerez que le système 3 a dû être tronqué. Amusez-vous bien !

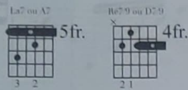
Swing à quatre doigts



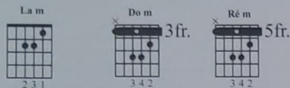
Le rythme ternaire



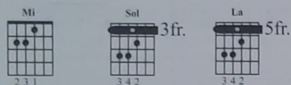
Pour l'accompagnement, vous aurez besoin de ces trois accords (La7 ou A7, Ré7/9 ou D7/9, Mi7 ou E7), deux vous sont déjà familiers, le Ré 7/9 est à découvrir.



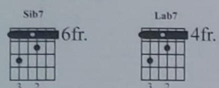
Revenons maintenant au barré. Nous avons vu ensemble dans les précédentes rubriques des accords dits ouverts, c'est-à-dire sans barré. Si ces accords n'utilisent que trois doigts, il est très facile d'utiliser la même "empreinte" et de la transposer en barré : partons par exemple du Lam. En barrant à la troisième case, et en remplaçant les doigts 1-2-3 par respectivement 2-3-4, on obtient un Dom. En faisant la même opération à la cinquième case, on obtient un Rém.



La même opération avec Mi majeur donne ceci :



Faites l'essai avec tous les accords que vous connaissez, vous allez faire des découvertes ! Pour mettre cela en application, voici une rythmique un peu typée espagnole. Ce style de rythme a été détaillé dans la leçon n°3, n'hésitez pas à vous y reporter. La découpe est la même, le jeu ici est plus rapide et plus nerveux. Deux nouveaux accords vous sont nécessaires :







Grille espagnole

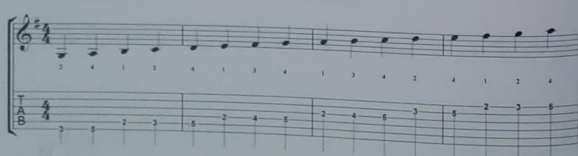
Do m	Sib7	Lab7	Sol

Quand les gens qui vous écoutent se mettront à danser, c'est que vous avez gagné.

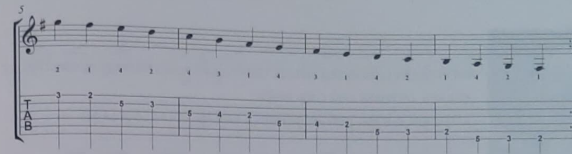
Un tout autre aspect de votre apprentissage concerne le travail des gammes. Cela peut paraître rébarbatif au départ, mais les bienfaits sont énormes. Voici donc votre première gamme en position. Familiarisez-vous doucement avec, puis jouez-la au métronome en n'accélérant que très progressivement.

Gamme de Sol en position









Pour vous aider à vous la mettre dans les doigts, essayez ce petit reggae sans prétention :

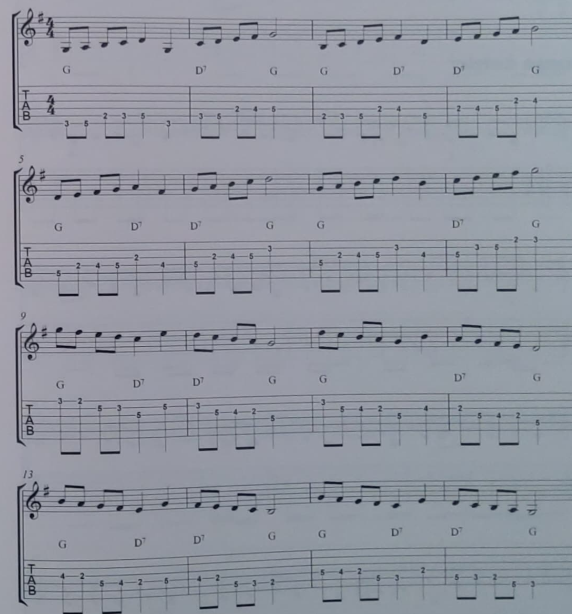
Reggae près du sol











Surtout continuez à vous amuser, la pratique de la musique et de la guitare en particulier doit rester un plaisir. Bon courage et à bientôt !

LE COIN DE LA GUITARE CELTIQUE

par Jean-Charles Guichen

"Fausse Celtic"



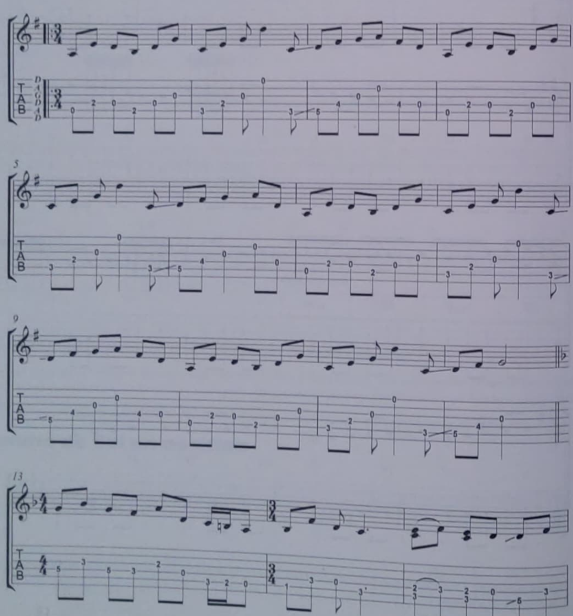
ON RETROUVE CE MORCEAU, "FAUSSE CELTIC", SUR L'ALBUM ÉPONYME DE JEAN-CHARLES GUICHEN, DISTRIBUÉ CHEZ COOP BREIZH.

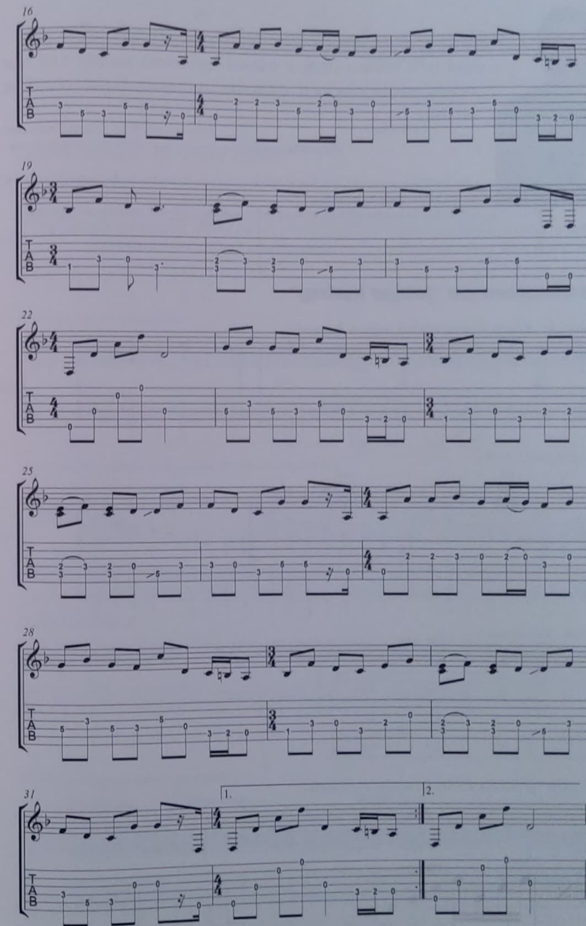
ATTENTION, IL S'AGIT D'UN ACCORDAGE EN DADGAD (RÉ-LA-RÉ-SOL-LA-RÉ).

C'est une mélodie qui est jouée au médiator.
On retrouve le travail rythmique sur les fins de phrases.
N'hésitez pas à appuyer sur le médiator !

Jean-Charles Guichen - Contact : www.freresguichen.com

"Fausse Celtic"





Improvisation sur "Minor Swing"



POUR CETTE NOUVELLE LEÇON, JE SOUHAITE VOUS DONNER QUELQUES CLEFS POUR ABORDER L'IMPROVISATION SUR LE CÉLÈBRE STANDARD DE DJANGO REINHARDT ET STÉPHANE GRAPPELLI.

http://site.voila.fr/sami.daussat/index.html
(Disponible aux Editions coup de pouce : DVD bloc-notes Manouche)

En musique manouche, une fois la mélodie exposée, on improvise des suites de notes en suivant les accords du morceau.

Il faudra donc connaître les arpèges et les gammes de chaque accord pour improviser. Pour ce morceau la suite harmonique est simple puisqu'il y a trois accords, la tonalité est en La mineur. La version audio est une prise différente. Vous pouvez comparer les différentes interprétations.

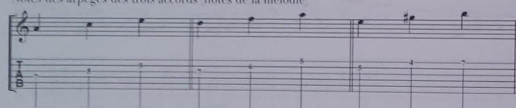
A la manière de "Minor swing"
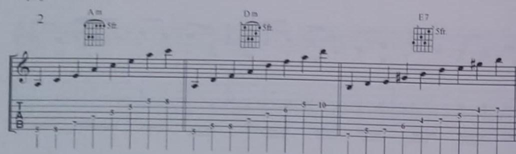






Notes des arpèges des trois accords (notes de la mélodie)



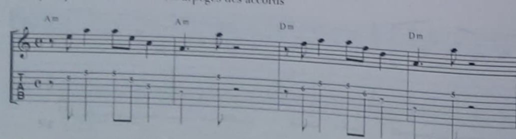
Arpèges sur 6 cordes

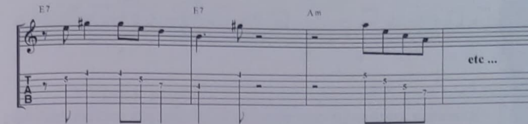


Grille "Minor swing"

Am	Am	Dm	Dm
E7	E7	Am	Am
Dm	Dm	Am	Am
E7	E7	Am	Am

Exemple : phrases basées sur les arpèges des accords





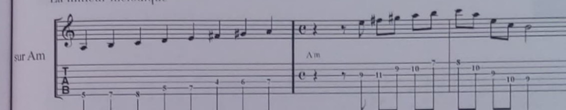




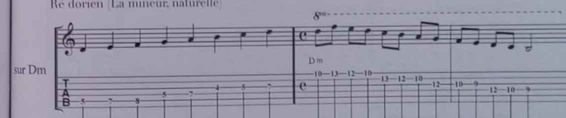


GAMMES UTILISÉES SUR CHAQUE ACCORD

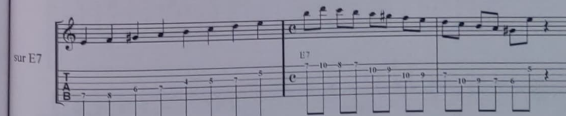
La mineur mélodique



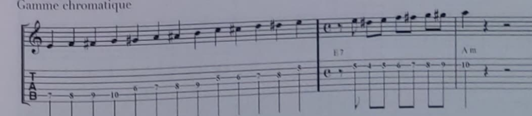
Ré dorien (La mineur, naturelle)



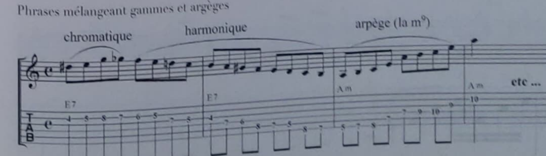
La mineur harmonique (cette gamme se joue en descendant)



Gamme chromatique



Phrases mélangeant gammes et argèges



Les riffs jazz



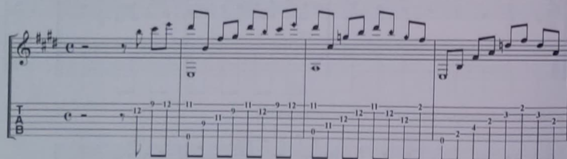
POUR MIEUX APPRÉHENDER CETTE VASTE GALAXIE QU'EST LE JAZZ, VOICI QUELQUES RIFFS POUR DEVENIR UN PARFAIT "JAZZONAUTE".

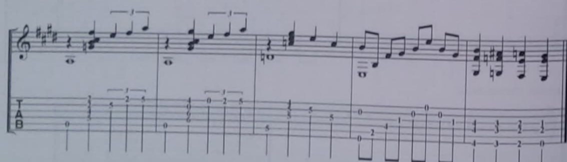
f.sciortino@wanadoo.fr ,ou venez me rendre visite sur http://www.francois-sciortino.com

7 RIFF 1 AUDIO — RIFF 1 VIDÉO

Riff 1

Écoutez la version d'Ella Fitzgerald avec Joe Pass, du miel pour les oreilles !

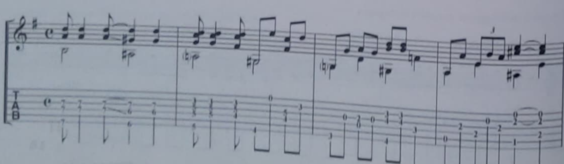


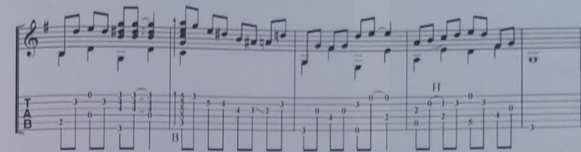


8 RIFF 2 AUDIO — RIFF 2 VIDÉO

Riff 2

Un peu de Fats Waller, ça ne fait pas de mal !

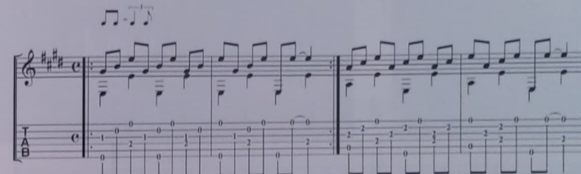


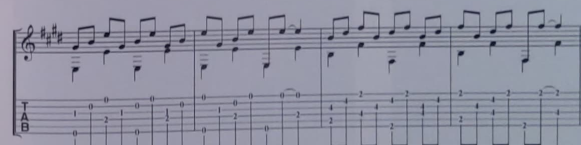


10 RIFF 3 AUDIO — RIFF 3 VIDÉO

Riff 3

Un classique de Glenn Miller, sur trois accords...

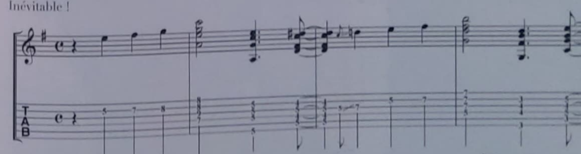


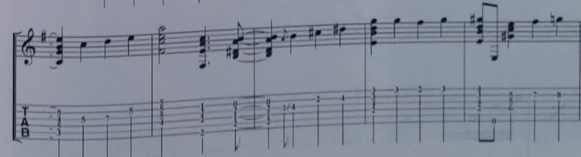


12 RIFF 4 AUDIO — RIFF 4 VIDÉO

Riff 4

Inévitable !



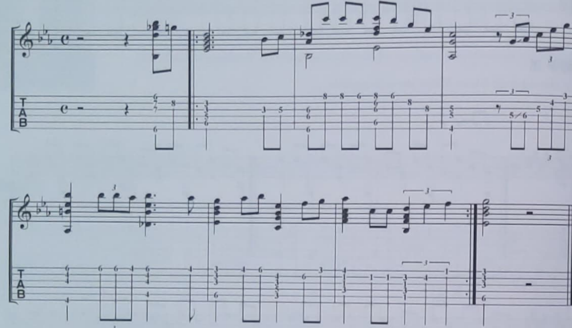


Les riffs jazz

9 Riff 5 AUDIO

Riff 5

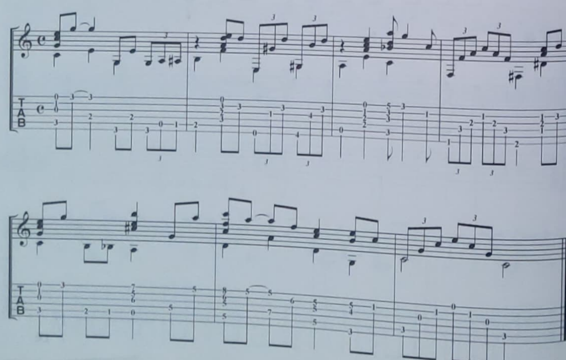
Une belle mélodie qui sonne bien aussi sur un rythme bossa.



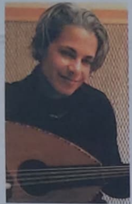
11 Riff 6 AUDIO

Riff 6

Même s'il ne l'a pas composée, la voix de Ray Charles reste à jamais associée à cette mélodie.



Découverte du Oud



DANS LE CADRE DE NOTRE RUBRIQUE "LA DÉCOUVERTE DU MOIS", NOUS ALLONS VOUS PRÉSENTER D'AUTRES INSTRUMENTS À CORDES QUE LA GUITARE, ET CECI AVEC DES INVITÉS DE CHOIX : CE MOIS-CI, KAMILYA JUBRAN, MUSICIENNE PALESTINIENNE, NOUS PRÉSENTE L'OUD.

L'oud, ancêtre du luth occidental, est un instrument fretless dont les origines remontent à l'Egypte ancienne. Actuellement, il est monté avec cinq paires de cordes accordées à l'unisson et une sixième corde de basse. Kamilya s'accorde du grave à l'aigu : C, E, A, D, G, C. Il existe plein d'accordages selon les pays.

Kamilya vient d'une famille de musiciens vivant en Galilée. C'est son père qui lui a construit son oud dont la caisse est un peu plus fine que l'oud standard. Vous pouvez retrouver le morceau "Nafad Al-Ahwal 1" sur le CD "Wameedd".

Nous vous avons retranscrit quelques phrases pour la guitare. Un accordage en Drop D (D, A, D, G, B, E) est préférable pour retrouver les basses de l'oud.

Transcription : Eric Gombart









نفاد الاحوال ١

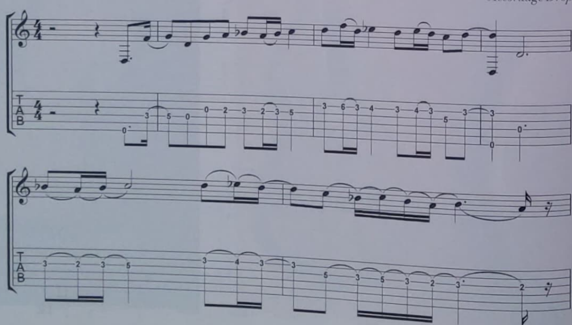
كانت طفولتي طويله
في طفولتي الطويله كانت الامور في امكنتها
عندها
كان للصبح شمس نعرفها ، وضوء
وقبلها فجر ، وبعدها ظهيرة
كان الصبح صبحا والجسم جسما والشجرة شجرة
والميت ميتا والحي حيا والظهيرة ظهيرة والنجمة نجمة
والليل ليلا والنوم نوما والحلم حلما
في طفولتي الطويلة

Nafad Al-Ahwal 1 *(Des conditions éreintantes)*

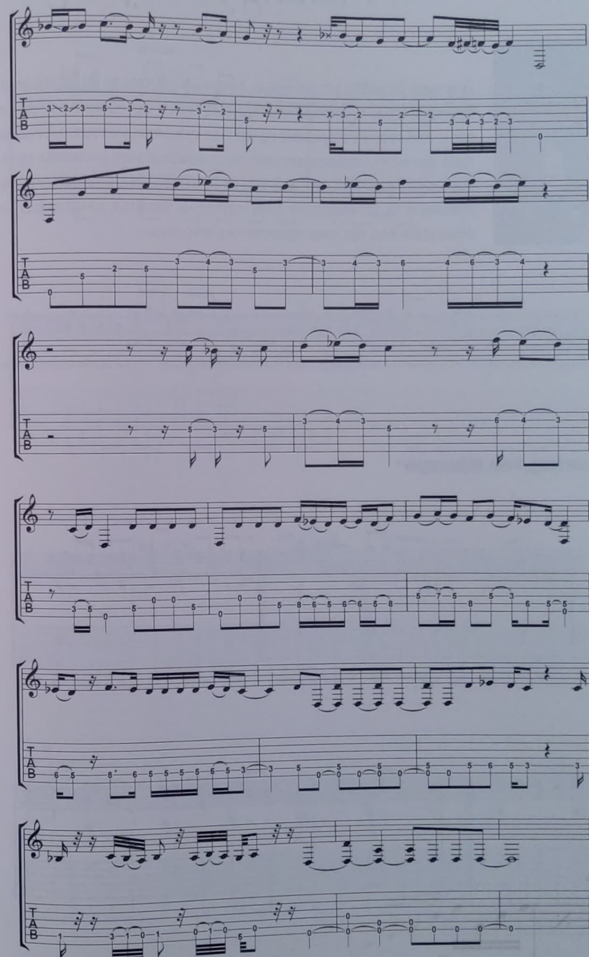
Qu'elle était longue mon enfance
Durant ma longue enfance
Les choses étaient à leur place
Le soleil nous caressait de ses rayons
Depuis l'aurore jusqu'aux midis
Le corps était corps et l'arbre était arbre
Le mort était mort, et le vivant vivant,
Le midi s'apparentait au midi
L'étoile à l'étoile, la nuit à la nuit
Le sommeil s'endormait et le rêve rêvait
Durant ma longue enfance.
Paul Shaoul

La découverte du Oud

Accordage Drop D







"Picking for Django"



LA MUSIQUE DE DJANGO EST UNE MINE D'OR POUR LES AMATEURS DE BELLES MÉLODIES. POUR CETTE LEÇON, EN VOILÀ UNE ASSEZ PEU JOUÉE, ET C'EST BIEN DOMMAGE ! LA VERSION QUE JE VOUS PROPOSE EST INSPIRÉE DU DUO CHET ATKINS-MARK KNOPFLER SUR L'ALBUM "NECK AND NECK". ORIGINALEMENT JOUÉE EN DO MINEUR, JE VOUS LA PROPOSE EN LA, UNE TONALITÉ PLUS "FAMILIÈRE", MAIS AVEC UN CAPO CASE 3, VOUS RETROUVEREZ LE TON D'ORIGINE SI TEL EST VOTRE DÉSIR ! D'UN POINT DE VUE TECHNIQUE, IL FAUT GARDER UN SWING LÉGER MAIS SÛR, SANS PRÉCIPITER L'INTERPRÉTATION !
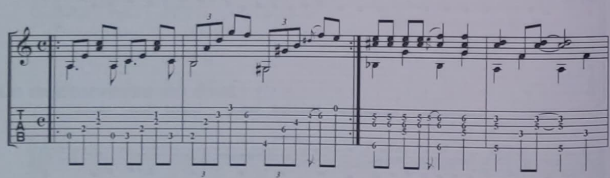
Pour les accords un peu délicats, il est possible d'utiliser d'autres doigtés que ceux indiqués (mesure 2 par exemple, on peut faire un barré sur le deuxième accord), mais il n'y a pas de règles strictes, il faut que ça sonne !
A chacun de trouver la voie qui lui convient !
Si vous avez des questions sur ce morceau ou des suggestions : f.sciortino@wanadoo.fr - www.francois-sciortino.com

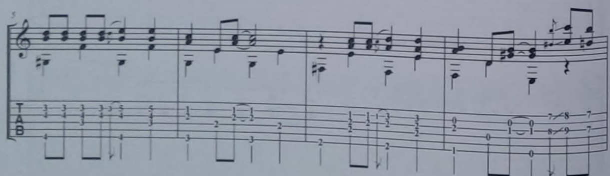
"Picking for Django" Présentation VIDEO

"Picking for Django"

13 "Picking for Django" AUDIO
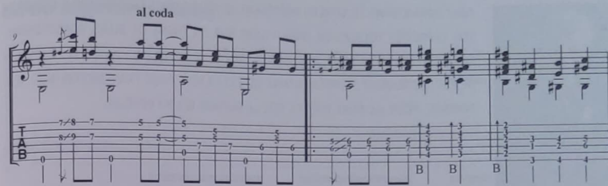
"Picking for Django" VIDEO
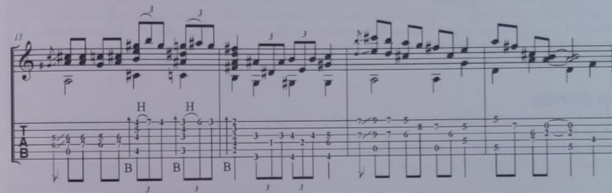


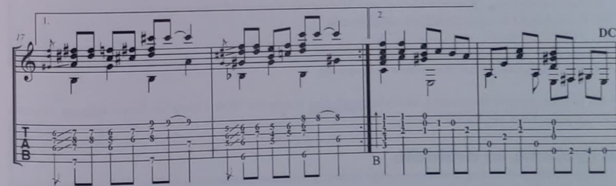


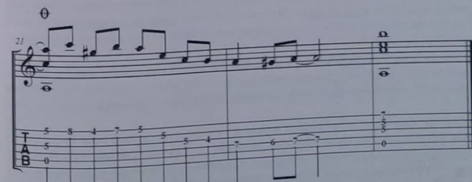
13 "Picking for Django" AUDIO

"Picking for Django" VIDEO









"Good morning blues"



TOUT COMME DANS LE NUMÉRO PRÉCÉDENT, JE VOUS CONVIE AUJOURD'HUI À EXPLORER VOS CAPACITÉS VOCALES EN IMPROVISANT SUR UN THÈME DE BLUES TRADITIONNEL. LE BLUES EST UNE MUSIQUE DE COMMUNICATION, NE L'OUBLIONS JAMAIS ET PROFITONS DE CET INSTRUMENT SUPPLÉMENTAIRE QU'EST LA VOIX POUR TRANSMETTRE NOS SENTIMENTS, POUR LUI FAIRE DIRE CE QUE LA GUITARE N'A PU RÉVÉLER..

www.magicblues.com

Relevé partition Didier Lefebvre

Même si la mélodie reste simple, voire primitive, les séquences rythmiques vocales sont souvent de petites merveilles de swing, d'invention, de surprise… Voilà pourquoi, armé de ma fidèle steel guitar National de 1931, je me suis amusé à vous improviser un petit texte sur lequel, vous verrez, il est facile de jongler avec les mots, les imbriquer dans la rythmique de la guitare, les faire sonner plus ou moins devant, plus ou moins derrière… Ce n'est ni du rap ni du hip-hop, mais la clé de départ est la même. Comme il s'agit de blues, nous essaierons de respecter les douze mesures et le gros feeling qui va avec.

Le texte

Afin de mieux vous embarquer dans ma petite ballade du lever du jour, voici le texte en anglais ainsi que sa traduction-transposition en français :

Good morning blues / What you're doin' here so soon ?
Tell me blues / Tell me blues How do you do ?

Bonjour blues / Que fais-tu si tôt ici ?
Dis-moi blues / Dis-moi blues comment ça va ?

I woke up in the morning / Baby all I had was gone (Woke up this morning / All I had was gone)
Well I'm looking for a woman / And I just can get me none

Quand j'me suis levé c'matin / Chérie tout c'que j'avais était parti
J'me cherche une petite femme / Pas moyen d'en trouver une

Voilà bien un genre de blues tout à fait traditionnel, dans le style des "Walkin'blues" de Robert Johnson ou autres "Good morning blues" de Big Bill Broonzy.

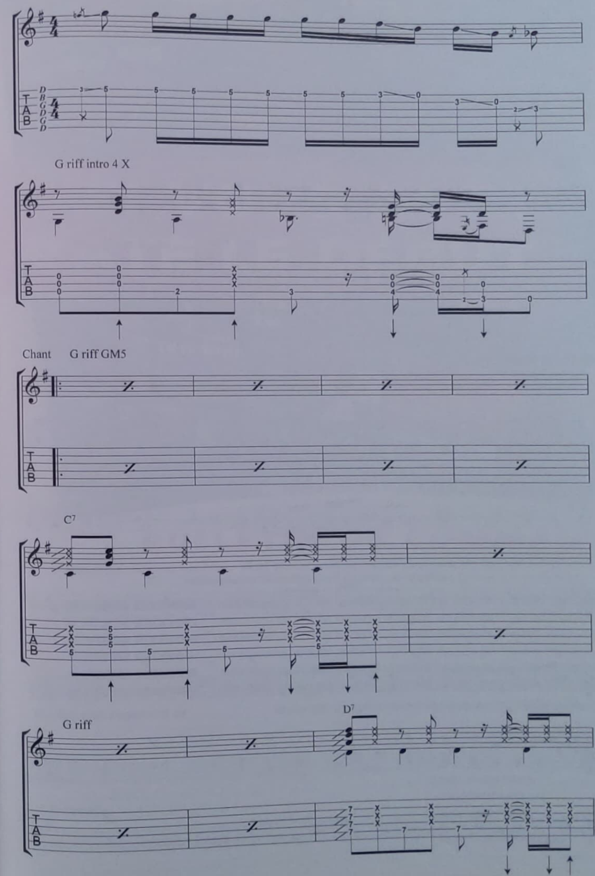
Le rythme, la mélodie

Avant de commencer à vous époumoner sur ce type de blues, je ne saurais que trop vous conseiller d'en écouter un maximum. Cela vous détendra et, sans même vous en apercevoir, vous apprendrez les automatismes de ce langage bien singulier. Comme je vous le montre sur le CDR de démonstration, vous pouvez attaquer la phrase sur le temps ou sur "l'afterbeat", le contretemps. Cela dépendra de la chanson bien sûr car, même si vous improvisez, il ne faut pas trop s'éloigner de la ligne mélodique originelle qui s'est parfois transformée au fil du temps. Mais vous devez rester maître de la situation et être prêt à faire évoluer cette mélodie en fonction des réponses musicales de vos compagnons de blues ou bien même de l'auditoire, ce que fait si bien BB King dans ses enregistrements "live".

J'espère que vous me suivez sur ces deux derniers points dans lesquels je dis un peu tout et son contraire. En effet, il n'est pas paradoxal de suivre une mélodie tout en s'en écartant quand le besoin s'en fait sentir. C'est comme rouler sur une autoroute sans oublier de s'arrêter sur les aires de repos ou bien de faire quelques détours par le chemin des écoliers pour admirer le paysage.

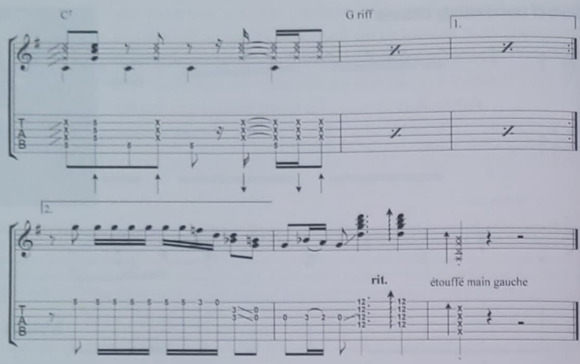
En tous cas, chanter le blues est une expérience extraordinaire, surtout si vous tenez une guitare entre les mains. La conjugaison de ces deux moyens d'expression vous apporte forme et plénitude, quel que soit l'organe vocal dont vous disposez. Quand on sait les liens très forts qui unissent le blues et le gospel, j'irai même jusqu'à dire que chanter le blues est une… bénédiction ! Alors, ne soyez pas timide, osez chanter le blues, ce serait dommage de passer à côté de quelque chose qui ne peut vous faire que du bien.

Good morning blues

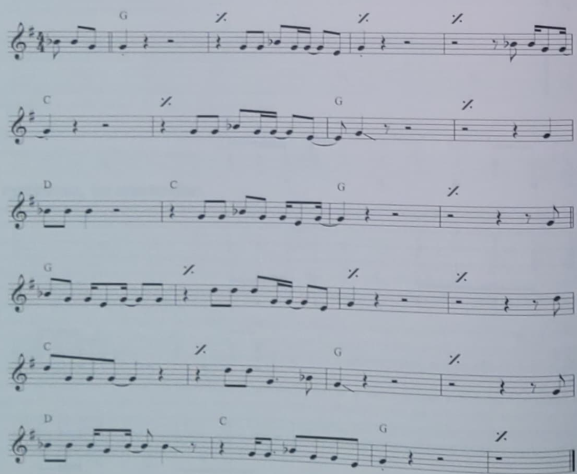


"Good morning blues"





Le thème (mélodie voix)



A la manière de "Cherokee"



"CHEROKEE" EST UN CLASSIQUE DES JAM-SESSIONS, EN GÉNÉRAL JOUÉ À DES TEMPI TRÉS ENLEVÉS (250 À LA NOIRE OU PLUS).
CETTE CHANSON FUT ENREGISTRÉE, ENTRE AUTRES, PAR CHARLIE PARKER, EROLL GARDNER, JOE PASS, TAL FARLOW ET CLIFFORD BROWN.

Relevé partitions par Mathias Desmier

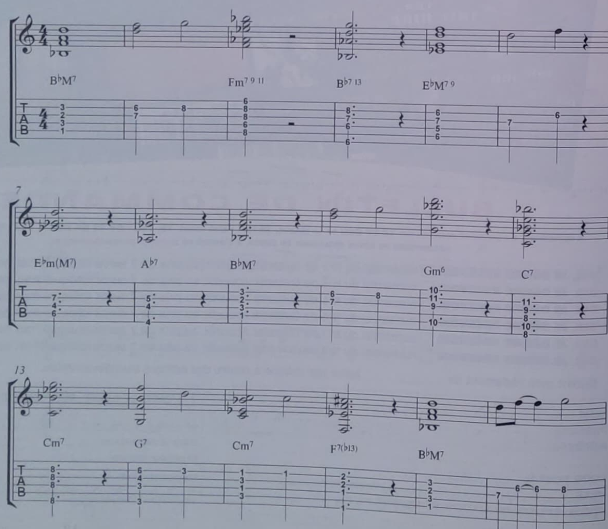
Je vous présente ici une version que j'interprète en petits accords ou doubles notes. C'est un morceau de forme AABA en 64 mesures et en tonalité de Bb majeure (tonalité originale).

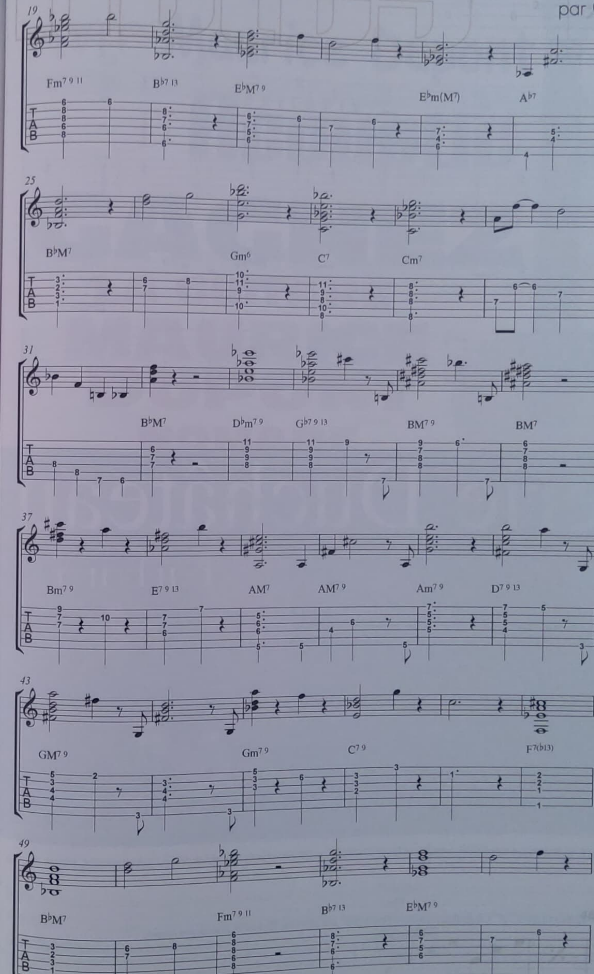
15 A la manière de 'Cherokee' AUDIO

A la manière de 'Cherokee' VIDEO

Explication VIDEO

A la manière de "Cherokee"





15 A la manière de 'Cherokee' AUDIO

Explication VIDEO

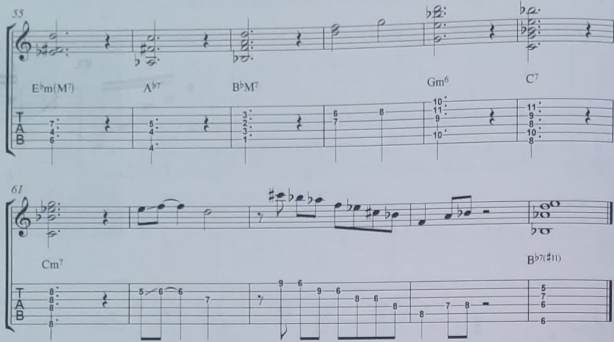
16 A la manière de 'Cherokee' Play-back AUDIO

15 À la manière de 'Cherokee' AUDIO

À la manière de 'Cherokee' VIDÉO

16 À la manière de 'Cherokee' Play-back AUDIO

Phrase de fin VIDÉO



AVEC Maurice Dupont ET Guitarist Acoustic

GAGNEZ

LA GUITARE MAURICE DUPONT NOMADE



Caractéristiques

- Fond et éclisses sapelly multiplis
- Table épicéa français
- Manche acajou vissé, touche palissandre indien
- Vernis satiné
- Livrée en étui

Prix Public 1200€

LE GAGNANT DU GIVE AWAY N°8 "YAMAHA SILENT" EST MONSIEUR YVES PENET, 30 bis, ROUTE DE MAMETZ 62120 AIRE/LYS

GIVE AWAY ACOUSTIC n°9 - *Pour être sélectionné, il vous suffit de remplir ce coupon et de l'envoyer à :*

ACOUSTIC MAGAZINE - GIVE AWAY MAURICE DUPONT.

119, rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil-sous-Bois Cedex

avant le 29 juillet 2006, cachet de la poste faisant foi. Le gagnant sera désigné par tirage au sort.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : ....

Email : .... Téléphone : ....

Quel style de guitare jouez-vous ? ....

"Les Yeux Noirs"



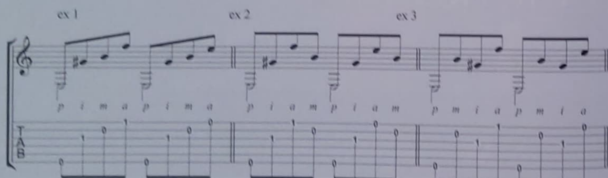
POUR CE SPÉCIAL DJANGO REINHARDT, J'AI CHOISI L'UN DES THÈMES TRADITIONNELS LES PLUS CÉLÈBRES AU MONDE POUR ABORDER AVEC VOUS UNE TECHNIQUE TRÈS APPRÉCIÉE, MAIS Ô COMBIEN DÉLICATE POUR LES GUITARISTES : LE TRÉMOLO.
LE PLUS CÉLÈBRE DES MORCEAUX ABORDANT CETTE TECHNIQUE TRÈS SPÉCIFIQUE ÉTANT "RECUERDOS DE L'ALHAMBRA" DE FRANCISCO TARREGA, IL M'A SEMBLÉ UTILE DE VOUS Y PRÉPARER EN VOUS OFFRANT AU PRÉALABLE UN MORCEAU PLUS SIMPLE, QUI EST BASÉ SUR DES ACCORDS OÙ LA MÉLODIE EN TRÉMOLO SONNE EN PREMIÈRE CORDE, CONTRAIREMENT AU "RECUERDOS" QUI SE JOUE SOUVENT EN CORDES INTÉRIEURES - CE QUI POUR DÉMARRER L'APPROCHE DU TRÉMOLO EST PROPREMENT DÉCOURAGEANT. *valerieduchateau.com*

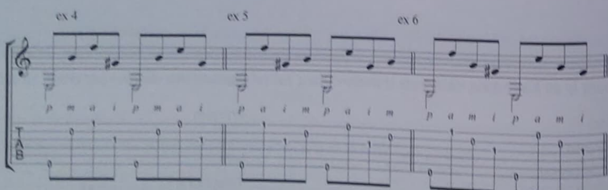
La première approche se fait dans la lenteur, sur un accord simple, en répétant tranquillement le compte régulier : 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4...
Lorsque la régularité est acquise, commencez à accélérer le tempo et interrompez-vous dès que votre écoute vous laisse entendre un semblant de "galop de cheval".
Le défaut, qui survient malheureusement tout le temps, c'est une accélération des AMI (annulaire, majeur, index), avec au préalable un temps d'arrêt sur le pouce.
IL FAUT que l'espace entre toutes les notes soit le même.

Entraînement préalable : exercices 1 à 6

Rien de tel que les arpèges pour vous préparer à l'étude du trémolo. Pratiqués de manière régulière, les arpèges constituent le meilleur des régimes préparatoires.
Choisissez un enchaînement d'accords, appliquez-y l'une des six formules ci-après, écoutez-vous et exigez d'entendre les quatre sons de l'accord de façon régulière, sans défaillance de son et d'espace entre les notes.

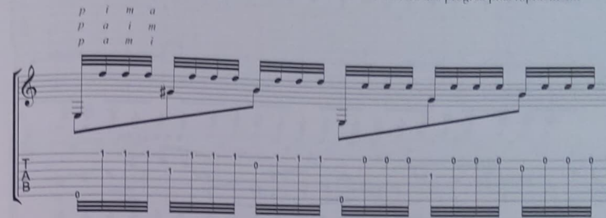
Les arpèges





Vous y êtes : exercice 7

Vous pouvez alors appliquer la formule traditionnelle PAMI du trémolo sur ce même enchaînement d'accords avec le souci constant de la régularité des notes dans leur enchaînement.
Vous pouvez aussi contrarier la formule traditionnelle en vous entraînant lentement avec PIMA et PAIM, ce qui vous permettra ensuite d'apprécier la logique du doigté traditionnel et de faire des progrès plus rapidement.

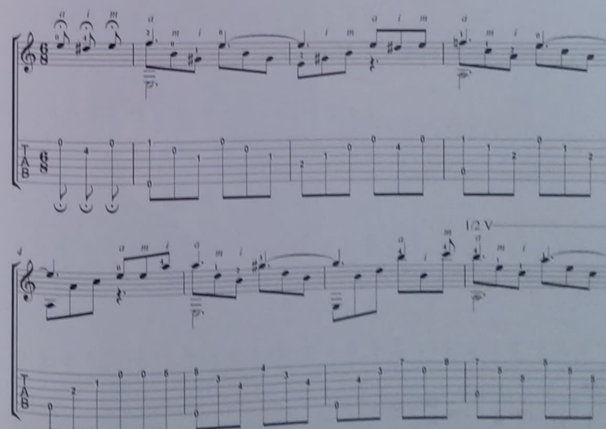


Conclusion

Vous avez toutes les clefs pour espérer avoir un jour un beau trémolo mais sachez combien, plus que toute autre, cette technique demande temps et patience. A bientôt !

Les yeux noirs
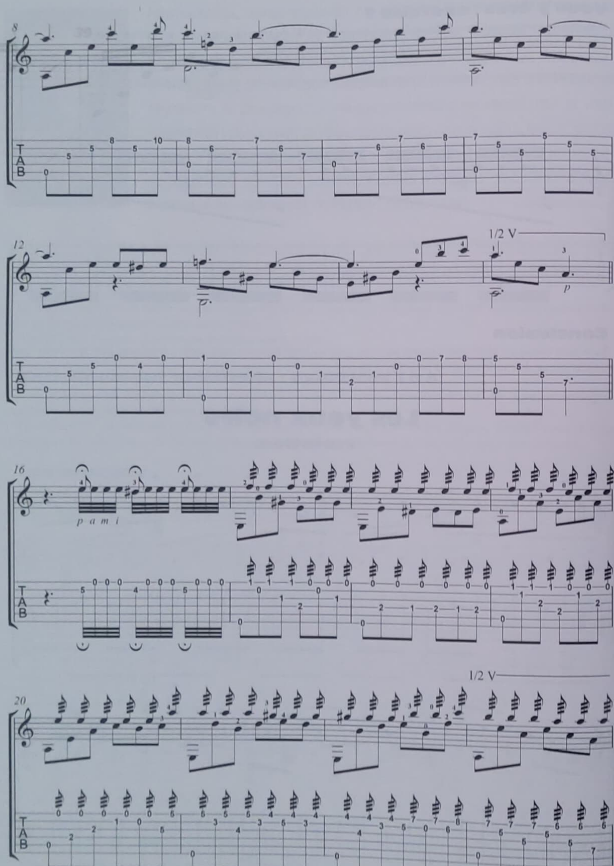
(variation)



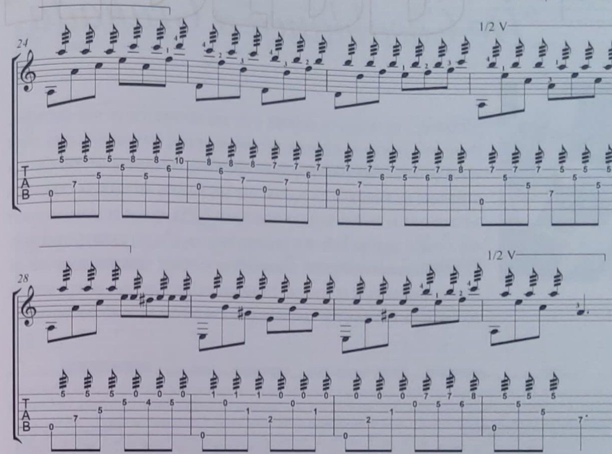
"Les Yeux Noirs"

17 'Les Yeux noirs' AUDIO

'Les Yeux noirs' VIDEO



par Valérie Duchâteau



17 'Les Yeux noirs' AUDIO

'Les Yeux noirs' VIDEO

"De Casablanca à Granada"



"GRANAINA" : DE LA VILLE DE GRENADE. C'EST UNE DÉFORMATION DU MOT GRANADINA, CHANT DONT LA "COPLA" (CHANSON) SE COMPOSE DE CINQ VERS OCTOSYLLABES. IL FAIT PARTIE DU GROUPE DES CHANTS DU LEVANT QUI, COMME LA "MALAGUENA", EMPRUNTE LA STRUCTURE DU FANDANGO. LA PLUPART DES SPÉCIALISTES ATTRIBUE SA CRÉATION À ANTONIO CHACON, QUI A PU BASER SA COMPOSITION SUR LA MÉLODIE DE LA MALAGUENA ET QUI A PASSÉ UN LONG SÉJOUR À GRENADE VERS 1890. IL EST CHANTÉ LIBREMENT, L'ACCOMPAGNEMENT À LA GUITARE SE FAIT EN SI EN RAISON DE SA GRANDE TESSITURE. LES GRANDS INTERPRÈTES DE CE STYLE ONT ÉTÉ MANUEL VALLEJO, MARCHENA, ENRIQUE MORENTE OU NARANJITO DE TRIANA. EVA "LA YERBABUENA" L'INCORPORA À SON RÉPERTOIRE EN 1998.

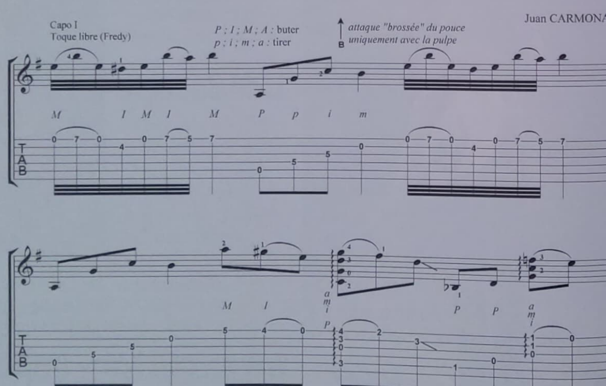
Juan Carmona nous a offert une magnifique master-class lors de notre rencontre au festival Guitare Issoudun en octobre dernier. La version audio de "De Casablanca à Granada" est un enregistrement différent de celui d'Issoudun, joué sans le capodastre en première case, donc un demi-ton plus bas, mais les doigtés restent les mêmes. La Granaina étant une forme libre, il est intéressant d'avoir deux versions différentes. A vous d'en donner la vôtre !

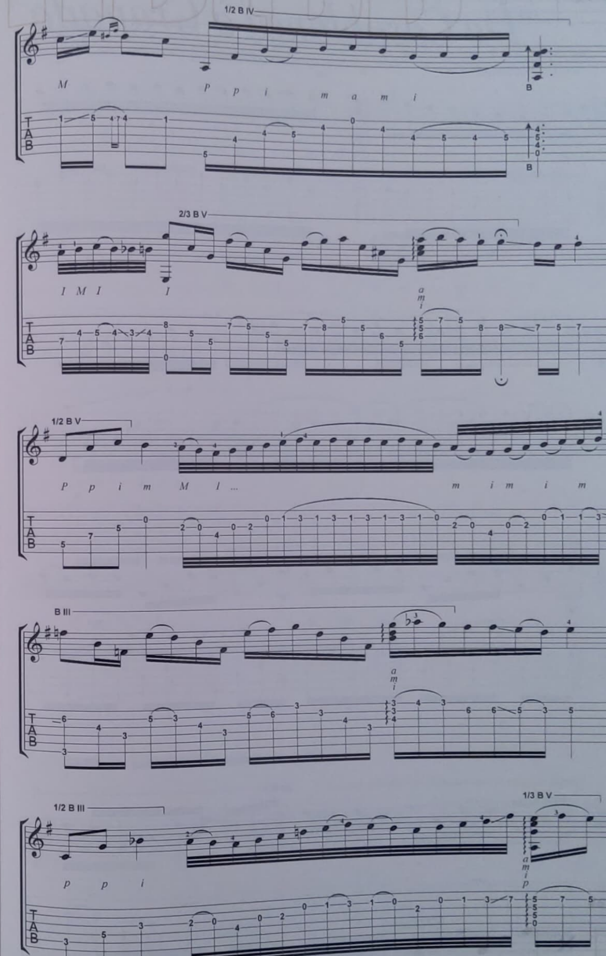
'De Casablanca à Granada' VIDÉO

18 'De Casablanca à Granada' AUDIO

Introduction VIDÉO

"De Casablanca à Granada"
Granaina



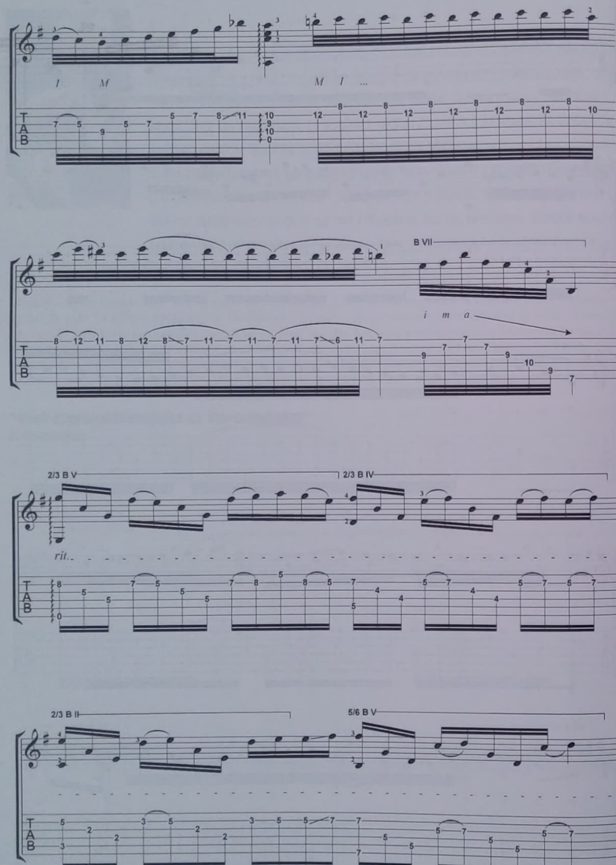


18 'De Casablanca à Granada' AUDIO

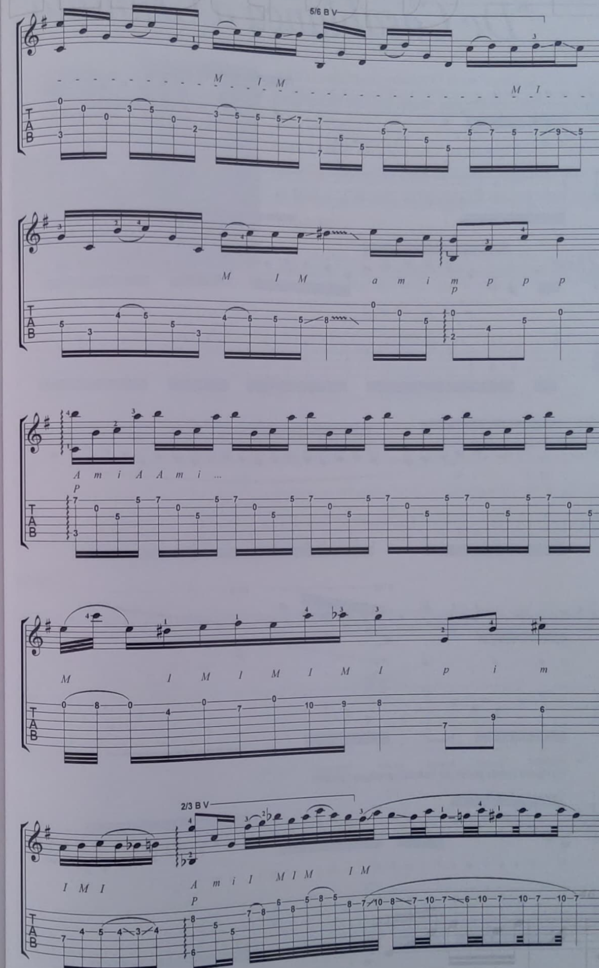
Introduction VIDÉO

“De Casablanca à Granada”

18
'De Casablanca à Granada'
AUDIO
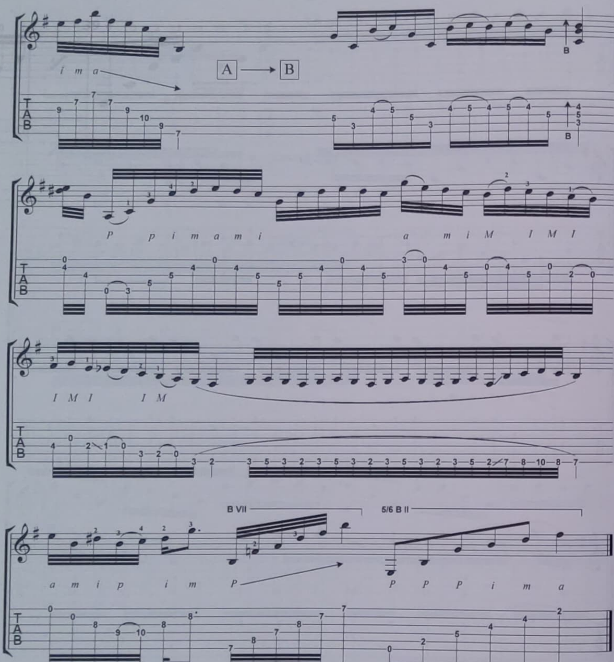


18
'De Casablanca à Granada'
AUDIO



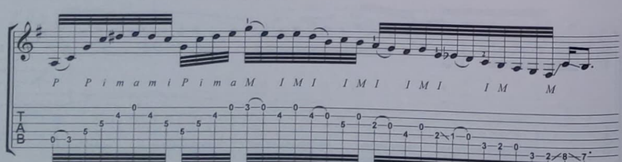
"De Casablanca à Granada"

18 "De Casablanca à Granada" AUDIO



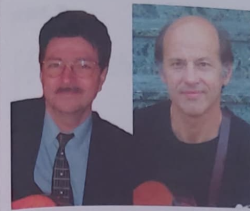
Variante (piste jouée au ralenti) arpèges / picado :

Partie Arpégée VIDEO



COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich
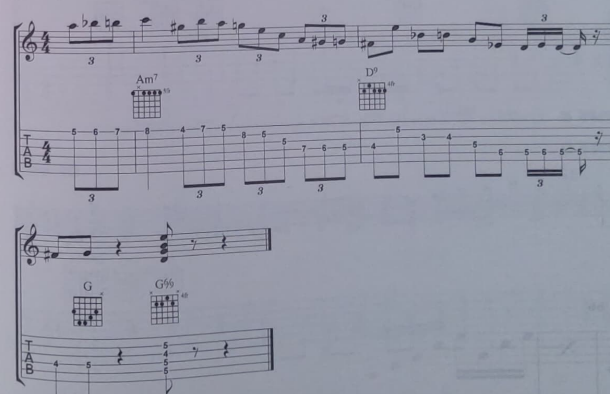


TOUS LES BOUTS DE PHRASES ET PLANS LIVRÉS ICI SONT EXTRAITS DE QUELQUES SOLOS DE DJANGO, EXÉCUTÉS EN DOIGTÉ TRADITIONNEL MAIN GAUCHE.

POUR LA MAIN DROITE, IL FAUT UN MÉDIATOR ASSEZ DUR, TENU ENTRE LE POUCE ET LE BORD DE L'INDEX RECOURBÉ, SANS TROP LE SERRER, MAIN LEVÉE AU-DESSUS DES CORDES, SANS TOUCHER LE CHEVALET.

Le morceau "sur mesure" est joué dans le ton de Do majeur. Après le thème de 32 mesures, l'improvisation qui suit contient quelques plans à identifier. Ils sont extraits de la liste jouée séparément et remis dans le contexte.
Pour travailler (ou plutôt s'amuser), il faut les écouter tous et commencer par les plus faciles.
Tous ces petits bouts de phrases sont jouables dans une autre tonalité.
Certains peuvent s'utiliser pour des intros, tels les n°13, 23, 24, 42 ou 54 (ralenti).
Des riffs rythmiques sur un accord statique (voire deux) : n°2, 10, 16, 17, 30, 34, 36, 38, 41, 43 et 45.
Des breaks, tel le n°16.
Des traits brillants et enlevés, exemple n°43, 44, 46.
Certaines de ces phrases servent aussi bien pour une intro que pour une fin, comme les 1, 4, 11, 12, 29, et 34.
Ou la fin d'un passage comme les 3, 4, 7, 15, 25, 50 et 52.
Elles ont souvent un caractère mélodique, ou sont calquées sur les harmonies, à l'image des 8, 9, 18, 19, 21, 31 et 49.
Enfin, certaines phrases tiennent un rôle décisif : elles vous aideront à boucler vos impros et à finir vos thèmes en laissant une bonne impression dans le monde manouche ! Elles se reconnaissent parmi les 14, 27, 28, 32, 45, 48, 51 et 55 (ralenti).
Noter que les phrases 53, 54 et 55 sont jouées uniquement au ralenti sur le CD ; il vous appartient de les passer plus vite, de manière progressive. A vos plectres !
N.B. : certaines phrases en 4/4 peuvent se jouer aussi bien en 3/4 (allusion aux valses manouches qui se prêtent également à l'improvisation). Exemple, les riffs 18 et 20.

Riff 1

19 Riff 1 AUDIO



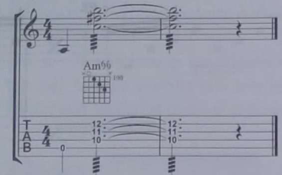
Riffs manouches

COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

20 Riff 2 AUDIO
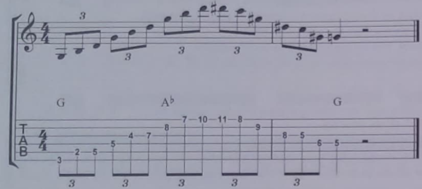
Riff 2



21 Riff 3 AUDIO

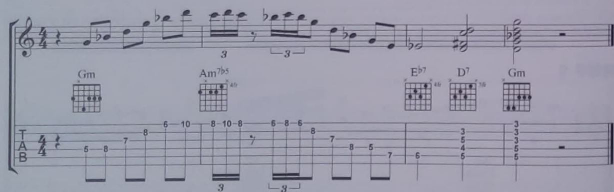
22 Riff 3 Ralenti AUDIO

Riff 3



23 Riff 4 AUDIO

Riff 4



24 Riff 5 AUDIO

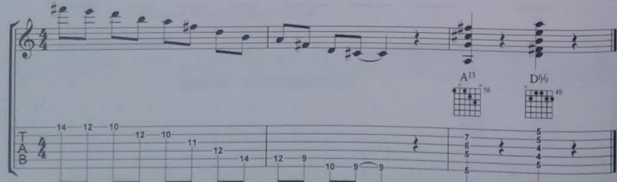
Riff 5

Ce riff étant une variante plus lente du riff 4, reportez-vous à la partition précédente.
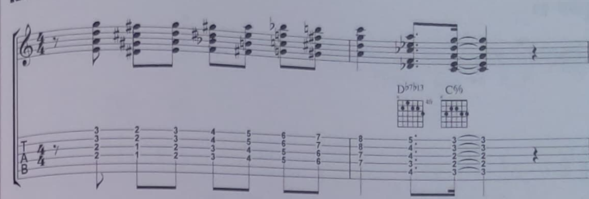
25 Riff 6 AUDIO

26 Riff 6 Ralenti AUDIO

Riff 6
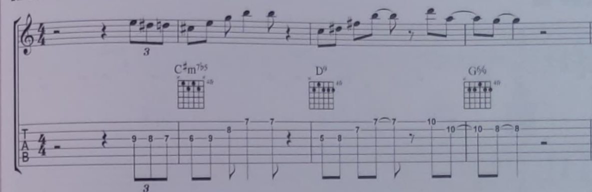


Riff 7
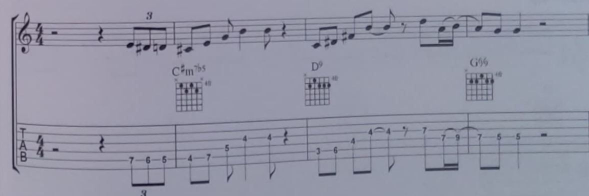


27 Riff 7 AUDIO

Riff 8



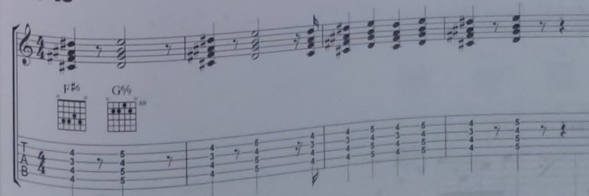
28 Riff 8 AUDIO

Riff 9



29 Riff 9 AUDIO

Riff 10



30 Riff 10 AUDIO

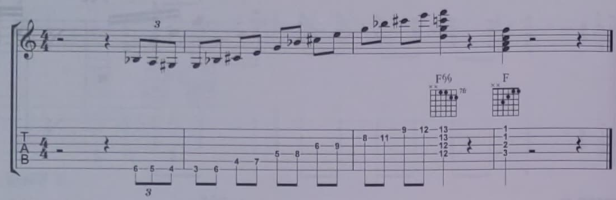
COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

Riffs manouches
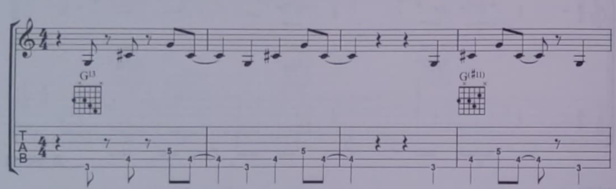
Riff 11

31 Riff 11 AUDIO



Riff 12

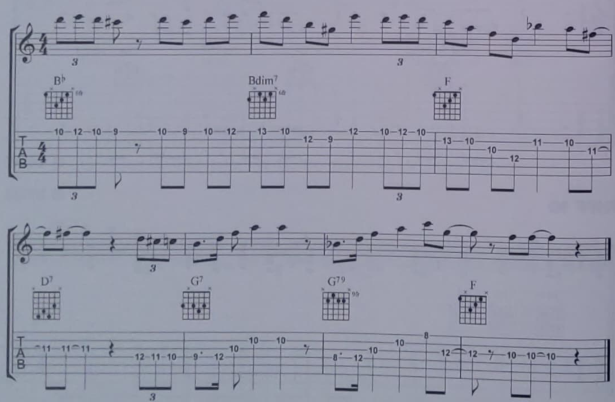
32 Riff 12 AUDIO



Riff 13

33 Riff 13 AUDIO
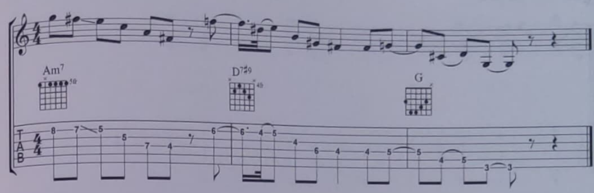
34 Riff 13 Ralenti AUDIO



Riff 14

35 Riff 14 AUDIO
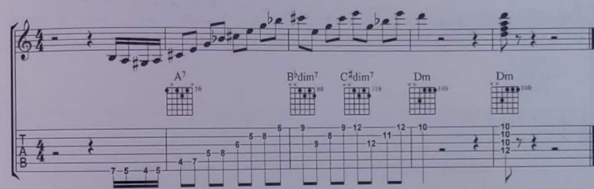
36 Riff 14 Ralenti AUDIO



Riff 15
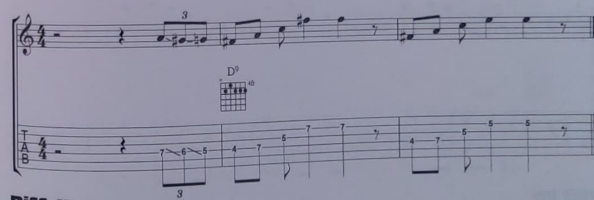
37 Riff 15 AUDIO

38 Riff 15 Ralenti AUDIO



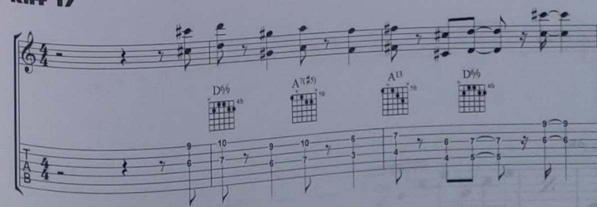
Riff 16

39 Riff 16 AUDIO



Riff 17

40 Riff 17 AUDIO



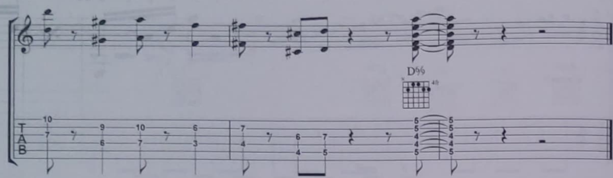
"Riffs manouches"

COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

Riff 17 (suite)

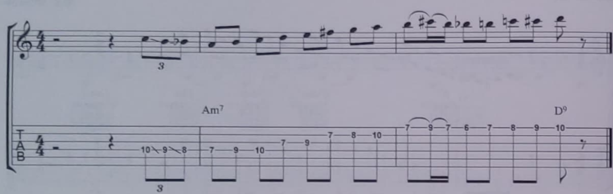
40 Riff 17 AUDIO



Riff 18

41 Riff 18 AUDIO
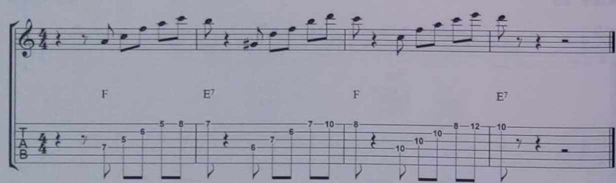
42 Riff 18 Ralenti AUDIO



Riff 19

43 Riff 19 AUDIO

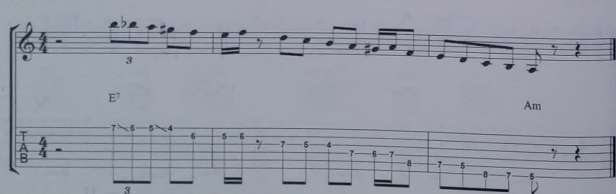
44 Riff 19 Ralenti AUDIO



Riff 20

45 Riff 20 AUDIO

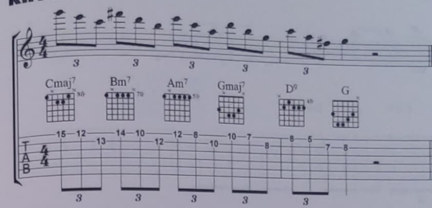
46 Riff 20 Ralenti AUDIO



Riff 21

47 Riff 21 AUDIO
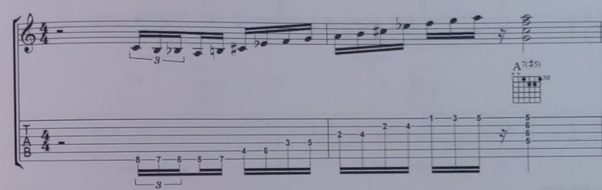
48 Riff 21 Ralenti AUDIO



Riff 22

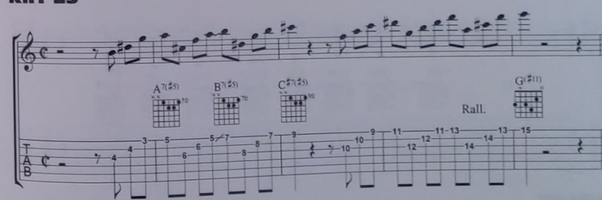
49 Riff 22 AUDIO

50 Riff 22 Ralenti AUDIO



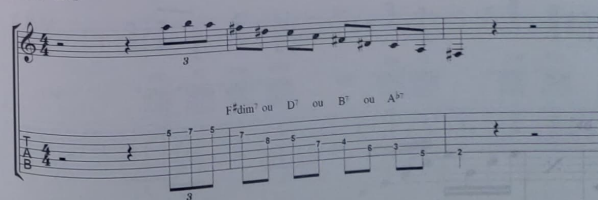
Riff 23

51 Riff 23 AUDIO



Riff 24

52 Riff 24 AUDIO



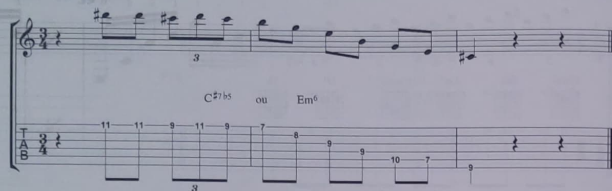
COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

"Riffs manouches"

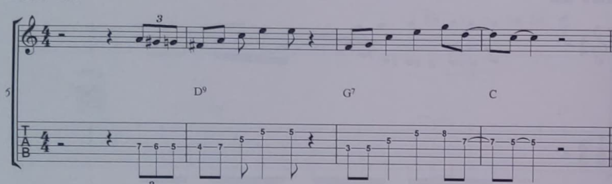
Riff 25

53 Riff 25 AUDIO
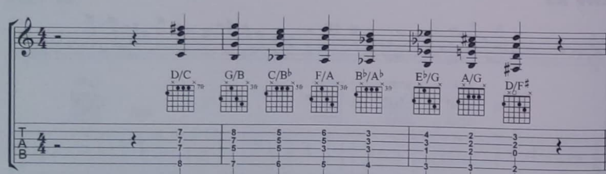


Riff 26

54 Riff 26 AUDIO
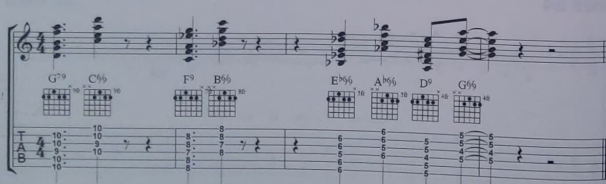


Riff 27

55 Riff 27 AUDIO
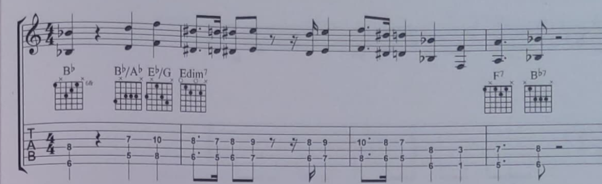


Riff 28

56 Riff 28 AUDIO
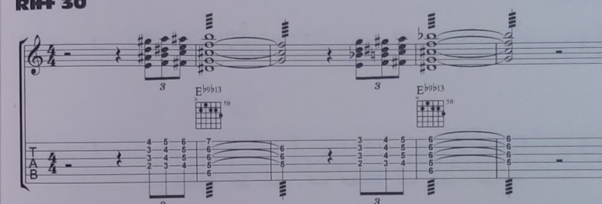


Riff 29

57 Riff 29 AUDIO



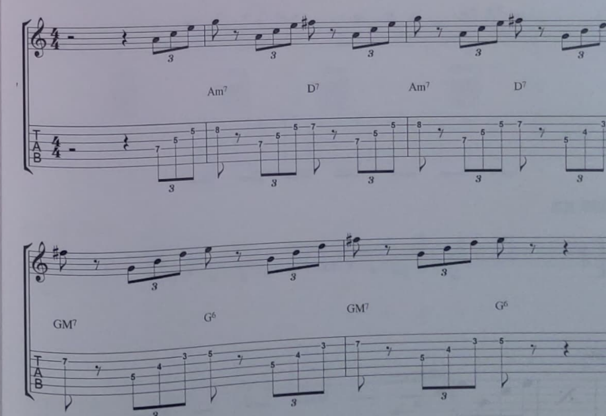
Riff 30

58 Riff 30 AUDIO



Riff 31

59 Riff 31 AUDIO



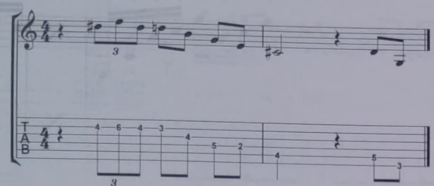
COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

"Riffs manouches"

Riff 32

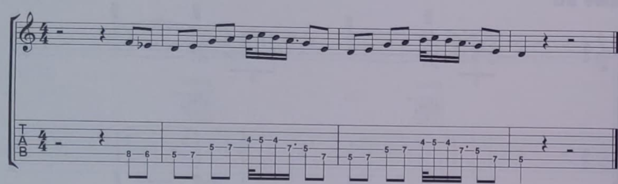
60 Riff 32 AUDIO



Riff 33

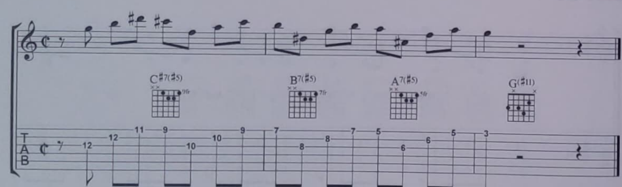
61 Riff 33 AUDIO

62 Riff 33 Ralenti AUDIO



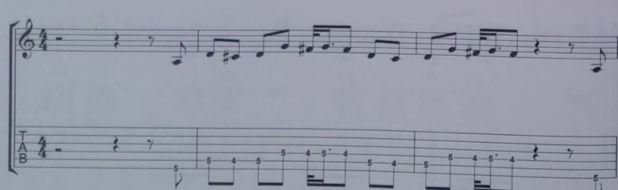
Riff 34

63 Riff 34 AUDIO



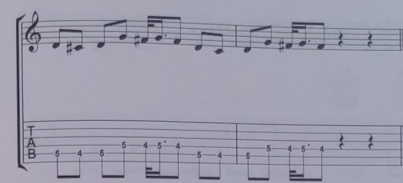
Riff 35

64 Riff 35 AUDIO



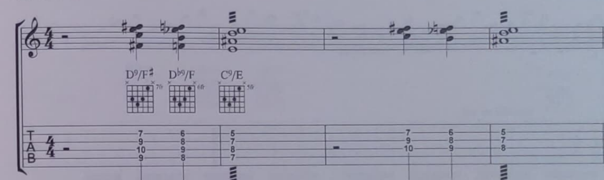
Riff 35 (suite)

64 Riff 35 AUDIO



Riff 36

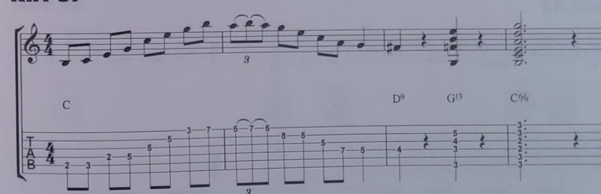
65 Riff 36 AUDIO



Riff 37

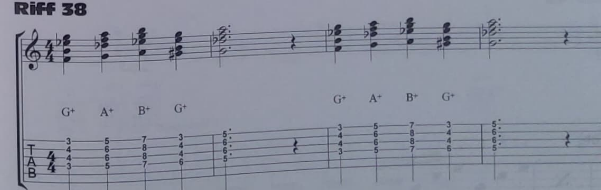
66 Riff 37 AUDIO

67 Riff 37 Ralenti AUDIO



Riff 38

68 Riff 38 AUDIO

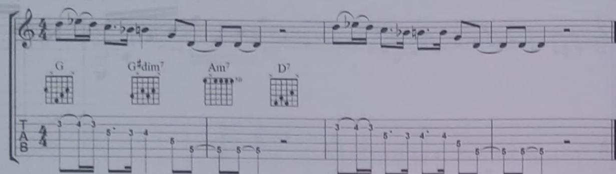


COMMENT BIEN JOUER DJANGO

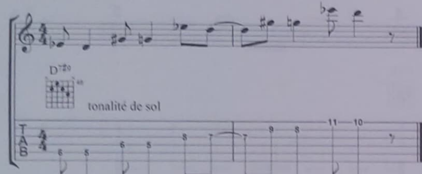
par Laurent Bajata et Antoine Tatich

"Riffs manouches"

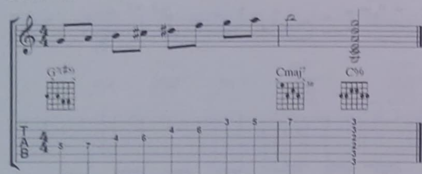
Riff 39



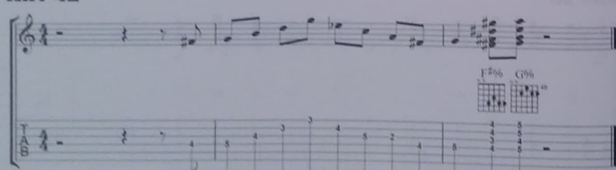
Riff 40



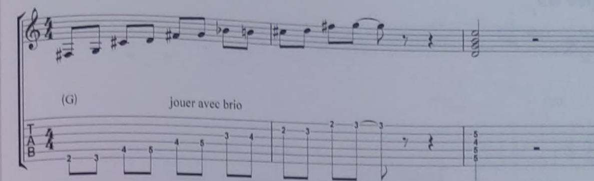
Riff 41



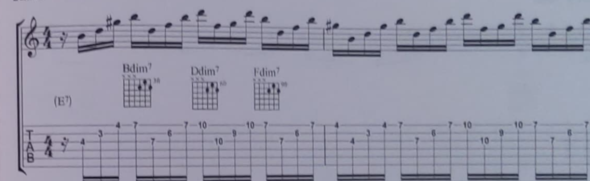
Riff 42



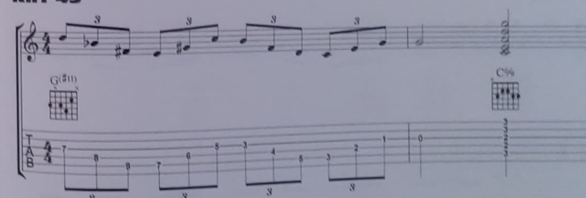
Riff 43



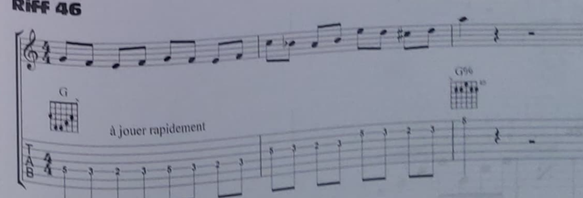
Riff 44



Riff 45



Riff 46



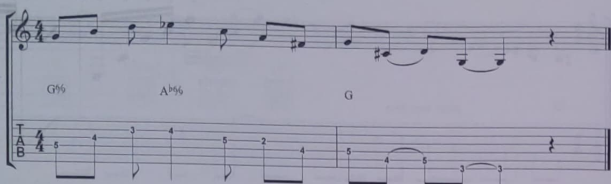
COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

"Riffs manouches"

Riff 47

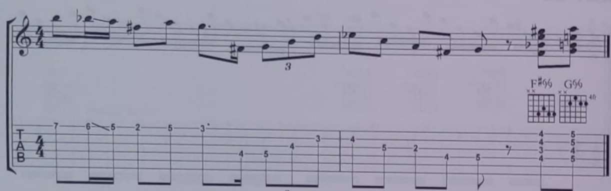
78 Riff 47 AUDIO



Riff 48

79 Riff 48 AUDIO

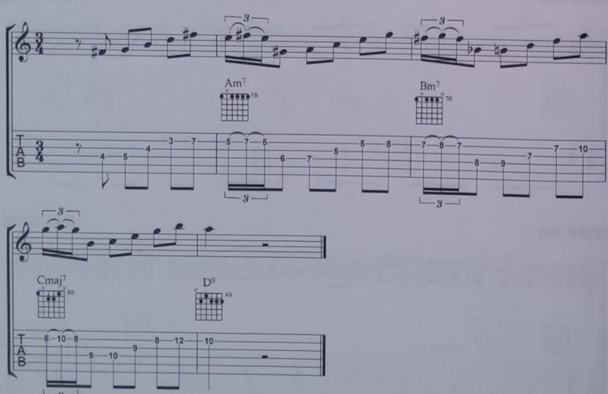
80 Riff 48 Ralenti AUDIO



Riff 49

81 Riff 49 AUDIO

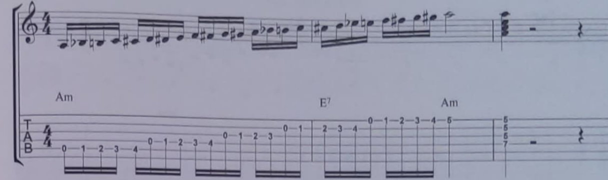
82 Riff 49 Ralenti AUDIO



Riff 50

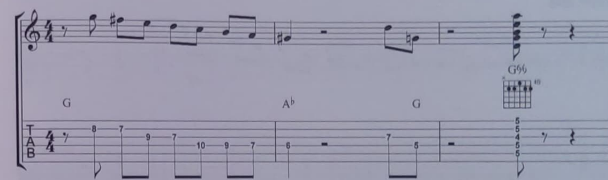
83 Riff 50 AUDIO

84 Riff 50 Ralenti AUDIO



Riff 51
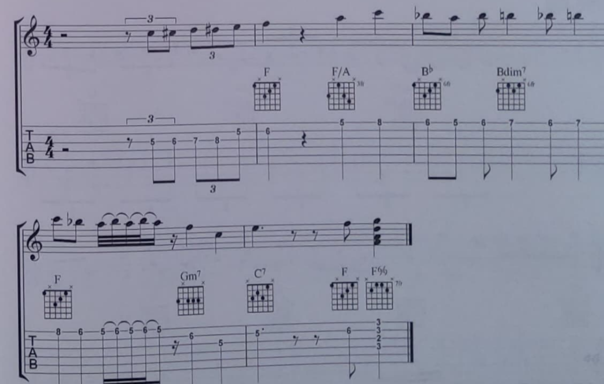
85 Riff 51 AUDIO



Riff 52

86 Riff 52 AUDIO

87 Riff 52 Ralenti AUDIO



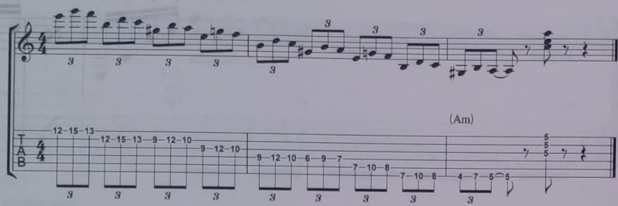
COMMENT BIEN JOUER DJANGO

par Laurent Bajata et Antoine Tatich

"Riffs manouches"

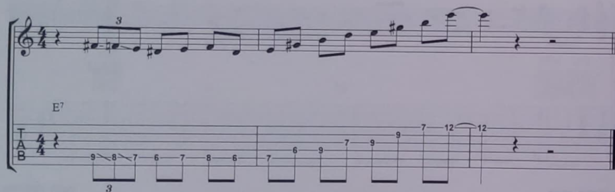
Riff 53

88 Riff 53 AUDIO



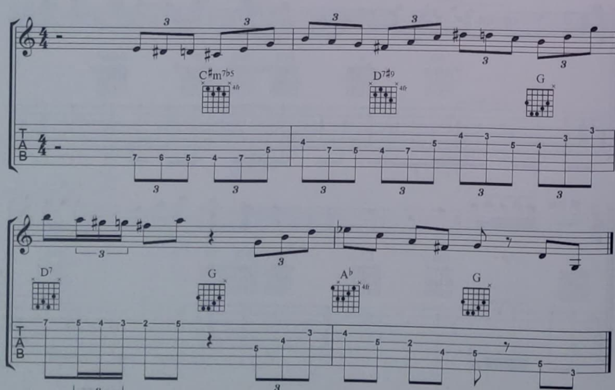
Riff 54

89 Riff 54 AUDIO



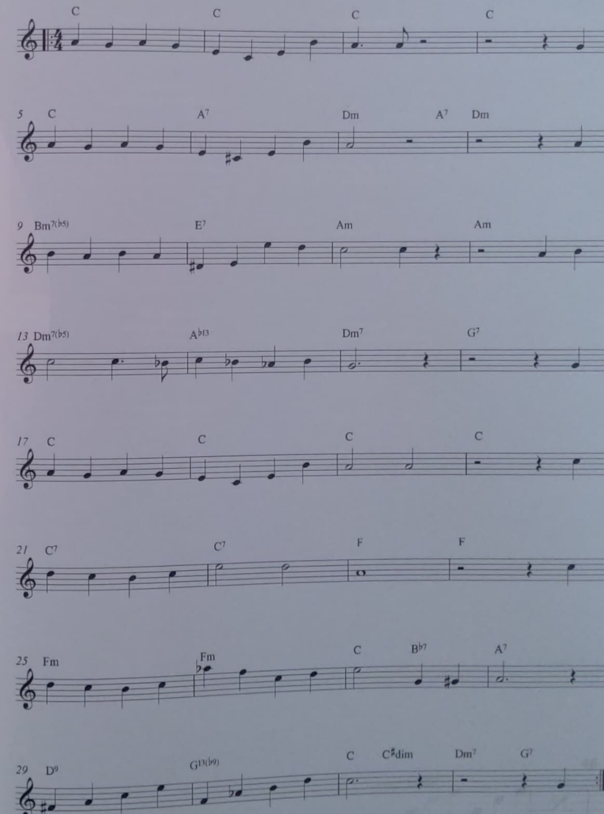
Riff 55

90 Riff 55 AUDIO



Sur mesure

Laurent BAJATA



91 "Sur mesure" AUDIO

92 "Sur mesure" Mélodie seule AUDIO

93 "Sur mesure" Play-back AUDIO

Tracks list

CD-Rom audio

J'apprends la guitare
par Joël Roulleau
- Piste 1 : Swing à 4 doigts - Mélodie 0:34
- Piste 2 : Swing à 4 doigts - Play-back 0:34
- Piste 3 : Reggae près du Sol - Mélodie 0:40
- Piste 4 : Reggae près du Sol - Play-back 0:40

Le coin de la guitare celtique
par Jean-Charles Guichen
- Piste 5 : "Fausse celtic" 1:27

La Bonne Pompe
par Samy Daussat
avec le trio Reinhardt
- Piste 6 : A la manière de "Minor swing" 2:39

Le coin des riffs
par François Sciortino
- Piste 7 : Riff 1 0:25
- Piste 8 : Riff 2 0:19
- Piste 9 : Riff 5 0:22
- Piste 10 : Riff 3 0:20
- Piste 11 : Riff 6 0:27
- Piste 12 : Riff 4 0:18

Le coin du picking
par François Sciortino
- Piste 13 : "Picking for Django" 2:01

Le coin du blues
par Patrick Verbeke
- Piste 14 : "Morning Blues" 1:20

Le coin du jazz
par Christian Escoudé
- Piste 15 : A la manière de "Cherokee" 1:12
- Piste 16 : A la manière de "Cherokee" Play-back 1:13

Le coin du classique
par Valérie Duchâteau
- Piste 17 : "Les Yeux Noirs" 1:32

Les Inédits de Acoustic Guitarist
Juan Carmona
- Piste 18 : "De Casablanca à Granada" 3:14

Comment bien jouer Django
par Laurent Bajata et Antoine Tatich

• Piste 19 : Riff 1	0:11	• Piste 38 : Riff 15 - Ralenti	0:10	• Piste 57 : Riff 29	0:09	• Piste 76 : Riff 46	0:07
• Piste 20 : Riff 2	0:09	• Piste 39 : Riff 16	0:07	• Piste 58 : Riff 30	0:08	• Piste 77 : Riff 46 - Ralenti	0:09
• Piste 21 : Riff 3	0:06	• Piste 40 : Riff 17	0:10	• Piste 59 : Riff 31	0:08	• Piste 78 : Riff 47	0:06
• Piste 22 : Riff 3 Ralenti	0:10	• Piste 41 : Riff 18	0:08	• Piste 60 : Riff 32	0:07	• Piste 79 : Riff 48	0:07
• Piste 23 : Riff 4	0:07	• Piste 42 : Riff 18 - Ralenti	0:10	• Piste 61 : Riff 33	0:07	• Piste 80 : Riff 48 - Ralenti	0:07
• Piste 24 : Riff 5	0:09	• Piste 43 : Riff 19	0:09	• Piste 62 : Riff 33 - Ralenti	0:09	• Piste 81 : Riff 49	0:09
• Piste 25 : Riff 6	0:10	• Piste 44 : Riff 19 - Ralenti	0:10	• Piste 63 : Riff 34	0:09	• Piste 82 : Riff 49 - Ralenti	0:11
• Piste 26 : Riff 6 - Ralenti	0:12	• Piste 45 : Riff 20	0:06	• Piste 64 : Riff 35	0:07	• Piste 83 : Riff 50	0:06
• Piste 27 : Riff 7	0:09	• Piste 46 : Riff 20 - Ralenti	0:09	• Piste 65 : Riff 36	0:11	• Piste 84 : Riff 50 - Ralenti	0:10
• Piste 28 : Riff 8	0:08	• Piste 47 : Riff 21	0:07	• Piste 66 : Riff 37	0:09	• Piste 85 : Riff 51	0:08
• Piste 29 : Riff 9	0:08	• Piste 48 : Riff 21 - Ralenti	0:08	• Piste 67 : Riff 37 - Ralenti	0:12	• Piste 86 : Riff 52	0:10
• Piste 30 : Riff 10	0:14	• Piste 49 : Riff 22	0:08	• Piste 68 : Riff 38	0:09	• Piste 87 : Riff 52 - Ralenti	0:13
• Piste 31 : Riff 11	0:08	• Piste 50 : Riff 22 - Ralenti	0:10	• Piste 69 : Riff 39	0:08	• Piste 88 : Riff 53	0:12
• Piste 32 : Riff 12	0:10	• Piste 51 : Riff 23	0:09	• Piste 70 : Riff 40	0:07	• Piste 89 : Riff 54	0:10
• Piste 33 : Riff 13	0:12	• Piste 52 : Riff 24	0:06	• Piste 71 : Riff 41	0:09	• Piste 90 : Riff 55	0:12
• Piste 34 : Riff 13 - Ralenti	0:16	• Piste 53 : Riff 25	0:08	• Piste 72 : Riff 42	0:07	• Piste 91 : "Sur mesure"	2:03
• Piste 35 : Riff 14	0:08	• Piste 54 : Riff 26	0:09	• Piste 73 : Riff 43	0:10	• Piste 92 : "Sur mesure" Mélodie seule	2:02
• Piste 36 : Riff 14 - Ralenti	0:10	• Piste 55 : Riff 27	0:08	• Piste 74 : Riff 44	0:10	• Piste 93 : "Sur mesure" - Play-back	2:01
• Piste 37 : Riff 15	0:07	• Piste 56 : Riff 28	0:09	• Piste 75 : Riff 45	0:09		

CD-Rom vidéo

J'apprends la guitare
par Joël Roulleau
- Explication du ternaire
- Système 1, 2 et 3
- Swing à 4 doigts - Mélodie
- Transposition des accords en barré
- Rythmique espagnole
- Gamme de Sol majeur
- Reggae près du Sol - Rythmique
- Reggae près du Sol - Mélodie

Le coin de la guitare celtique
par Jean-Charles Guichen
- "Fausse celtic"
- Explication et ralenti

La Bonne Pompe
par Samy Daussat
avec le trio Reinhardt
- A la manière de "Minor swing" (Trio Reinhardt)
- Explication

Le coin des riffs
par François Sciortino
- Riff 1
- Riff 2
- Riff 3
- Riff 4

La Découverte du mois
Kamilya Jubran
- Présentation
- Accordage
- "Nafad Al Alwal 1" (extraits)
- Improvisation Oud

Le coin du picking
par François Sciortino
- "Picking for Django" - Présentation
- "Picking for Django"

Le coin du blues
par Patrick Verbeke
- "Good morning blues"
- "Good morning blues" - Explication

Le coin du jazz
par Christian Escoudé
- A la manière de "Cherokee"
- Explication
- Phrase de fin

Le coin du classique
par Valérie Duchâteau
- "Les Yeux Noirs"
- Explication du jeu en trémolo
- Exercices pour le jeu en trémolo

Les Inédits de
Acoustic Guitarist
Juan Carmona
- "De Casablanca à Granada"
- Introduction
- Partie Arpégée

L'invité du mois
Stochelo Rosenberg
- Manouche Master Class
- xplication de l'intro
- Arpèges augmentés
- Explication phrase principale
- xplication suite
- Explication fin





La lutherie haute couture

par Franck Cheval

CETTE ANNÉE, LA GUITARE ÉTAIT INVITÉE PAR LA HAUTE COUTURE AVEC UN GALLIANO PRÉSENTANT SA COLLECTION SUR DES AIRS DE JOAN BAEZ. RÊVONS QUELQUES INSTANTS ET IMAGINONS UN DÉFILÉ DE GUITARES PARMI LES PLUS OUVRAGÉES, VITRINES DE L'IMAGINATION ET DU SAVOIR-FAIRE DE NOS LUTHIERS CRÉATEURS.



Photo 1



Histoire

L'art de l'incrustation commence 3000 ans avant Jésus-Christ. Sur les rives du Tibre et de l'Euphrate, on retrouve des arcs en os recouverts de multiples morceaux de nacre. On constate partout sur la planète que notre humanité naissante s'exprime à travers la mosaïque, l'incrustation et la marqueterie. La nacre, matière première abondant sur tous les continents, devient l'élément principal de cet art. En Perse, aux Indes, en Thaïlande, en Corée, au Mexique, on trouve des temples, des livres, de la vaisselle recouverts d'incrustations extrêmement élaborées **(photo 1)**.

Les matériaux se diversifiant en fonction des ressources naturelles, à la nacre s'ajoutent l'écaille de tortue, les métaux, les pierres colorées, l'ivoire et les bois précieux. En France, le grand ébéniste de Louis XIV, André-Charles Boulle, réalise des merveilles en écaille de tortue, laiton, ivoire et nacre. Son style reste aujourd'hui une référence (cf. musée du Louvre). Il était naturel que les instruments de musique croisent le chemin des artisans marqueteurs. Les premiers exemples retrouvés sont des tambours arabes vers 1400. Pour la guitare, cela commence un siècle plus tard, d'abord en Italie avec la viole de gambe, la lyre et la mandoline.

Le XVIIe siècle est le départ pour la lutherie allemande, française et anglaise. En Europe, la guitare naissante était simple et populaire, elle était aussi l'instrument commandé et utilisé par la cour des grands, souvent surchargée d'écaille de tortue, de nacre, d'ivoire, de bois précieux (ébène, palissandre...) et de rosaces à plusieurs étages en parchemin. Toutes ces décorations étaient plutôt contraignantes pour la qualité sonore et servaient au ravissement des yeux et à la démonstration du savoir-faire des artisans de l'époque. Ces marqueteries pouvant atteindre plusieurs millimètres d'épaisseur, les guitares de cette période n'offraient pas une projection sonore très importante (cf. musée instrumental de Nice, Cité de la musique de Paris).

Pour les États-Unis, le banjo sera le premier instrument décoré. Le style évoluera sur trois périodes : classique (1870-1910), jazz (1918-1930) et bluegrass de 1941 à aujourd'hui.

Quand Christian Frederic Martin ouvre son atelier en 1839 à Nazareth, Pennsylvanie, ses premières guitares sont inspirées de l'Europe. Il faudra attendre 1850 pour qu'elles prennent leur propre style et leur élégance. Suivront Lyon and Healy avec des Washburn très luxueuses et Orville Gibson dans les années 1880 avec son design flamboyant et rococo. Aujourd'hui, les marques prestigieuses américaines Martin, Gibson, Taylor, Larrivée, Fender et PRS proposent toutes une production sortie de leur "custom shop" extrêmement complexe et élaborée en matière de décoration. Récemment, la millionième Martin incrustée par Larry Robinson est un chef-d'œuvre de ce savoir-faire ancestral.



Photo 2



Photo 3

Les matériaux

Il existe environ 200 sortes d'abalone mais la verte et la rouge sont les plus utilisées pour les guitares. La plus belle vient de Nouvelle-Zélande et s'appelle la Paua aux reflets bleutés. La nacre blanche (mother-of-pearl), la noire (tahitian) et la goldfish (très perlée) complètent cette belle palette de couleurs **(photo 2)**. L'argent, le laiton, le cuivre, la feuille d'or ou des matières très réglementées comme l'écaille de tortue et l'ivoire sont traditionnellement utilisées. Certains luthiers comme Grit Laskin travaillent souvent des pierres de couleur. Les séries Santa Fe de chez Takamine sont incrustées de turquoise.

La technique

Même si les styles changent en fonction du résultat recherché, le principe est toujours le même. On colle un dessin sur le matériau choisi, il est découpé avec une petite scie de bijoutier. On positionne le motif et l'on creuse le support qui recevra cette pièce **(photo 3)**. Elle est ensuite collée, poncée et parfois gravée pour finir le dessin. L'industrie utilise largement la commande numérique pour découper et incruster. On trouve fréquemment de la nacre reconstituée, un mélange de plusieurs feuilles de nacre très fines (0,5 mm d'épaisseur) contre-collées avec de la résine.



Tête par Thomas Fejoz



Elfe par H.Coufleau



George par G. Beuzon

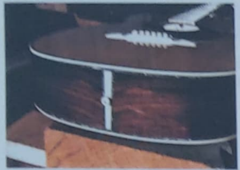


Photo 4



Photo 6



Bird par P. Blanc

Exemples

Tout le monde a vu les bordures de table avec des petits morceaux d'abalone collés bout à bout. Plus rarement (comme les 45 chez Martin), toutes les arêtes de l'instrument sont incrustées **(photo 4)**. En général, les décors se retrouvent sur la tête **(photo 5)**, la touche, éventuellement la plaque de protection **(photo 6)**. La table est préservée car il serait préjudiciable de couper la fibre de l'épicéa empêchant ainsi une bonne résonance. Depuis 1996 et le livre "Guitares d'en France" de Maxime Ruiz, une nouvelle génération de luthiers est apparue. À cette époque, peu d'entre nous proposaient régulièrement un travail d'incrustation. Aujourd'hui, de nombreux artisans réalisent de très belles marqueteries. Je vous propose quelques exemples de cet art limité seulement par l'imagination.

Thomas Fejoz : www.thomasfejoz.com
Hervé Coufleau : www.coufleauguitars.com
Gérard Beuzon : www.guitaresbeuzon.com
Richard Baudry : www.richardbaudry.com
Pierrick Brua : www.bruaguitars.com
Patrice Blanc : www.patrice-blanc.com
Christophe Grellier : www.grellier.fr

Conclusion

Le métier de marqueteur est devenu rare. Peu de gens ont les moyens de s'offrir des beaux meubles Louis XV. La lutherie est un artisanat basé sur le savoir-faire mais c'est aussi un art. Par cette utilisation de matériaux nobles et précieux, ce raffinement du détail et la création que cela engendre, elle préserve ainsi ces techniques difficiles à mettre en œuvre dans ce monde de l'éphémère.

Je vous conseille pour tous ceux qui aimeraient en savoir plus les ouvrages :
- ***"La marqueterie" par Pierre Ramond***
- ***"The Art of Inlay" par Larry Robinson***
- ***"Guitarmaker's Canvas" the Inlay Art of Grit Laskin***
- ***"Pearl Inlay" par James E. Patterson***
- ***"Martin Guitars Masterpieces"***
- ***"Fender Custom Shop Guitar Gallery"***

Une pensée affectueuse à Jean et Wendy Larrivée qui m'ont fait découvrir le travail d'incrustation sur guitares à Toronto en 1974.

http://www.larrivée.com



Photo 5



Mucha par P. Brua



Cobra par R.Baudry



Touche par C. Grellier

Question de lutherie...

BIENVENUE DANS CETTE NOUVELLE RUBRIQUE QUESTION DE LUTHERIE... OÙ JE ME FERAI LE PLAISIR DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS TECHNIQUES QUI VOUS HANTENT. LÂCHEZ-VOUS, LIBÉREZ VOS DÉMONS ! JE VOUS DÉLIVRERAI REMÈDES, PANSEMENTS ET CONSEILS. A VOS PLUMES ET CLAVIERS...

Benoît de Bretagne (http://bdebretagne.free.fr / benoit.de.bretagne@free.fr)

Bonjour, je possède une guitare manouche Gitane DG 255 et je rencontre un problème sur les frettes 7 et 8 : mes cordes claquent et font un bruit pas très joli. Comment puis-je remédier à cela ?
André II - Lille (59)

Bonjour, vous faites face à un problème que tout guitariste rencontre un jour dans sa vie musicale : "la frisette", ce vilain son provenant de la vibration de la corde qui rencontre une frette. Ici, plusieurs points de vérification s'imposent : la droiture du manche, l'état d'usure des frettes et la hauteur du chevalet.

1) La droiture du manche : un manche bien réglé doit être plat ou légèrement concave (creusé) ; si celui-ci est bombé, il faut intervenir au niveau de la tige de réglage (connu aussi sous le nom de "trussrod"), accessible par la bouche de l'instrument. Posez votre guitare à plat, la tête à votre gauche, en utilisant une clé à pan (Allen, BTR), vous pourrez creuser le manche en tournant la clé vers vous et le redresser en tournant à l'opposé. Ne faites pas un tour de force : un quart de tour à la fois puis vérifiez l'avancée du réglage.

2) L'état d'usure des frettes : un instrument joué est voué à quelques usures, les frettes étant les premières concernées. Le contact de la corde et les multiples pressions au jeu font que ces petites barres de métal argenté s'aplatissent, se creusent et diminuent donc d'épaisseur. Le guitariste ne jouant pas toujours sur la totalité de la touche provoque une usure partielle des frettes, la corde reposant de ce fait sur une base altérée et plus basse touchera à coup sûr une frette suivante moins endommagée. Une opération de rectification, profilage et polissage de l'ensemble des frettes sera indispensable chez votre luthier préféré (coût approximatif : 80 euros)

3) La hauteur du chevalet : votre chevalet est peut-être réglé trop bas. A l'aide d'un réglet, mesurez à la 12ème case du haut de la frette au dessous de la corde, la hauteur de cordes idéale doit être pour le Mi aigu (chanterelle) de 2 mm et pour le Mi grave de 2,5 mm. Selmer



à l'époque proposait sept hauteurs différentes de chevalet afin de répondre aux critères de confort du guitariste. Certains, comme Django, glissent sous les pieds du chevalet de petites cales d'épicéa (style boîte à camembert) dans le but de le rehausser davantage.

Je suis un peu perdu dans toute cette technique d'amplification, de micros pour guitare, entre piezo, magnétiques etc. Quels sont leurs avantages et inconvénients ?
Marc - Maupertuis (86)

Pour amplifier votre guitare, il existe un très grand nombre de types et marques de micros : LR Baggs, B-Band, DTAR, Fishman, Highlander, Schertler, EMG, Deen Markley... Le tout est de trouver chaussure à son pied ! Ils fonctionnent tous très bien, mais sont prévus pour une utilité parfois assez différente (situation de jeu, style, répertoire...). Je crois que tout musicien recherche la même chose : un son le plus naturel, équilibré, dynamique, de la sensibilité, peu de larsen et que ça ne coûte pas trop cher...

Voici les types de micros :

– Le piezo, un incontournable, découvert en 1878 par Pierre Curie et son frère Jacques. C'est un système qui fonctionne à la pression ou au stress mécanique sur des cristaux (premièrement du quartz, puis de la Tourmaline, et de nos jours de la céramique) produisant une charge électrique en proportion de la pression... Ces mêmes cristaux, sujets à un champ électrique, se dilatent et se rétractent : c'est la "piezo électricité", il résiste à une forte attaque, ne "larsenne" pas, on le considère souvent "dépassé", froid, nasillard... Pourtant lamarque Fishman est bien présente sur le marché, mais de nouvelles technologies type Highlander, DTAR timberline, offrent un meilleur produit plus riche.

– Le micro électret : structure électrostatique, il s'agit de deux plaques polarisées et séparées par des bulles de gaz. Il est très proche d'un micro à condensateur, reconnu pour son côté naturel, dynamique, sensible, sa palette large... Principales marques : BBand, LRBaggs.

– Le magnétique : constitué d'au moins un bobinage et de pièces aimantées, ce micro produit un signal électrique lorsque la corde se déplace dans son champ magnétique. Communément utilisé pour les guitares électriques, on le retrouve dans des micros rosace, EMG Acoustics, Lr Baggs M1, Fishman Rare Earth, Stimer (jazz manouche)... Le magnétique donne un son plus mordant, avec du grain, moins acoustique.

– Le microphone interne : un véritable microphone installé sur un col de cygne directement dans la caisse de l'instrument afin de restituer précisément la moindre subtilité naturelle de l'instrument, très sensible au Larsen. Marques : Fishman, LR Baggs etc.

Les micros évoluent de plus en plus, l'association de deux micros (un sous le sillet et un dans la caisse) est commun, on possède ainsi la précision, le dynamisme du micro sous le sillet, et le côté riche, la chaleur et le côté naturel de l'instrument, on peut ensuite mixer les sources au goût de chacun !

Bonjour ! J'apprécie énormément le magazine et vos dossiers lutherie, histoire de guitares... C'est très fourni, on sent une passion dévorante ! Dans de nombreux articles, un terme technique revient souvent en parlant de qualité d'instrument : la coupe au quartier. Qu'est-ce cela veut dire ?
Ambre - Amiens (80)

La "coupe au quartier" est la manière précise dont un arbre est scié ; elle est très importante pour la stabilité de la planche, sa résistance, son uniformité, sa beauté (la maille, la réflexion à la lumière). Ces qualités sont supérieures à la "coupe sur dosse", communément utilisée dans la facture d'instruments de série. "La coupe au quartier" nécessite plus de manipulations et d'attention lors du débit, d'où un coût plus élevé par rapport aux autres coupes. C'est essentiellement utilisé pour la facture instrumentale haut de gamme.



Salut ! J'aimerais connaître le moyen d'éradiquer toute la saleté qui encrasse la touche de ma guitare et les produits pour nettoyer la caisse.
Jean - Montereau (77)

Une touche ébène ou en palissandre n'est pas vernie, c'est pour cela qu'il faut la protéger. Elle n'est pas toujours facile à nettoyer, la sudation s'incrustant dans les pores du bois. Un grand nettoyage, deux fois par an, est donc nécessaire. Voici comment s'y prendre :

1-Enlevez les cordes.

2-Préparez dans une tasse de l'eau chaude et trois gouttes de détergent vaisselle, plongez-y un chiffon coton.

3-Essorez complètement le chiffon afin qu'il soit juste chaud et à peine humide ; n'hésitez pas à frotter pour enlever toute la crasse incrustée près des frettes (on peut utiliser son ongle le long de la frette mais attention à ne pas rayer le bois !).

4-Huilez ensuite la touche afin de nourrir et protéger le bois, le must étant l'huile de citron (provenant du citronnier, l'arbre et non du fruit) que l'on peut trouver chez son luthier préféré, parfois en magasin de musique, à appliquer avec un chiffon doux, sinon le Fast Fret de GHS (un tampon) peut la remplacer – environ 7.50 euros chaque. D'autres huiles sont parfois utilisées, huile de Teck, de Lin ou d'Olive, mais je les trouve soit trop odorantes ou grasses.

5-Laissez pénétrer durant deux minutes, rappliquez tant que l'huile est bue.

6-Essuyez l'excédent avec un chiffon coton qui donnera un beau fini uni et poli.

Pour la caisse :

En premier lieu, essuyez la transpiration sur le manche, fond, table... avec un chiffon doux, chamoisine de grande surface (utilisée par toute bonne "fée du logis") ou une peau de chamois. Cette sudation ronge les vernis, certains sont plus sensibles que d'autres, tels les vernis au tampon ou cellulosique. Ne pas passer d'essences, térébenthine, alcool, trichloréthylène, white spirit, ceci pourrait endommager cette fine protection du bois. Ne pas appliquer de produits ménagers pour meubles, style Plizz, qui déposent une couche de silicone empêchant toutes retouches de vernis en cas d'accident. Il faut donc nettoyer sa guitare avec des produits prévus, tels les Polish (GHS, DUNLOP, MARTIN) que l'on trouve dans les magasins de musique, à l'aide d'une chamoisine, en frottant de façon circulaire, et lustrer avec un côté sec. Si la guitare est âgée, nettoyez-la avec le chiffon chaud peu humide et du produit vaisselle. Séchez avec un chiffon sec et finissez avec le polish.



Tire-chevilles

Ma guitare jazz n'est pas juste, je l'accorde, et à chaque fois, c'est l'horreur ! Aidez-moi !
François - Toulouse (31)

Ici, il est question de justesse et de positionnement du chevalet. Chaque guitare possède une longueur de corde vibrante précise appelée "diapason", mesure prise de **sillet*** de tête à sillet du chevalet, sa moitié est la 12ème case. En jouant l'harmonique puis la note frettée à cette case (Mi aiguë), vous devriez obtenir la même note, par contre si la note frettée est plus aiguë que l'harmonique, déplacez d'un 1/2 mm le chevalet vers le cordier. Si la note frettée est plus grave que l'harmonique, déplacez le chevalet vers la touche. Procédez de la même manière pour le Mi grave. Des frettes usées peuvent provoquer ce manque de justesse, une frette doit être bien arrondie et la corde reposant sur un seul point !

*** sillet :** *partie blanche en plastique ou os où reposent les cordes.*

Métiers

Enseigner la guitare

par Jean-Christophe Hoarau

PENDANT LONGTEMPS LES MUSIQUES ACTUELLES (POUR SIMPLIFIER : ROCK, POP, JAZZ, FOLK, CHANSON...) N'ONT ÉTÉ ENSEIGNÉES QU'AU SEIN DU SECTEUR ASSOCIATIF ET PRIVÉ. ÉCOLES ASSOCIATIVES, ÉCOLES ET COURS PRIVÉS, ATELIERS, WEEK-ENDS ET STAGES ONT AINSI CONTRIBUÉ AU DÉVELOPPEMENT DE LA PRATIQUE DE LA GUITARE. AUJOURD'HUI, L'ENSEIGNEMENT ASSOCIATIF ET PRIVÉ FORME TOUJOURS LE RÉSEAU LE PLUS DENSE DES LIEUX D'APPRENTISSAGE. MAIS DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LE JAZZ, LES MUSIQUES TRADITIONNELLES ET LES "MUSIQUES AMPLIFIÉES" FONT PARTIE DES DISCIPLINES DISPONIBLES DANS LES ÉCOLES DU SECTEUR PUBLIC (ÉCOLES AGRÉÉES, CONSERVATOIRES). L'INCERTITUDE LIÉE AU MÉTIER DE MUSICIEN AMÈNE UN NOMBRE CROISSANT DE GUITARISTES À SE TOURNER VERS L'ENSEIGNEMENT, SOIT POUR COMPLÉTER LEUR ACTIVITÉ ARTISTIQUE, SOIT POUR L'ENVISAGER COMME UN VÉRITABLE MÉTIER. SI DONNER DES COURS PRIVÉS, À LA MAISON, NE NÉCESSITE AUCUN DIPLÔME, CELUI QUI AMBITIONNE DE DONNER DES COURS DANS UNE ÉCOLE SE DOIT D'ENVISAGER DANS UN PREMIER TEMPS UNE FORMATION, PUIS DE SE DONNER UN OBJECTIF DIPLÔMANT. IL EST PROBABLE QU'À TERME, IL SERA TRÈS DIFFICILE, SINON IMPOSSIBLE, DE TROUVER UN POSTE SANS DIPLÔME...



L'enseignement dans le secteur socioculturel

Le BEATEP (brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire et de la jeunesse), homologué niveau IV, s'adresse aux animateurs désirant valider une compétence professionnelle acquise sur le terrain. La formation se fait en alternance sur une durée allant de huit à vingt-quatre mois. Dans ces formations, la musique est présente dans sa composante artistique, mais est également valorisée dans ses aspects administratifs sous des vocables tels "médiation culturelle" ou "accompagnement de projet". Les musiques actuelles qui touchent des populations jeunes et en demande de réalisation font l'objet de formations spécifiques de type "émergence de projets artistiques musicaux". La guitare est toujours aussi présente dans ce secteur, et offre donc de bonnes "perspectives d'emploi". Pour se renseigner sur les formations menant au BEATEP, consulter le site de le Cité de la musique (*http://mediatheque.cite-musique.fr*).



L'enseignement dans le secteur public

Les diplômes sont désormais indispensables. Il en existe deux : le DE (Diplôme d'Etat) et le CA (Certificat d'Aptitude).

Le DE permet l'accession au poste d'assistant spécialisé et le CA à celui de professeur, voire de chef de département dans les Conservatoires de région (CNR), les Ecoles nationales de musique (ENM) et les Ecoles municipales de musique agréées. La création de ces diplômes a donc accompagné l'ouverture de classes de musiques traditionnelles, de jazz et de musiques amplifiées au sein de ces établissements. Les sessions du CA et du DE dans ces musiques ont lieu régulièrement mais sans périodicité précise. Il convient de se renseigner auprès de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de sa région. Le titulaire de ces diplômes est un coordonnateur de département, il a une culture ouverte sur l'ensemble des musiques actuelles pratiquées aujourd'hui. Sa connaissance du terrain en fait un intermédiaire entre les différents partenaires de la collectivité où il intervient. Il travaille soit à l'intérieur de l'école de musique comme enseignant, soit auprès d'une structure associative spécialisée, soit dans le cadre d'un partenariat entre ces structures.







Les conditions de l'enseignement dans les conservatoires

Le DE est un diplôme national homologué III (bac + 2), délivré sur examen organisé par le ministère de la Culture, en liaison avec les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC).

Le CA est un diplôme national homologué au niveau II (bac + 3/4), délivré sur examen organisé par la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (DMDTS), ou au terme d'une formation diplômante assurée par les CNSM de Lyon et Paris. Le DE et le CA permettent au futur enseignant d'accéder aux concours de la fonction publique territoriale (organisés par le CNFPT, un calendrier des concours est disponible sur le site du CNFPT : www.cnfpt.fr) dans les catégories professionnelles dont il relève : assistant spécialisé pour le DE et professeur pour le CA. Il s'agit de concours sur titres, donc s'effectuant par examen du dossier et des titres, accompagné d'un entretien. Les candidats reçus reçoivent mention des postes vacants. Les emplois d'assistant spécialisé ou de professeur sont occupés a priori par des titulaires.

Les formations Secteur public :

Un cursus au sein même du secteur public mènera au DEM (diplôme d'études musicales). Pour passer un DE puis un CA, le candidat pourra envisager de poursuivre sa formation au sein d'un CEFEDEM.

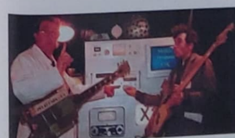
Placés sous la tutelle du ministère de la Culture, les CEFEDEM (Centre de formation des enseignants de danse et de musique) préparent au DE de professeur de musique.

Conditions d'admission : aucune limite d'âge n'est fixée. La sélection s'effectue sur dossier, suivie de tests d'entrée qui se composent d'épreuves théoriques (culture générale et musicale), d'épreuves pratiques (interprétation vocale ou instrumentale et déchiffrage) et d'un entretien avec le jury. Chaque établissement accueille chaque année une trentaine d'étudiants. Les candidats doivent retirer un dossier d'inscription auprès du CEFEDEM de leur choix, il en existe un par région. Les dates des tests d'admission sont fixées par chacun des établissements.

Secteur privé :

Pour ceux qui n'ont pas suivi le cursus en "conservatoire" suffisamment tôt, il existe en France un secteur privé très actif. Ces écoles, qui dispensent en général un enseignement de grande qualité sont réunies au sein de la FNEIJMA (Fédération Nationale des Ecoles d'Influence Jazz et Musiques Actuelles). En France, la plupart de ces écoles (ATLA, le CIM, EDIM, le MAI, etc. Cf. le site http://www.fneijma.org) permettent de se préparer à la fois au métier de musicien et d'enseignant.

Pour coller au plus près des réalités d'emploi des musiciens, la FNEIJMA a élaboré un examen aboutissant à une validation des compétences de base, commune à l'ensemble des écoles de la Fédération : le Certificat FNEIJMA correspondant à un niveau minimal en dessous duquel il est illusoire de prétendre être professionnel, c'est-à-dire "obtenir des rénumérations nécessaires et suffisantes pour assurer sa subsistance sur la durée". Certaines de ces écoles sont plus spécialisées que d'autres dans l'enseignement de la guitare. ATLA par exemple propose une vingtaine de professeurs de guitare, tous spécialisés dans un style défini. Le certificat FNEIJMA est par ailleurs en cours de validation par l'Etat (prévue courant 2006).







par Olivier Rouquier

Takamine Collector 2006

LE COLLECTOR 2006 SE DÉMARQUE DE SES AÎNÉES PAR UNE ESTHÉTIQUE PLUS SOBRE ET DES SONORITÉS TRÈS SPÉCIFIQUES. UN MODÈLE SOUS INFLUENCE ZEN.



L'année du Tibet

La sortie du Collector Takamine est toujours un moment attendu avec impatience. Tradition oblige, à la manière d'un vin, chacun ira de ses commentaires sur l'esthétique inédite et spéciale ; la thématique change chaque année, tout comme les caractéristiques sonores de l'instrument. A chaque retour du Namm de Los Angeles en janvier, c'est toujours la même question récurrente : "comment est le modèle Collector Takamine cette année ?"

Originale et sobre

La Collector possède le privilège, rare chez les modèles courants, d'être livrée en étui, un luxueux étui moulé aux formes de la guitare et signé par la maison japonaise. Comme à l'accoutumée, c'est essentiellement au niveau du manche et de la table que se situent les détails identitaires les plus forts. La version 2006 ne déroge pas à la règle. La touche en palissandre accueille ainsi une incrustation en bois symbolisant le nœud de la vie, la roue perpétuelle dans laquelle l'homme se trouve emprisonné, comme un éternel recommencement. Le galbe du manche appartient à la nouvelle génération de profil, plus épais et plus rond que les pièces qui ont fait en partie la renommée de la marque, par leur confort et leur facilité de manipulation. Takamine a en effet choisi d'équiper désormais ses modèles OM et autres caisses réduites de ce profil. Les fans de la première heure s'en trouveront peut-être un peu contrariés et désarmés, mais on s'y fait en jouant avec beaucoup de souplesse. Le format de la caisse, et sa profondeur légèrement réduite, procurent en outre une prise en main très facile, qui saura particulièrement bien convenir aux petits gabarits.





La ronde des quatre éléments

La réalisation de la caisse est nette et sans bavure. Si la grande sobriété des filets peut étonner pour un modèle haut de gamme, replacé dans le contexte de la thématique tibétaine, cela revêt une certaine cohérence. La rosace reçoit en revanche un traitement autre. Elle symbolise, à la manière d'un Mandala, les quatre éléments vitaux que sont l'Air, le Feu, La Terre et l'Eau. Les motifs sont réalisés en bois exotiques (Koa, Cocobolo), abalone et lapis lazuli. L'ensemble de la guitare, manche et caisse, reçoit une finition au vernis brillant. Son application soignée met bien en valeur les motifs de bois et protège l'instrument tout en lui préservant de bonnes vibrations grâce à la finesse des couches. Le chevalet traversant qui évite d'avoir recours aux chevilles de maintien est un gage de facilité et de rapidité pour les changements de cordes ! Associé aux excellentes mécaniques de la maison, l'accordage reste remarquablement stable, même si on effectue des tirés très accentués.



Des sonorités précises et équilibrées

A l'image d'une caisse au format OM, la Collector 2006 délivre une sonorité précise et assez droite, qui n'a rien à voir avec celle des dreadnoughts de la maison japonaise. Parfaitement équilibré, le son d'ensemble laisse entendre chaque corde parfaitement, sans trou ou déséquilibre. On aurait apprécié des basses plus rondes, mais la forme OM n'est pas la plus appropriée pour ça. Encore trop jeunes, les bois n'envoient pas encore le grain que l'on est en droit d'attendre, mais il est fort à parier que les essences massives donneront sans aucun doute le meilleur d'elles-mêmes au fil du temps. Raccordée à un système d'amplification spécifique, la Takamine 2006 ne trahit pas ses origines. Le préampli à lampe CT-4B se charge de capter les bonnes ondes de la guitare pour les retransmettre fidèlement. Selon l'amplification utilisée (console, ampli...), il conviendra de moduler la brillance pour éviter une sonorité trop scintillante. Ceci dit, et ce n'est pas une surprise, le format OM fait des merveilles en électro, ce que confirme haut la main ce modèle très doué dans ce domaine.

TAKAMINE COLLECTOR 2006
- Prix : 1920 euros
- Style : OM, électro
- Largeur au sillet : 44,4 mm
- Largeur à la 12ème case : 53,4 mm
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Mécaniques : Takamine dorées, à bain d'huile
- Table : épicéa massif
- Eclisses / Fond : palissandre massif
- Préampli : Takamine CT-4B
- Etui / housse : étui de luxe
- Infos : www.takamine.com - Tél. : 02 40 18 37 00

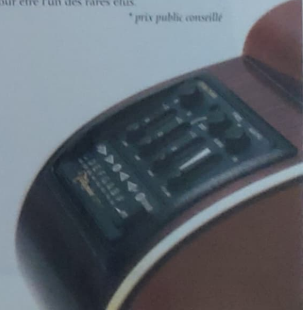
ON AIME : l'homogénéité du modèle.
ON REGRETTE : le prix, toujours très élevé (Collector oblige ?).

NOTES SUR 10
- Lutherie : 9
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 8
- Son électro : 8
- Rapport qualité/prix : 7

Vite !

La Collector 2006 est un bon cru. Sobre, sans débauche d'incrustations, elle est plus discrète que ses aînées, mais cela ne l'empêche nullement d'être un très bel instrument, avec une thématique très caractéristique qui ne laissera pas indifférent la majorité des guitaristes. A 1920 euros*, voilà une Takamine qui fera, à n'en pas douter, le bonheur des quelques heureux possesseurs. En édition très limitée, on vous conseille de ne vraiment pas tarder pour être l'un des rares élus.

* prix public conseillé



par Max Robin

Vendramini
Modèle manouche

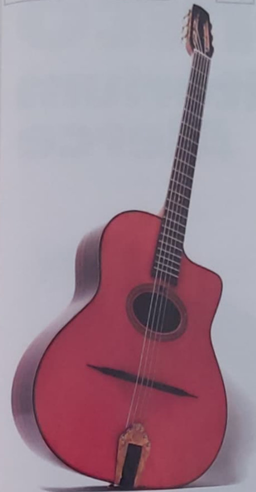
ON CONNAÎT LA PHILOSOPHIE DE FRANÇOIS VENDRAMINI (CF GUITARIST N°167) : FAIRE SONNER LE SUPPORT BOISÉ POUR DÉGAGER UNE MATIÈRE SONORE, À LA RECHERCHE D'UN "GRAIN DE SON". EN QUÊTE DE CE "MODE VIBRATOIRE" QUI DOIT BEAUCOUP À LA CONNAISSANCE DES INSTRUMENTS DU QUATUOR ET À L'OBSERVATION DES "VIEILLES GRATTES" (PARMI LESQUELLES QUELQUES SELMER), FRANÇOIS S'EST LANCÉ IL Y A ENVIRON UN AN ET DEMI DANS LA FABRICATION D'UN MODÈLE MANOUCHE, À CÔTÉ DE SES AUTRES GUITARES, ACOUSTIQUES OU ÉLECTRIQUES. STIMULÉE PAR LES ENCOURAGEMENTS DE JEAN-YVES DUBANTON, CETTE INITIATIVE A TROUVÉ UNE FORME DE CONSÉCRATION LORSQUE CE DERNIER A JOUÉ CE NOUVEL INSTRUMENT (PRÉCISÉMENT CELUI QUE NOUS ESSAYONS !) LORS DU CONCERT DE BIRÉLI LAGRÈNE À L'OLYMPIA, EN OCTOBRE DERNIER.

Coup de maître !



Elliptique

D'emblée, la Vendramini, si elle respecte les grandes lignes du gabarit Selmer, affiche son originalité, par la forme de sa bouche, elliptique. Celle-ci traduit à la fois un souci esthétique et une intention acoustique. C'est en effet en s'inspirant d'un modèle que Django utilisa à ses débuts, aperçu sur une photo, que le luthier imagina cette forme spécifique, le but recherché étant de combiner les avantages de la petite bouche (ovale) et de la grande bouche (en D). Maintenir la hauteur (dimension) et la compression sonore propre à la petite bouche, tout en l'élargissant ; réduire le volume de la grande bouche, sans en anéantir complètement la rondeur chaleureuse, tel était le pari que s'était fixé François Vendramini, en concevant cette forme elliptique. Pour ce faire, il a fallu "tricher" très légèrement avec les proportions : à savoir, redessiner quelque peu le profil de la caisse, afin d'augmenter sensiblement la largeur de la surface vibrante (410 mm au lieu de 400). En revanche, les autres caractéristiques (diapason, barrage, double fileterie autour de la table, du fond et des éclisses, cordier "DR", manche en noyer...) demeurent conformes au modèle Selmer, tout en respectant la sobriété et la discrétion qui constituent la "griffe" de Vendramini (pas de nom sur la tête, décoration limitée au strict minimum...). Les bois, quant à eux, sont triés sur le volet : vieux palissandre indien massif (1963), aux veines régulières, pour la caisse – avec quelques surprises (touche en palissandre de Madagascar sur ce modèle, ou en ébène, au choix).



VENDRAMINI MANOUCHE (BOUCHE ELLIPTIQUE)
- Prix : 3900 euros
- Style : copie Selmer
- Caisse : palissandre indien massif (1963)
- Largeur : 410 mm
- Diapason : Selmer (14 cases)
- Manche : noyer
- Touche : palissandre de Madagascar
- Mécaniques : Dupont
- Table : épicéa
- Livrée avec étui et micro Stimer modèle 1948 ou 1951 (copie Dupont)
- N.B. : également disponible en "petite bouche"





ON AIME : le son !
ON REGRETTE : RAS.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 9,5
- Confort de jeu : 9
- Son : 10
- Rapport qualité/prix : 10

Irrésistible

Après ce portrait prometteur, il est temps de passer la belle au crible ! L'arrondi confortable du manche (en trois parties) est sensible dès la prise en main, tout comme la légèreté de l'instrument. Petite réserve en revanche en ce qui concerne le talon, effilé certes, mais qui pourrait être encore plus dégrossi à la pointe, ainsi qu'à la jointure de la caisse (cf. le pan coupé). Mais toute appréhension disparaît au contact des mécaniques (fabriquées par Maurice Dupont, tout comme le cordier et le chevalet), d'une douceur et d'une précision remarquables. On découvre aussitôt une action "respectable", à laquelle on s'habituera toutefois rapidement. Autant l'avouer tout de go, en matière de rendu sonore et de sensations, la Vendramini s'avère étonnante et se hisse sans complexe au niveau des meilleures (Favino, Dupont et autres Hahl). Si l'on est frappé, tout d'abord, par la consistance des graves, les aigus ne tardent pas à enchanter : cristallins, précis, incisifs, pêchus au besoin (lors d'une séquence en accords), la Vendramini vous le rend au centuple. Elle a en effet tout pour elle : le rendement, le volume, la projection, le moelleux, le sustain (essayez un bon vieux E6/9 !), la justesse, la précision, la richesse expressive... On est vite emballé ! Si l'on évolue incontestablement dans le haut de gamme, cet instrument reste malgré tout bien placé par rapport à ses concurrents directs (Dupont et Favino). Par ailleurs, le luthier poursuit ses recherches, en testant actuellement les différences de son entre caisse en palissandre et caisse en noyer. A bon entendeur !

par Olivier Rouquier

L. Benito
Grand Auditorium Alerce

IL Y A DES GUITARES À NE PAS PRENDRE EN MAIN SOUS RISQUE DE SUCCOMBER GRAVEMENT ET DURABLEMENT AUX CHARMES IMPRESSIONNANTS DE L'INSTRUMENT. C'EST CE QUI SE PRODUIT AVEC CETTE GRAND AUDITORIUM L. BENITO.

Attention, danger !



Non, vous ne vous trompez pas, il y a bien des airs de parenté physique entre cette guitare et la série 14 de la marque Taylor, dont la "814" est le fleuron. Et pourtant Mr Benito a été chef luthier dans la maison concurrente, la mythique firme Martin ! Aujourd'hui installé à son compte au Chili, Lito Benito réalise de très beaux instruments, qu'il signe désormais de son nom, au sein de son entreprise d'une trentaine de personnes, sise à Santiago.

Une exception millénaire

L'Alerce est une guitare à part en raison de sa caisse très particulière. Une fois n'est pas coutume, nous débuterons ce test par cette partie de l'instrument. Car il est exceptionnel d'avoir sur les genoux un instrument dont la table a été fabriquée à l'aide d'un bois âgé de 3500 ans environ, cela mérite d'être souligné. Car outre l'aspect que d'aucuns jugeraient anecdotique, les effets et conséquences sur le plan acoustique ne peuvent laisser indifférents. L'alerce (ou aleace) est un bois d'Amérique du Sud. Dans le cadre d'une campagne de gestion des forêts, Lito Benito, après la réalisation d'un premier prototype, a vite compris l'intérêt musical (et commercial, il faut bien le dire) d'utiliser à des fins de lutheries, ce bois plusieurs fois millénaire qui était proposé à la vente. L'alerce est ici associé à une surprenante essence de… noyer. Mais Benito offre le choix avec deux autres bois plus courants, l'acajou et le palissandre. L'ensemble des filets de caisse est également réalisé en bois.

Confort assuré

Extrait de la Série 200, ce modèle en possède la forme et les caractéristiques communes, qui font état, là encore, de particularités intéressantes comme le manche en cèdre. Il est toutefois équipé de façon plus conventionnelle d'une touche en palissandre. Le confort de jeu est total. Avec un radius moyen, une épaisseur modérée et une largeur plutôt standard, il est en tous points conforme et comparable à celui d'une guitare de très grande classe. Normale, c'en est une ! Les déplacements se font sans heurt, et l'on peut sans aucune réserve ou entrave adopter n'importe quelle technique de jeu. Les accords les plus complexes prennent place sans aucun effort. Les mécaniques sont des Grover chromées à bain d'huile. Avec ça, on est tranquille ! Le chevalet en palissandre n'échappe pas aux traditionnelles chevilles de rétention, ici en bois. Pour parachever le tout, la plaque qui masque l'accès au truss-road est en cèdre. Enfin, la jonction du manche avec le corps est réalisé par vissage.



LBENITO GRAND AUDITORIUM ALERCE
- Prix : 2300 euros
- Style : Grand Auditorium pan coupé
- Largeur au sillet : 44,3 mm
- Largeur à la 12ème case : 53,2 mm
- Manche : cèdre
- Touche : palissandre
- Mécaniques : Grover à bain d'huile
- Table : alerce massif
- Eclisses/fond : noyer massif
- Préampli : B.Band A1-22L
- Etui/housse : housse de luxe.
- Infos : www.lbenitousa.com



Une certaine forme de perfection

Vous vous interrogez sans aucun doute sur les caractéristiques sonores de cette guitare… Les sonorités sont assez comparables à celles d'un instrument de type table épicéa/caisse palissandre. Les notes sont très précises, assez droites, avec un long sustain et un timbre plus perlé que cristallin. Les basses sont puissantes, et si leur efficacité ne peut pas être prise en défaut, elles sont malgré tout dépourvues d'une franche rondeur. Par contre, le timbre global de la guitare ne souffre d'aucune réserve, donnant la pleine mesure de son efficience dans une grande diversité de styles musicaux. Cette L. Benito est la guitare polyvalente par excellence.

Le moindre accord égrené avec douceur fait vibrer l'instrument de toutes parts. Chaque note de l'harmonie est parfaitement définie, claire, avec un équilibre parfait entre les registres. Cette perfection se fait sans doute au détriment de la personnalité de la guitare, puisque c'est bien souvent la somme des qualités et des défauts qui constitue le caractère et la personnalité d'un instrument. Mais dans le cas présent, que c'est bon à entendre, un son aussi pur ! En open-tuning, la sonorité paraît encore plus merveilleuse… Nous n'avons pas pu tester le système électro embarqué, confié au système B-Band, mais gageons que l'ensemble se comporte fort bien, il n'y a aucune raison qu'il en soit autrement !

Une totale réussite

Cette Grand Auditorium L.Benito est une sacrée guitare. Ses caractéristiques techniques sont peu communes, ses sonorités originales, sans pour autant se démarquer outrancièrement des sons auxquels nous sommes habitués. Associées à un confort de jeu à toutes épreuves, ces spécificités nous placent entre les mains, les oreilles et les yeux, un instrument vraiment original. Son prix, 2500 euros*, est un atout supplémentaire vu les qualités générales. L'introduction très récente de la marque en France ne permet pas encore à cette guitare d'être très présente dans les magasins, mais restez à l'affût, et ne ratez surtout pas l'occasion d'aller l'essayer. C'est une excellente découverte !

** prix public conseillé*

ON AIME : l'originalité, le son.
ON REGRETTE : la disponibilité au jour d'aujourd'hui.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 10
- Son acoustique : 9
- Son électro : non testé
- Rapport qualité/prix : 9



par Olivier Rouquier

Jean-Marie Fouilleul LS9

JEAN-MARIE FOUILLEUL EST INSTALLÉ EN BRETAGNE. C'EST LÀ QU'IL EXERCE AVEC UN TALENT REMARQUABLE SON MÉTIER DE LUTHIER. FORT DE LA RECONNAISSANCE TRÈS ENVIÉE DE MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE EN 1989, IL N'EST POINT BESOIN DE PASSER DE LONGUES MINUTES D'OBSERVATION POUR PERCEVOIR LA BEAUTÉ DU TRAVAIL RÉALISÉ. ON ENTRE ICI DANS L'UNIVERS DE LA TRÈS GRANDE LUTHERIE, LE SUMMUM DE LA CONCEPTION. A CE NIVEAU, TOUT EST EXCELLENCE. JEAN-MARIE FOUILLEUL EST ÉGALEMENT UN VÉRITABLE CRÉATEUR, QUI N'HÉSITE PAS À REPOUSSER QUELQUES IDÉES CONVENUES OU QUELQUES PRINCIPES ÉTABLIS POUR APPORTER SA CONTRIBUTION À LA LUTHERIE DE LA GUITARE. LA LS, DÉCLINÉE EN DIFFÉRENTES VERSIONS AU FIL DES ANS ET REPÉRÉES PAR UN CHIFFRE (1,5 ET AUJOURD'HUI 9), REPRÉSENTE L'ABOUTISSEMENT D'UN LONG TRAVAIL, PAR AILLEURS JAMAIS ARRÊTÉ. ET JEAN-MARIE FOUILLEUL DE NOUS PROPOSER UNE GUITARE CLASSIQUE ASSEZ UNIQUE EN SON GENRE, DANS BEAUCOUP DE DOMAINE.

Une guitare de maître

Le manche est fabriqué en acajou du Brésil, rehaussé d'une touche en palissandre des Indes. Pour éviter toute modification et déformation du manche, deux barres en carbone viennent apporter une rigidité exemplaire. Le profil est assez fin et plutôt étroit. Avec un dos plat, il offre une excellente prise en main. Après de longues heures de jeu, même sans être habitué à ce manche, on ne ressent aucune fatigue. Avec 51,5 mm au sillet et 61,5 mm à la 12ème case, la largeur se situe dans la moyenne basse du genre. Les barrettes ne meurtrissent pas les doigts, et tous ces éléments très favorables concourent à rendre le jeu vraiment très plaisant. Pour agrémenter l'esthétique très soignée, la tête reçoit un magnifique placage de loupe d'Amboine. On retrouve d'ailleurs cette essence exotique au centre des motifs de rosace. Les mécaniques I Sloane bénéficient d'une finition "laiton ancien" délicieuse. Pour parachever l'ensemble, elles sont munies de boutons en ébène. Comme on le constate, rien n'est laissé au hasard, mais au contraire très soigné et étudié avec précision.







FOUILLEUL LS9
- Prix : 6000 euros
- Style : classique
- Largeur au sillet : 51,5 mm
- Largeur à la 12ème case : 61,5 mm
- Manche : acajou du Brésil
- Touche : palissandre indien
- Mécaniques : classiques, I Sloane
- Table : épicéa massif du Jura
- Eclisses / Fond : palissandre indien massif
- Préampli : non
- Etui / housse : étui de luxe
- Infos : www.guitar-fouilleul.com Tél. : 02 99 73 59 03

Une sacrée caisse

La caisse possède, évidemment sommes-nous tentés d'écrire, le même très haut degré de réalisation. Jean-Marie Fouilleul a porté son choix sur des essences d'épicéa du Jura pour la table, de palissandre des Indes pour le fond et les éclisses. Les lignes du bois sont divinement belles, ajoutant le plaisir des yeux à celui des oreilles. La rosace colorée apporte une touche de gaîté, sans choquer ou faire preuve d'anachronisme avec le reste de la lutherie ; bien au contraire, la cohérence est totale. Chaque rosace est une pièce unique. Le chevalet bénéficie d'une conception et d'un matériau assez inédits. Outre sa forme très étudiée, il est fabriqué dans du cormier, un poirier sauvage. Sa densité, beaucoup plus faible que celle du palissandre et de l'ébène, permet d'obtenir une pièce très légère, tout en garantissant une excellente solidité. Le vernis au tampon témoigne tout à la fois du soin apporté à l'ensemble des caractéristiques de l'instrument et de l'amour du luthier pour son travail. Les différents et multiples filets de caisse témoignent du même état d'esprit.

Un son extraordinaire

Il suffit de quelques notes pour se rendre compte de la magie dégagée par cette Fouilleul. La sonorité d'ensemble, veloutée et puissante, est exemplaire. La note ne s'écrase pas à l'attaque, bien au contraire, elle possède une tenue exemplaire qui perdure dans la durée, avec une justesse remarquable, à tous les endroits du manche. Souvent contesté pour ses aptitudes de jeunesse beaucoup moins convaincantes ou moins flatteuses que le cèdre, l'épicéa employé ici dégage déjà une chaleur et une profondeur qui n'ont rien d'anecdotiques. Jeu en buté et jeu en pincé bénéficient des mêmes faveurs. Les accords sont nets, propres, sans perte dans les médiums. La projection sonore est importante, tant en terme de volume que de puissance.

Inoubliable

Certes, c'est une remarquable guitare qui continue de nous faire rêver depuis son retour auprès de son créateur. Oui, il se passe vraiment quelque chose de particulier lorsqu'on pose ses doigts, ses oreilles et ses yeux sur cette LS9. Mais plus encore, il s'agit d'une véritable œuvre d'art ! Le prix est important. Il faut en effet débourser 6000 euros* pour devenir l'heureux possesseur d'un tel bijou, mais ce prix très élevé est tout à fait justifié. Il appartient à une catégorie d'instruments hors norme, hors classe. Options et personnalisations sont tout à fait possibles, tout comme la création d'une guitare 100% originale.

** prix public conseillé*



Banc d'essai

par Joël Roulleau

Yamaha FS 720 S

CELA N'ARRIVE PAS SI SOUVENT QU'UN CONSTRUCTEUR CONFIRMÉ PRENNE LE RISQUE DE COMMERCIALISER UN MODÈLE INÉDIT AU NIVEAU DU CONCEPT. ET CELA MÉRITE D'ÊTRE SALUÉ COMME IL SE DOIT. SURTOUT SI COMME ICI LA RÉUSSITE EST AU RENDEZ-VOUS.

Nouveau standard



En effet, un nouveau modèle nécessite des études pointues à tous les niveaux, structure, sonorité, esthétique, choix des bois, mise en œuvre et construction, ici en série. Au vu des enjeux, nombre de fabricants se contentent de reprendre des recettes éprouvées en les adaptant plus ou moins. La démarche de départ pour Yamaha était d'offrir une guitare sonnant de façon proche d'une dreadnought, en particulier pour les graves, mais dans un gabarit plus petit. L'idée n'est pas vraiment nouvelle, mais les quelques tentatives malheureuses que l'on avait pu voir ici et là montrent que ce n'était pas gagné d'avance : le son d'une dreadnought est en effet intimement lié à son volume, donc à sa taille. Le constructeur est donc parti d'une forme type "auditorium", dont les mensurations sont assez proches d'une guitare espagnole ou classique, mais avec des épaules plus carrées et des hanches plus serrées. Mais il fallait sortir du son médium-aigu de ce type de guitare, en renforçant les graves. Pour gagner en volume, l'épaisseur du corps a été augmentée pour atteindre pratiquement celle d'une dreadnought, voire de certaines jumbos. Le barrage de table a lui aussi été travaillé dans ce sens : le X est ouvert à 90°, les barres sont entières, non allégées, pour rigidifier la table.

YAMAHA FS 720 S
- Prix : 300 euros
- Largeur au sillet : 43m/m
- Table : épicéa - Corps : nato
- Manche : nato
- Touche et chevalet : palissandre
- Mécaniques : Bain d'huile, chromées
- Housse ou étui : non

ON AIME : le concept, le gabarit, le son étonnant, le touché.
ON REGRETTE : le profil du manche qui ne conviendra pas à tout le monde.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 8
- Confort de jeu : 9
- Sonorité : 9
- Rapport qualité prix : 10



D'autre part, le bloc talon adopte une forme en L renversé dont la partie supérieure, collée sous la table, arrive pratiquement jusqu'à la barre située juste derrière la rosace, pour favoriser la conduction du manche. Bon, tout cela est très technique, mais mérite d'être précisé, car il s'agit d'une vraie démarche, où rien n'est laissé au hasard.



L'instrument testé ici est dans sa version "naturelle". Bonne surprise, cette guitare n'a rien d'un monstre, bien au contraire. La silhouette est élégante, harmonieuse, rien de disproportionné ne vient choquer l'œil. Même la sur-épaisseur du corps passe pratiquement inaperçue. Grâce à l'adoption d'un diapason court (634m), le chevalet, de taille respectable tout de même, trouve sa place naturellement sur la table. Un manche de 14 cases surmonté de la tête habituelle à la marque complète le tout. En bref, malgré le concept particulier, on reste dans des canons familiers. La lutherie, assez sobre, est tout à fait honorable. La table en épicéa massif affiche un veinage large et régulier. Le nato du corps (en placage) et du manche prend une jolie teinte proche de l'acajou sous le vernis naturel. Rien de particulier à signaler pour le reste, si ce n'est quelques petits détails sympathiques, comme le filet de bord de touche qui masque le pied des frettes, ou le point blanc incrusté sur la tête des chevilles noires.

La prise en main se fait donc en toute confiance. L'encombrement réduit de cette guitare est la première bonne surprise, principalement au niveau du bras droit, qui trouve un appui naturel sans pour autant se voir pratiquement bloqué dans sa partie haute comme sur les "grosses guitares". Du coup, on se sent nettement plus libre dans chacun de ses mouvements.

La main droite, elle, se trouve confrontée à un manche profilé en V assez prononcé. Si cela va ravir les amateurs de manches types vintage, les adeptes d'une position plus classique avec le pouce derrière le manche risquent d'être un peu déroutés. Un petit temps d'adaptation sera nécessaire. Par contre, le touché est un vrai régal. Les réglages parfaits du manche et de l'action, associés aux frettes fines, procurent une réelle sensation de confort. Quant au son, le constructeur a atteint son but. Les graves sont bien là, sans doute pas aussi gras que ceux d'une dreadnought, mais avec cependant l'avantage de ne pas "rouler", ce qui augmente leur précision. Les aigus, eux – étonnement pour une table aussi rigide –, ont la clarté et la brillance que l'on aime. Tout cela, associé à des médiums assez doux mais bien présents, donne un équilibre étonnant, un timbre chaleureux qui pourrait en séduire beaucoup. Une jolie réussite pour le constructeur, et pour le plus grand bonheur des petits gabarits amateurs de gros sons obligés de jouer sur des guitares trop grosses pour eux. Sachant que cette guitare ne coûte que 300 euros*, au vu de ses qualités, si Yamaha pouvait construire un tel instrument, mais avec les bois du Dimanche (pour reprendre une expression chère à Didier Dubosc), la firme pourrait avoir inventé un nouveau standard.

*prix public conseillé



par Olivier Rouquier

Emerald X30-12

FABRIQUÉES EN IRLANDE, LES GUITARES EMERALD SONT DÉSORMAIS DISTRIBUÉES EN FRANCE GRÂCE AU DYNAMISME DE LA SOCIÉTÉ GUITAR DISTRIBUTION. LEURS CARACTÉRISTIQUES TRÈS SPÉCIFIQUES ET POUR LE MOINS INHABITUELLES PEUVENT CERTES SURPRENDRE MAIS CE SOUCI D'INNOVATION EST TOUT AU SERVICE DE L'INSTRUMENT ET DE SON UTILISATEUR.



Une Irlandaise high tech

La spécificité d'Emerald réside dans une conception, qui si elle n'est pas "révolutionnaire" au sens strict du terme, n'en demeure pas moins très moderne. En effet, la maison irlandaise a poussé à l'extrême le concept élaboré par Kaman pour la création et le développement de ses gammes Ovation et Adamas.

Tout composite, ou presque

Excepté quelques rares pièces d'accastillage comme les mécaniques, l'ensemble de la guitare est fabriqué en matériaux composites. Dès le premier regard et le tout premier contact physique, l'instrument ne laisse pas vraiment indifférent. Il y a d'abord cette esthétique particulière, liée à la conception et à l'utilisation de matériaux peu fréquents. Ajoutons à cela une tête particulièrement originale, qui, assurément, ne plaira pas à tous. La prise en main ne manque pas de piquant non plus en raison du poids, ou plus exactement de la masse présente. L'Emerald X30-12 pèse en effet un bon poids ! Il faut dire que son format généreux, apparenté "jumbo", y est pour beaucoup.

EMERALD X30-12
- Prix : 1800 euros
- Style : 12 cordes électro
- Largeur au sillet : 48,4 mm
- Largeur à la 12ème case : 59 mm
- Manche : carbone
- Touche : carbone
- Mécaniques : Sperzel, à blocage
- Table : carbone, fibres croisées
- Eclisses / Fond : carbone, fibres croisées
- Préampli : B-Band

Un seul bloc

La pratique du manche se révèle vite assez agréable. La courbure de la touche favorise la réussite de barrés propres et soignés, ce qui est une caractéristique recherchée et très favorable dans le cadre d'une 12 cordes. Cette touche est en fibres de carbone, elle repose sur un manche en graphite, d'une seule pièce. Quant au raccordement, il n'est ni vissé ni collé puisque le manche est moulé dans la masse avec la caisse (dos et éclisses) ; l'ensemble ne forme donc qu'une seule et même pièce, un bloc compact et unique. On peut penser

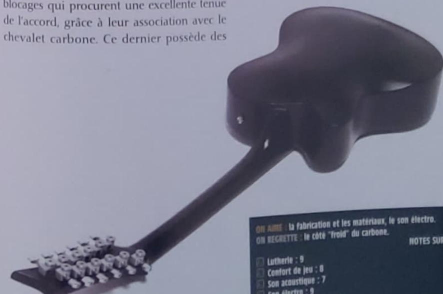


que l'interaction entre ces deux parties est optimale ! Le galbe du dos est moyennement arrondi et assez plat. Quant aux mensurations, la première case affiche 48,4 mm (au sillet), pour 59 mm à la 12ème case. Comme on le voit, il s'agit de dimensions assez généreuses comparées à la concurrence, mais qui ne produisent pas ou très peu d'effets néfastes sur le confort et l'agrément de jeu. Et la X30-BR12 n'en manque pas. Elle est en outre servie par d'excellentes mécaniques Sperzel à blocages qui procurent une excellente tenue de l'accord, grâce à leur association avec le chevalet carbone. Ce dernier possède des formes et une surface propices à jouer parfaitement son rôle dans la transmission des vibrations. Dommage qu'il soit muni de chevilles… On eût apprécié à sa juste valeur un système à cordes traversantes, véritable bénédiction dans le cadre d'une 12 cordes ! Le chevalet repose sur une table "moulée" avec le reste de la caisse, en fibres de carbone croisées. Cela ressemble au maillage de certains tissus. La résistance de ce matériau est assez exceptionnelle, et sans commune mesure avec le bois. Quant à ses spécificités acoustiques, de nombreuses études vibratoires, entre autres, attestent de ses qualités qui ne sont plus à démontrer, que ce soit en terme de puissance ou de projection sonore. Reste la question de la sonorité… Epineuse interrogation, sujette à caution et subjectivité !



Un son typique

Le son acoustique de l'Emerald X30-BR12 est puissant, cela ne fait aucun doute. Il s'impose sans difficulté dans le cadre de prestations acoustiques pures, au-delà du solo. Même au cœur d'un trio, cette 12 cordes sait se faire entendre. Elle a du coffre à revendre. Dans le cadre de l'accompagnement d'une voix, elle sait aussi jouer son rôle, avec ses basses bien rondes et ses aigus chantants. Quant au sustain, il est long et étendu. Mais son timbre est inévitablement marqué par ses origines carboniques et il est impossible de masquer sa genèse. En usage électro, le petit préampli B-Band suffit à donner une belle vie électro à l'Emerald. Le son "carbone" semble décuplé, mais il saura sans doute convaincre un plus large auditoire encore. Rock, jazz-rock, chansons, son efficacité et sa polyvalence sont larges. Il n'y a guère que le blues qui ne saurait trop lui sied.



ON AIME : la fabrication et les matériaux, le son électro.
ON REGRETTE : le côté "froid" du carbone.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 9
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 7
- Son électro : 9
- Rapport qualité/prix : 8

En conclusion

Le prix affiche 1800 euros*. Franchissant allègrement la barre symbolique des 1500 euros, c'est une somme importante, mais justifiée au vu de la technologie employée et des résultats obtenus. C'est une 12 cordes résolument professionnelle, qui demande à trouver son public. Son esthétique tout autant que sa sonorité acoustique demande une évaluation personnelle : on ne s'engage pas à la légère dans ce genre de budget. Mais le son électro devrait mettre tout le monde d'accord, ou presque. Livrée en housse, quand même !

** prix public conseillé*

par Max Robin

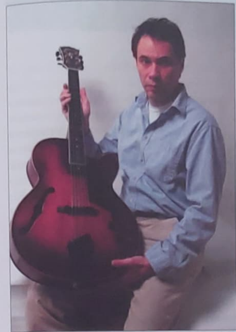
Landscape AR-1

Pour le plaisir

LA MARQUE LANDSCAPE EST UN PRODUIT DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE QUEST INTERNATIONAL, DIRIGÉE PAR TOSHI OWA. TOURNÉE VERS LA QUALITÉ, LANDSCAPE FABRIQUE NOTAMMENT DES GUITARES ET BASSES ARCHTOP FAITES À LA MAIN, DONT LA FINITION FAÇON "VIOLON ANTIQUE" CONSTITUE LA SIGNATURE APPARTENANT AU HAUT DE GAMME DE LA MARQUE. LE MODÈLE AR-1 N'A PAS MANQUÉ DE SÉDUIRE YVES BROUQUI, NOTRE COLLABORATEUR D'UN JOUR.







La première chose qu'il faut considérer, c'est le prix, pour savoir déjà sur quelle base on part : c'est une guitare à 2000 euros, faite avec énormément de goût. Au niveau de la finition, elle est carrément plus qu'impeccable. Elle a un cachet, un caractère, avec tout ce côté "bois"... Elle est vraiment belle ! C'est par là que je voulais commencer ! Tout paraît "nickel", et elle fait vraiment sérieuse. En acoustique, elle sonne... Peut-être un tout petit peu brillant pour moi, un peu "métal", pas encore assez "bois". Mais elle est neuve et elle a besoin d'être jouée... En fait, le seul truc qui la mette un peu en rapport avec son prix, c'est la finition du manche, qui me fait penser à une 175 de qualité standard, plutôt qu'à une guitare "finie main". Encore qu'il faille nuancer, à cause des cordes et du réglage (personnellement, je préfère un réglage un peu plus souple, avec des cordes filées rond). Je pense qu'avec les bonnes cordes et un réglage adapté, elle peut vraiment être super. Elle a de grosses frettes, j'adore ça ! Et côté justesse, on frôle la perfection. Toutes les notes sonnent bien. Quant au micro flottant, il est largement à la hauteur de la guitare elle-même, même si on peut toujours trouver mieux. Elle a un son vraiment acoustique, même quand on la joue amplifiée. A 2000 euros, ça pourrait vraiment être le type de guitare que j'aimerais avoir chez moi, pour la sortir de temps en temps, la jouer pour le plaisir, travailler, l'emmener en voyage...

YVES BROUQUI



Après avoir dirigé de grands fabricants japonais, Toshi Owa, fort d'une expérience de près de trente ans dans le domaine de la guitare, a voulu se tourner vers une ligne plus spécialisée, pour se concentrer sur la qualité des produits. L'AR-1, archtop massive faite à la main, apparaît à cet égard comme un des fers de lance de la gamme. Remarquable par son look, à la fois sobre et "classe", l'AR-1 propose une image très boisée : beau dessin, dos façon violon, accastillage tout en ébène (cordier, chevalet, pickguard, boutons de volume et de tonalité...). Saluons cette unité de ton (assez rare), qui pousse jusqu'aux détails (décoration de tête, boutons des mécaniques...), et sait allier noblesse des matériaux (épicéa massif, érable, ébène), beauté des coloris et élégance des lignes. Ce mariage (réussi) entre nécessité fonctionnelle et obligations esthétiques s'avère d'une redoutable efficacité, surtout si l'on considère le prix de la belle, défiant toute concurrence : moins de 2000 euros !*



Lors de la prise en main, le manche, plutôt "standard", s'avère néanmoins très jouable. En usage acoustique, l'AR-1 se montre à la fois équilibrée (avec une bonne balance graves/aigus), confortable et précise. Une fois branchée, elle développe un son "jazz" très agréable – aussi bien pour le jeu en accords qu'en single notes –, dont le rendement (on aura souvent intérêt à baisser un peu les graves à l'ampli) n'occulte ni la clarté, ni la définition. Après cet essai avec des filées plat, notre curiosité s'exacerbe quant aux possibilités d'optimisation qu'offriraient des filées rond. Si, comme toutes les massives, l'AR-1 a besoin de vieillir, nous sommes incontestablement en présence d'un des meilleurs rapports qualité/prix en vigueur sur le marché. Qu'on se le dise !

* *prix public conseillé*

LANDSCAPE AR-1
- Prix : 1900 euros
- Style : arch top
- Corps : 17" en érable massif
- Diapason : 24,75"
- Touche, chevalet et cordier : ébène
- Table : épicéa massif
- Mécaniques : Gotoh dorées
- Micro : Humbucker Alnico (flottant)
- Livrée avec étui

ON AIME : le look, le rapport qualité/prix.
ON REGRETTE : rien !

NOTES SUR 10
- Lutherie : 9,5
- Confort de jeu : 9,5
- Son : 9
- Rapport qualité/prix : 10

par Jacques Balmat

Fender
Acoustasonic Ultra Light

PRÉSENTÉ EN JANVIER LORS DU NAMM 2006, L'ACOUSTASONIC ARRIVE DÉJÀ DANS NOS CONTRÉES. UN SYSTÈME ÉTONNANT, PERFORMANT ET D'UNE LÉGÈRETÉ INSOUPÇONNABLE !



Une formule professionnelle originale et efficace

Fort du succès de la gamme combos dédiés à l'amplification de la guitare électro-acoustique, Fender relance la machine avec ce tout nouveau système nommé à juste titre "Acoustasonic Ultra Light". Un ampli "ultra portable" grâce aux dimensions réduites et surtout un poids plume : 3,5 kg pour la tête d'amplification et 10 kg pour le baffle, mais au prix inversement proportionnel.

Une petite tête bien pleine

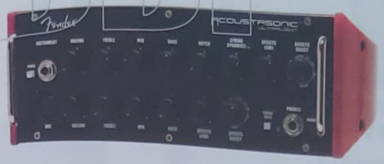
Le module d'amplification est logé dans un boîtier en métal et en bois très ergonomique et joliment réalisé. Il intègre deux canaux totalement indépendants. Le niveau supérieur est destiné à recevoir les signaux d'un instrument. Un inverseur de phase est là pour réduire le larsen si nécessaire. Ensuite, outre le volume, on retrouve l'incontournable EQ 3 bandes, ainsi qu'un Notch pour cerner au plus près les fréquences sujettes au feedback intempestif. Le String Dynamic agit sur un filtre dynamique qui va intervenir en fonction de l'intensité de jeu en réduisant légèrement le rendu des aigus lors d'attaques virulentes, tout en préservant la qualité des mêmes fréquences lors de nuances douces. Un processeur d'effets numérique vient habiller l'ensemble, avec 16 programmes différents, établis à partir des effets (chorus, leslie, delay et réverbe).

ON AIME : la portabilité, la sonorité.
ON REGRETTE : le tarif, élyséen.

NOTES SUR 10

- Fabrication : 9
- Polyvalence : 9
- Sonorités : 9
- Rapport qualité/prix : 8





La modification des présets n'est pas possible, mais leur souplesse et leur qualité permettent de couvrir la majorité des usages courants, et le dosage est subtil grâce au contrôle de niveau particulier. Le second canal est peu ou prou doté des mêmes réglages, mais spécifiquement adapté à l'usage d'un micro (alimentation fantôme 15 volts possible). Il bénéficie d'une section d'effets indépendante et équipée de programmes adaptés à l'usage d'un micro, notamment pour la voix.

Les deux font la paire

La tête se pose sur le baffle, bien calée grâce aux emplacements prévus à cet usage. Le raccordement se fait à l'aide du câble Speakon fourni. Ce type de connecteur assure une liaison de qualité. Deux sorties sont disponibles au dos de l'Acoustasonic Ultra Light afin de proposer un son stéréo. Branchée sur le baffle maison, un seul branchement suffit, la stéréo transite par le même cordon grâce à un câblage spécial. Il est bien sûr possible de brancher d'autres enceintes, en respectant scrupuleusement l'impédance requise (4 Ohms minimum), mais il serait dommage de se priver de l'intégralité du système maison ! En effet, le son est particulièrement séduisant. La projection de la sonorité est importante et assure une large diffusion. Avec des basses profondes, des aigus cristallins et des médiums assez doux, l'Acoustasonic Ultra Light impressionne ! Les 2x125 watts de puissance laissent une sacrée marge et une bonne réserve au cas où… C'est la sonorité obtenue avec notre électro à cordes nylon qui nous a le plus impressionnés. Douceur et dynamique se conjuguent ici sur un même mode. L'efficacité des contrôles est totale, les effets assez "naturels".

Il y en a un peu plus, je vous le mets ?

Pour finir, signalons la sortie casque et un interrupteur "mute", couplé à une entrée "tuner", située au dos de l'appareil, et le baffle stéréo fabriqué spécialement par Eminence pour Fender.

Système probant

Ce nouveau système Fender est exemplaire. Très facilement transportable, doté d'un format aussi sympa qu'ergonomique, il délivre des sonorités très pros. L'addition de la tête et du baffle, 1099 euros* et 699 euros*, est élevée, très élevée même. Ce sera l'obstacle très sélectif à franchir pour piloter un système novateur et professionnel.

* prix public conseillé



FENDER ACOUSTASONIC ULTRA LIGHT STEREO
• Prix : 1798 euros • Puissance : 2x125 watts • Canaux : 2 • Effets : 4 • HP : baffle stéréo 2 x8" & tweeter 2x1" • Poids total : 13,5 kg • Livré en housse, avec pédalier et câbles • Infos : www.fender.fr

par Jacques Balmat

Hohner Ebony EBCE

VOILÀ UN MODÈLE QUI DONNE UN SACRÉ COUP DE JEUNE À LA GAMME HOHNER ! L'EBONY EXPLORE UNE VOIE INTÉRESSANTE, AVEC DES CHOIX ESTHÉTIQUES ET DE MATÉRIAUX QUI, S'ILS NE SONT PAS À PROPREMENT "ORIGINAUX", POSSÈDENT NÉANMOINS DES ATTRAITS ÉVIDENTS ET DONNENT NAISSANCE À UNE GUITARE ATTRANTE.

Un vrai coup de jeune !

L'instrument est livré dans un étui et emballé pour une protection optimale, dans une housse en nylon "anti-poussière". Décidemment, Hohner nous gâte ! Sortie de ses écrins, la caisse accroche tout de suite le regard.

Un joli duo

La table en épicéa massif, encore très blanc, mais qui ne tardera sans doute pas à se patiner sous l'effet de la lumière, contraste avec les motifs foncés de la rosace et le chevalet. Ce dernier a été bien étudié pour offrir agrément technique et agrément esthétique. Un filet en érable assure la liaison entre la table et les éclisses, fabriquées en ébène striée, tout comme le fond. C'est l'une des particularités de ce modèle, d'où son nom... L'ensemble est très joli et, si les finitions ne sont pas tout à fait parfaites (l'application du vernis est un peu grossière par endroit), elles restent néanmoins assez satisfaisantes. Le pan coupé est bien proportionné et présente une excellente aptitude à offrir le chemin vers les aigus.

Un manche standard

Les 19 cases sont exploitables, et bien que le talon de jonction corps-manche paraisse un peu large, cela est sans conséquence sur le confort de jeu. Du reste, le manche se laisse dans son ensemble parcourir avec facilité. Très plat et de faible épaisseur, il conviendra plus aux petites mains qu'aux grosses pognes. Sa largeur au sillet est également significative et s'apparente davantage à une guitare à cordes nylon moderne qu'à une classique "pure". La position de la main demande à être travaillée car on ne sait pas trop comment aborder ce manche. Là encore, il se révèle plus adéquat d'adopter un jeu moderne qu'académique pour découvrir un plaisir de jeu. Le sillet est en graphite (Nubone). Ce n'est pas de l'os, mais ce matériau favorise néanmoins le sustain. Les mécaniques sont également un élément de satisfaction. Plaquées or, elles sont douces et précises à manipuler. Des boutons en véritable ébène nous auraient comblés !

HOHNER EBONY EBCE
- Prix : 550 euros - Style : classique, électro pan coupé - Largeur au sillet : 51 mm - Largeur à la 12ème case : 62 mm - Manche : acajou - Touche : ébène - Mécaniques : classiques, plaquées or - Table : épicéa massif - Eclisses / Fond : ébène strié - Préampli : Shadow P7-EQ - Etui / housse : étui - Infos : Hohner France 03 80 97 33 00



ON AIME : les choix esthétiques, le son électro.
ON REGRETTE : un manque de puissance des aigus.

NOTES SUR 10
- Lutherie : 7
- Confort de jeu : 8
- Son acoustique : 6
- Son électro : 9
- Rapport qualité/prix : 8

Séduction et douceur

Malgré de belles basses et des bas médiums satisfaisants, la sonorité manque de beaux aigus pour nous convaincre totalement, notamment lors du jeu en "buté". Mais le timbre est à la fois doux et séduisant. C'est le jeu en arpèges qui permet à l'Ebony d'exprimer une certaine plénitude. A l'inverse, un jeu tout en attaque sera peu propice à l'obtention de sonorités très pertinentes. Le mûrissement de l'épicéa massif de la table devrait apporter quelques modifications favorables.

Le système Shadow P7 EQ monté sur la guitare ouvre les voies électro à l'Ebony. L'électronique est solidement spécifiée puisque, outre l'EQ standard 3 bandes, le préampli intègre également un "subb bass" et un "bright", ainsi qu'un anti-larsen. Il n'est alors pas étonnant d'entendre un son électro très performant après un petit travail sur le préamp. Mais on obtient ensuite un son électro typique. Avec un son électro-nylon typique, cette Hohner marque des points ! L'anémie des aigus disparaît et l'on trouve un dynamisme supplémentaire, associé à une réserve de puissance évidente.

L'Ebony EBCE est une belle guitare, vendue en étui à un prix très raisonnable. Une guitare pour débuter ou se faire plaisir, mais dotée d'un solide potentiel électro. Pour 550 euros*, il y a de quoi s'amuser, à un prix très attirant au vu des prestations d'ensemble.

* prix public conseillé

Banc d'essai

par Jacques Balmat

12 guitares manouches

Légendes : *carton jaune **un peu juste ***pas mal ****bien *****top

LA GUITARE MANOUCHE A LE VENT EN POUPE. DU COUP, L'OFFRE S'ÉTOFFE DE PLUS EN PLUS, AFIN DE RÉPONDRE AUX DEMANDES CROISSANTES, AUSSI DIVERSES QUE VARIÉES EN TERME DE GOÛT, D'EXPÉRIENCE... ET DE COMPTE EN BANQUE ! GUITARIST ACOUSTIC S'EST PENCHÉ SUR LA QUESTION ET VOUS PROPOSE UNE SÉLECTION D'INSTRUMENTS DU MOMENT. 12 ÉLUS, SANS LES REMPLAÇANTS.

Nous vous présentons dans ce dossier spécial une sélection représentative de l'offre actuellement disponible en France. Une offre très large, qui va s'accentuant davantage chaque mois. Comme pour toute sélection, il nous a fallu faire un choix drastique, parmi les modèles proposés par l'industrie d'une part, et la lutherie "artisanale" d'autre part. Au final, nous avons retenu 12 modèles vers lesquels vous pouvez vous tourner en toute confiance.

Des guitares spécifiques et particulières

Les guitares manouches répondent à des règles de fabrication différentes d'une folk ou d'une classique. Ainsi, par exemple, la table est en bois massif, très souvent un épicéa européen, issu des Alpes italiennes. Le fond et les éclisses sont réalisés à partir de bois multi-plis. Contrairement aux guitares citées ci-dessus, pour lesquelles les placages sont plutôt défavorables à la meilleure expression sonore, les manouches puisent dans cette spécificité tout leur caractère et leur tempérament. Ces placages sont réalisés par collage de plusieurs feuilles d'un même bois (palissandre par exemple), ou par association de différentes sortes. Le manche, en acajou ou en noyer, est généralement doté d'une touche en palissandre ou en ébène, avec une frette "0" placée juste sous le sillet, 21 cases pour les "petites bouches", 24 cases, grâce à une touche "hors manche", sur les "grandes bouches" ou rosace en "D". Les mécaniques sont à engrenage, similaires à celles équipant les guitares classiques (mais équipées de rouleaux en métal) avec ou sans capots de protection. Les chevalets sont posés sur la table, maintenus grâce à la pression exercée par les cordes.



RUDY LARNA WM700A

C'est la benjamine du lot et la plus abordable financièrement. C'est un modèle "petite bouche", style très en vogue actuellement. La lutherie, sans être particulièrement soignée, ne présente pas néanmoins de défaut majeur ; il ne manque d'ailleurs pas grand-chose pour vraiment briller. Les filets d'abalone donnent un petit air de luxe à l'instrument, et qui tranche avec la grande sobriété généralement rencontrée sur ce type de guitare. Légère, la Rudy Larna se prend en main facilement, et le bras droit trouve immédiatement sa position, avec confort. En revanche, il en est autrement avec le manche, dans la droite ligne des productions anciennes ! Il convient de l'apprivoiser progressivement, sans trop forcer, puis en accentuant l'effort. C'est un peu la même chose pour la sonorité. Mieux vaut attaquer d'une main droite ferme et précise pour en extraire un son satisfaisant. Le timbre est un peu trop métallique et pincé, mais l'équilibre entre les registres est très satisfaisant et permet de faire danser les notes, en accords comme en solo. C'est une bonne guitare pour s'initier au style sans se ruiner.

RUDY LARNA WM700A
- Prix : 390 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : **
- Personnalité & caractère : ***
- Caractéristiques sonores : ***
- Confort de jeu : **
- Rapport qualité/prix : ****

GITANE D500

Voilà un modèle qui permet de bien saisir la différence entre les "petites bouches" et les "grandes bouches", catégorie à laquelle appartient cette Gitane. Sans être d'une grande exemplarité, la fabrication est très correcte, et l'on s'étonne du prix, qu'on imaginait supérieur vu les qualités de cette D500. Car elle n'en manque pas ! Le manche présente de grandes qualités de jeu et s'avère très confortable. On est loin du manche gros et difficile à dompter ! Celui-ci a été dessiné pour permettre au plus grand nombre de s'initier au genre. Vu le son, on pourra même pousser le bouchon un peu plus loin que la "simple" initiation. En effet, avec sa belle puissance et son grain très respectable, la D500 délivre un timbre typique, plein phare sur les hauts médiums. Malgré un manque de personnalité, la sonorité est séduisante et, sans une vraie perte de rondeur dans les bas médiums et surtout les basses, elle nous aurait totalement convaincus. Le rapport qualité/prix est tout à son avantage.



GITANE D500
- Prix : 739 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : ***
- Personnalité & caractère : **
- Caractéristiques sonores : ***
- Confort de jeu : ****
- Rapport qualité/prix : ****

ARIA MM10

C'est un modèle type Django, avec une "grande bouche" et un diapason de 640 mm pour un développé de 24 frettes grâce à la touche hors caisse. La finition est réalisée avec un vernis satiné et la qualité de la fabrication ne souffre d'aucune réserve importante. Certes, le son n'est pas exemplaire, mais dépasse largement le cadre des exigences imposées par le prix. L'équilibre entre les registres est satisfaisant, les médiums plutôt acidulés et timbrés comme il faut pour ce genre de guitare. Si ce n'était le prix très attractif, on pourrait reprocher un manque de puissance et de caractère, mais à moins de 300 euros, sachons savourer le rapport qualité/prix, excellent. Réalisée sur la même base de matériaux et au même prix, la MM20 dispose d'une "petite bouche", et donc un manche 21 frettes. Si la réalisation est en tout point comparable à la MM10, le son bénéficie d'une projection plus importante. SMI, distributeur français de la marque, nous annonce par ailleurs la sortie de la MM15, équipée, entre autres, d'une table en acajou !



ARIA MM10
- Prix : 297 euros
- Table : épicéa
- Fond/ éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : ***
- Personnalité & caractère : **
- Caractéristiques sonores : ***
- Confort de jeu : **
- Rapport qualité/prix : ****

GITANE D250M

Construite sur la base d'une Selmer Maccaferri de 1932, cette Gitane se démarque du lot par sa caisse en épicéa et érable mais aussi par son manche absolument étonnant ! Très fin, ultra plat, il est aux antipodes de tous les autres modèles de cette sélection ! On en vient à trébucher par trop de facilité de jeu. De la première à la 21ème case, il n'y a aucun obstacle, que ce soit dans la pratique rythmique ou mélodique. On conseillera donc ce modèle aux débutants, sans restriction aucune, d'autant plus que le son est assez sympathique malgré ses carences : il paraît "transparent". Les médiums dominent le timbre, très fin. L'ensemble manque de rondeur, mais le mûrissement devrait tempérer ce trait spécifique. Une très belle guitare, qui demande à vieillir pour s'exprimer avec plus de conviction.



GITANE D250M
- Prix : 815 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : érable
- Fabrication & finition : ***
- Personnalité & caractère : ***
- Caractéristiques sonores : ***
- Confort de jeu : *****
- Rapport qualité/prix : ***

OZARK 3513

La "grande bouche" en "D" saute aux yeux. C'est effectivement la caractéristique essentielle de cette Ozark. La table présente des veines larges et fortement marquées, ce qui n'est pas un effet des plus heureux... D'ailleurs, force est de constater que cette guitare est assez triste sur le plan esthétique, aussi bien au niveau des bois que des finitions. Heureusement, ses capacités sonores relèvent sacrément le niveau. Le son est puissant, doublé d'un long sustain et d'un grain charmant. L'Ozark possède le tempérament typique qui sied à la musique swing et manouche. Les médiums, notamment, sont bien appuyés et donnent du relief au grain. Le manche présente l'étonnante particularité de posséder une légère pointe en "V" en son dos. Sa largeur est assez étroite. Il se démarque énormément des autres productions présentées ici. L'Ozark 3513 est donc, à plus d'un titre, assez atypique. Le prix est juste sous la barre hautement symbolique des 500 euros.



OZARK 3513
- Prix : 490 euros
- Table : épicéa
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : ***
- Personnalité & caractère : *
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ***
- Rapport qualité/prix : *****

ALAIN MAZAUD

Modèle Patrick Saussois

Ce modèle est très inspiré des Favino d'hier. Toutefois, son gabarit plus large change incontestablement les caractéristiques de l'instrument. On retrouve en revanche le binôme standard "épicéa massif européen/palissandre multi-plis". La lutherie est en tout point exemplaire et de très bon goût. La prise en main du manche confirme cette impression de confiance, avec une relative facilité de jeu. L'équilibre sonore et la projection sont bonnes, notamment en accords, alors que les solos ne paraissent pas bénéficier autant du potentiel de la caisse. Mais dans les deux cas, le sustain reste exemplaire. Voilà un modèle qui se démarque assez favorablement des autres guitares de cette sélection.



JB CASTELLUCIA JON

Une superbe réalisation de Jean Baptiste Castellucia, construite dans les règles de l'art. Très sobre, elle dégage néanmoins une grande classe. Il faut dire qu'évoquer une fabrication soignée est un doux euphémisme ! La teinte très orangée de l'épicéa assure une belle homogénéité esthétique avec le reste de la caisse. Très légère, sa prise en main est assez facile, mais la maîtrise du manche l'est beaucoup moins en raison d'une largeur étonnante. Quant au son, la "petite bouche" laisse échapper une sonorité très convaincante. Mordant et chantant, le son confère à la JON une sacrée personnalité. En rythmique ou en mélodie, cette guitare fait montre d'un talent qui va au-delà de nos espérances les plus optimistes.



JB CASTELLUCIA JON
- Prix : 1500 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : noyer
- Fabrication & finition : *****
- Personnalité & caractère : *****
- Caractéristiques sonores : *****
- Confort de jeu : ***
- Rapport qualité/prix : *****

ALAIN MAZAUD MODÈLE PATRICK SAUSSOIS
- Prix : 2500 euros
- Table : épicéa
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : *****
- Personnalité & caractère : ****
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ****
- Rapport qualité/prix : *****



GALLATO Modèle Tchavalo Schmitt

Cette guitare est avant tout destinée aux inconditionnels du genre ! Car son jeu est très physique et demande à ce qu'on rentre vraiment dedans pour en tirer tout son potentiel. Eh oui ! Il faut savoir bastonner pour vaincre et délivrer la quintessence sonore sous-jacente. Exigeante, cette Gallato vous le rend bien, avec un timbre à faire frémir les plus insensibles et une résonance très importante. Le jeu rythmique permet de maîtriser les capacités sonores de l'instrument plus rapidement que l'approche mélodique qui demande une sacrée dose d'énergie. Côté fabrication, on frise la perfection. Gallato a reproduit strictement à l'identique les mécaniques SB et le cordier d'origine. Le choix des bois répond à la même exigence de respecter scrupuleusement les spécificités Selmer. Voilà l'exemple typique de la guitare exceptionnelle ! Notez qu'il existe d'autres modèles, moins onéreux.

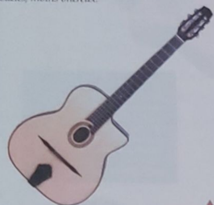
GALLATO MODÈLE TCHAVALO SCHMITT
- Prix : 2520 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : ****
- Personnalité & caractère : ****
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ***
- Rapport qualité/prix : ****



EIMERS Stochelo Rosenberg Signature

C'est la guitare Selmer n°504 de Stochelo qui a servi de base à l'élaboration de ce modèle d'exception. La table en épicéa qui accueille la "petite bouche" repose sur des éclisses et un fond en érable moucheté. La réalisation est superbe ! Aucun tape-à-l'œil, simplement la très grande classe ! Eimers a puisé son inspiration, jusque dans les moindres détails, au cœur de la Selmer d'époque, alors il n'est pas surprenant de découvrir des mécaniques "anciennes" ou encore un cordier semblable à l'original. Pour maîtriser cette guitare, un vrai apprentissage est nécessaire. La SR demande à être domptée, en raison d'un manche carré "gros comme ça". Même chose pour le son, qu'il faut aller chercher avec ses tripes, sans céder une seule seconde au relâchement. La sonorité est peu profonde, mais très typée. Une guitare pour les experts du genre.

EIMERS STOCHELO ROSENBERG SIGNATURE
- Prix : 4000 euros environ
- Table : épicéa
- Fond / éclisses : érable moucheté
- Fabrication & finition : ****
- Personnalité & caractère : ****
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ****
- Rapport qualité/prix : ***



FAVINO Jazz S

Un nom mythique, que Jean-Pierre Favino fils, maintient au plus haut niveau, avec une exigence de qualité sans faille. La Jazz S est le très fidèle reflet de cette philosophie maison. Ce modèle est une référence du genre, sorte d'icône vers laquelle aimerait tendre tous les guitaristes adeptes du style de musique concernée. Ici, tout est luxe, réussite et bon goût. Les prestations sont à la hauteur du prix, très élevé, mais qui n'a rien d'abscond vu l'ampleur de l'ouvrage. Avec les côtes affichées, le manche (en érable, touche ébène) offre un déroulé de jeu taillé sur mesure pour l'interprétation du répertoire concerné. La touche présente la particularité, pour une "petite bouche", d'offrir 24 cases sur les cordes 1 et 2. Original et classe, le cordier est en ébène. La sonorité ? Pincée, timbrée, exactement celle attendue d'un instrument de cette catégorie. Même un nom initié pourra aisément faire la différence entre cette Favino et une autre. Qu'on se le dise, avec la Jazz S, on ne joue pas une guitare, on joue une Favino. Grand, très grand.

FAVINO JAZZ S
- Prix : 4500 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : palissandre du Brésil
- Fabrication & finition : *****
- Personnalité & caractère : *****
- Caractéristiques sonores : *****
- Confort de jeu : *****
- Rapport qualité/prix : ******





MAURICE DUPONT MD50

Maurice DUPONT produit ce type de modèles depuis près de 20 ans, précurseur dans l'art de reproduire à l'identique l'instrument signé SELMER, d'après les relevés effectués sur une originale. La MD50, issue de ce travail, se caractérise par la petite rosace en forme de "O" et la jonction manche-caisse à la 14ème case. Le confort pourrait chagriner les guitaristes peu habitués à ce type d'instrument, mais il est ici dans les meilleurs, avec un agrément évident. Les 44,5 mm au sillet ne sont pas étrangers à ce tempérament très joueur ! Si on imagine avec rêverie la pertinence de la sonorité à pleine maturité, la MD50 permet déjà de goûter aux charmes acoustiques de la musique manouche, sous conditions d'un jeu de main droite adéquat. Poignet sûr et ferme pour une attaque franche et vigoureuse, il convient d'y aller franchement pour faire éclater le caractère évident qui ne demande qu'à s'exprimer. Quel régal, quand on a trouvé la voie ! Pour un prix réaliste, la MD 50 permet de faire sienne une part du mythe. Vu les tarifs d'une "vraie" Selmer d'époque, Maurice Dupont présente une alternative « économique », attrayante et convaincante.

MAURICE DUPONT MD50
- Prix : 2850 euros
- Table : épicéa massif
- Fond/ éclisses : palissandre indien
- Fabrication & finition : *****
- Personnalité & caractère : *****
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ****
- Rapport qualité/prix : ****

DELL' ARTE 503 LEGEND

Un modèle hors catégorie, quasiment la copie conforme de la légendaire Selmer n°503 de Django ! Cette 503 Legend reprend dans les moindres détails l'ensemble des caractéristiques de l'originale, jusqu'au vieillissement artificiel ! On peut citer en vrac les mécaniques reproduites à l'identique des "DR" d'avant-hier, le cordier en laiton, sa plaquette d'ébène et son cuir vert. L'usure intense de la partie inférieure de la rosace est très osée et ne saurait en tout cas plaire à tous… Avec une table en épicéa massif et une caisse en palissandre des Indes, dont le placage intègre des plis de peupliers et d'acajou, on retrouve également le même type de bois que sur la 503. La finition "vernis au tampon" est à souligner. Le manche "carré" pourra surprendre les non initiés, mais il est dans la pure tradition lui aussi. Enfin, le son n'a rien à envier aux autres caractéristiques. La Legend envoie des perles de swing, notamment dans le registre médium-aigus. La longueur du sustain est remarquable, l'un des meilleurs de cette sélection. Encore trop jeunes, les essences tireront un grand profit de la bonification apportée par les ans, notamment dans les basses. Mais dès aujourd'hui, il y a de quoi se faire plaisir ! Seule ombre au tableau, le prix hollywoodien… mais sans doute mérité !

DELL' ARTE 503 LEGEND
- Prix : 5200 euros
- Table : épicéa massif
- Fond / éclisses : palissandre
- Fabrication & finition : ****
- Personnalité & caractère : *****
- Caractéristiques sonores : ****
- Confort de jeu : ****
- Rapport qualité/prix : ***



"J'ai un vieux compte à régler avec Bach par exemple, dont je désire revoir à la guitare les conventions d'interprétation."

Arnaud du monde

Par Valérie Duchâteau

GUITARISTE, CONCERTISTE ET COMPOSITEUR, ARNAUD DUMOND SORT UN NOUVEAU CD, LE VOLUME 1 DES "GRANDS CLASSIQUES DE LA GUITARE REJOUÉS PAR...". NOUS AVONS VOULU INTERROGER CE GUITARISTE FRANÇAIS QUI COURT LE MONDE ET LES NOUVELLES EXPÉRIENCES

Arnaud Dumond



Peux-tu nous éclairer sur les étapes essentielles de ton parcours ?

J'ai joué mes premiers instruments vers l'âge de dix ans : chœurs d'église, harpe, guitare et surtout piano, sur lequel je continue à m'enivrer d'improvisations informes. Puis apprentissage de la guitare via le Flamenco avec Hugo Pamcos. Ma première composition fut "L'inondation de Venise". Approche de la guitare classique au Club Plein vent, rue Descartes, puis avec Lily Wacrenier, qui m'engage à visiter Emilio Pujol, son professeur, en Catalogne, où je rencontre Alberto Ponce, dont je suis les cours durant quatre ans, aboutissant à la Licence de concert de l'Ecole Normale de Musique de Paris. Entre-temps, j'ai visité les cours de Yepes, dont j'adorais les solutions techniques à tous propos, et Williams. A partir de 22 ans, mes seuls professeurs sont les collègues et les élèves que je fréquente, les musiques que j'écoute. J'ai un tempérament d'autodidacte, pour le meilleur et pour le pire. Suivent quelques prix internationaux : Paris-Radio-France, Jeunesses Musicales de Belgrade, Yamaha de Tokyo, Gaudeamus d'Amsterdam, et des prix de composition dans divers pays.

Bien que tu aies réalisé de nombreux albums, il y a un moment que tu n'étais pas entré en studio. Qu'est-ce qui a motivé la réalisation de ce nouvel opus et à qui est-il destiné ?

Mon dernier CD était "Leçons de ténèbres", produit aux Pays-Bas. Je désire ré-enregistrer l'ensemble de mon répertoire, pour me récupérer en quelque sorte. Il y a des musiques que n'épuise pas le temps, relues par les âges de la vie. La musique me parle toujours davantage, auditeur ou interprète : c'est un bonheur que je ne m'explique pas, car ce pourrait être l'inverse. Au fond, j'aime bien davantage la guitare aujourd'hui que je ne l'aimais hier. Même si je compose moins pour elle ces dernières années, pris par une activité de compositeur pour chœur, orchestre, films etc. J'imagine que ce CD, parce qu'il illustre des pièces souvent célèbres, pourra sortir du cercle des spécialistes, tout en les questionnant par ses interprétations singulières.

Oui, car tu as pris l'initiative de métamorphoser à ta manière de nombreuses pièces du répertoire classique de la guitare : à quelles réactions t'attends-tu de la part du monde du classique ?

On ne joue pas des pièces depuis des dizaines d'années sans les transformer peu ou prou, un lent glissement créatif. La métamorphose est beaucoup moins dans l'ajout de notes étrangères que dans l'interprétation, qui est un acte nourricier à part entière. Un peu comme ces standards de jazz mille fois repris, qui permettent d'être personnel à partir d'un fond commun. Le défi lancé par une musique connue, c'est "regarde-moi comme pour la première fois !" S'il y a "mésinterprétation", c'est qu'il y a non fidélité à soi-même, non pas non-respect des conventions. Des réactions ? Je n'ai pas un tempérament provocateur. Ce serait malgré moi. Un disque, à mon sens, est une création à part entière, sans rapport avec le concert.

Comment t'es-venue l'idée du travail que tu présentes sur l'incontournable Asturias ?

Ma première guitare fut celle du Flamenco, mon premier amour, une couleur de la guitare qui m'a aidé à aimer le classique et forger une sensation du son. Mais il m'aura fallu du temps avant de rencontrer, l'an passé, un flamenquiste - le jeune et ardent Vincent Le Gall - avec lequel le travail de re-création n'a jamais été inhibé par un respect mal embouché du répertoire classique espagnol. Une ouverture d'esprit, et d'oreille, qui me va bien. Nous travaillons lentement, dans toutes les directions, nous inspirant mutuellement. Puis ce qui semble réussi finit par l'emporter. Notre Asturias marque un début.

Je sais que tu détestes le studio et que pour cet album tu as trouvé une parade pour justement éviter ces longues séances d'enregistrement. Peux-tu nous en dire plus sur la façon dont tu as enregistré ?

J'ai établi un studio chez moi et choisi un vrai musicien pour le mastering, Denis Burel. Alors que j'adore jouer, j'ai horreur de m'écouter. L'enregistrement m'est un supplice parce qu'il ne me contente jamais, avec ce sentiment troublant que tout peut être dit de plusieurs façons différentes. Agaçant, non ? Mais tellement vrai ! Alors j'ai tendance à choisir ce qui me surprend de moi-même. Mais il faudra, par exemple, que je ré-enregistre "Catedral" encore une fois, de façon moins volontaire.

Que prépares-tu pour les mois à venir ?

Ce disque est le premier volume d'une collection qui comportera au moins quatre CD, toujours autour d'un répertoire classique relu. J'ai un vieux compte à

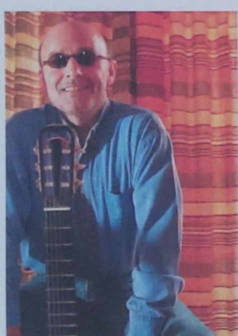
régler avec Bach, par exemple, dont je désire revoir à la guitare les conventions d'interprétation. Il y aura également d'autres artistes invités pour des duos ou des trios, voire l'orchestre. Je prépare des récitals poésie-musique (avec notamment la superbe comédienne Marie-Christine Barrault) où textes et sons poursuivent une chimère de musique de chambre. J'achève deux opéras : "Jusque dans l'oubli je t'aimerai" et "Passion selon". Quelques pièces d'orchestre, un troisième concerto pour guitare.

Quel regard portes-tu sur la guitare classique aujourd'hui, toi qui n'hésites pas à te lancer dans de nouvelles expériences comme celle qui t'a conduit à jouer en duo avec Yan Vagh ?

Je considère la musique classique comme pouvant rivaliser avec n'importe quelles grandes musiques dites "populaires", lesquelles sont pour moi les plus grandes : le Flamenco, les musiques indiennes, brésiliennes, orientales, africaines, le Tango, le Blues, le Rock (Pink Floyd), la grande Chanson etc. Le classique a cette prétention de les synthétiser, tout en n'appartenant à aucune d'elles : c'est cette indépendance vis-à-vis de toute communauté de style qui m'a sans doute fait choisir le classique. Car qu'est-ce que la grande musique populaire sinon un concentré d'émotion dans un style repérable, conventionnel. La musique classique (je pense à Debussy, par exemple, ou Beethoven, avant) détourne les conventions, afin d'atteindre une poésie qui ne se consomme pas dans l'instant (le propre de l'émotion) mais en constant différé, comme une jouissance toujours retenue. Le désir y prime sur le plaisir, le style sur la convention. Mais je déplore qu'elle ait cette apparence de "musique pâle". Les interprètes doivent mieux s'engager dans leurs choix et leur lisibilité expressive. Afin de redonner au classique non pas - mot "ségoviesque" fort dévalué - ses lettres de noblesse, mais ses litres d'ivresse ! Le compagnonnage avec Yan Vagh, par exemple, m'apprend beaucoup, et me libère itou. A ce titre, dans le microcosme guitare classique - quelques noms semblent faire l'unanimité, au premier rang desquels les frères Assad, Manuel Barrueco etc. -, je dis simplement qu'il ne faut pas confondre musique et propreté, ou précipitation. Les frères Assad ont d'ailleurs réussi des merveilles là où on ne les attendait pas : la musique baroque. En revanche, l'ami Roland Dyens, dans un répertoire plus séducteur que profond, ne cesse jamais d'être poétique. Le tout est de cacher la profondeur... à la surface. Il y a banalité et rareté, il y a son et sens. Il y a toucher de corde et production de notes. Il y a peinture et décoration. Il y a la solitude de soi et le miroir des autres.

"Les interprètes doivent mieux s'engager dans leurs choix et leur lisibilité expressive. Afin de redonner au classique non pas - mot "ségoviesque" fort dévalué - ses lettres de noblesse, mais ses litres d'ivresse !"





Que souhaites-tu qu'il reste de ton travail dans l'histoire de la guitare classique ?

Hou la la ! Tout de suite les grands maux ! Disons un ton, un timbre de voix, une façon de réfléchir, qui renverrait à tout ce que j'admire. Car ma passion, c'est d'aimer, d'admirer, d'observer... Non pas me ressembler mais me rassembler.

Quels sont les conseils que tu donnes le plus à tes élèves et dont tu pourrais faire bénéficier nos lecteurs ?

Ne pas craindre d'être soi-même sans cesser d'aimer ce qui n'est pas soi-même. Comprendre que la technique n'est pas au service de la musique (cliché qui m'irrite), mais la musique même, c'est-à-dire une création en constante évolution.

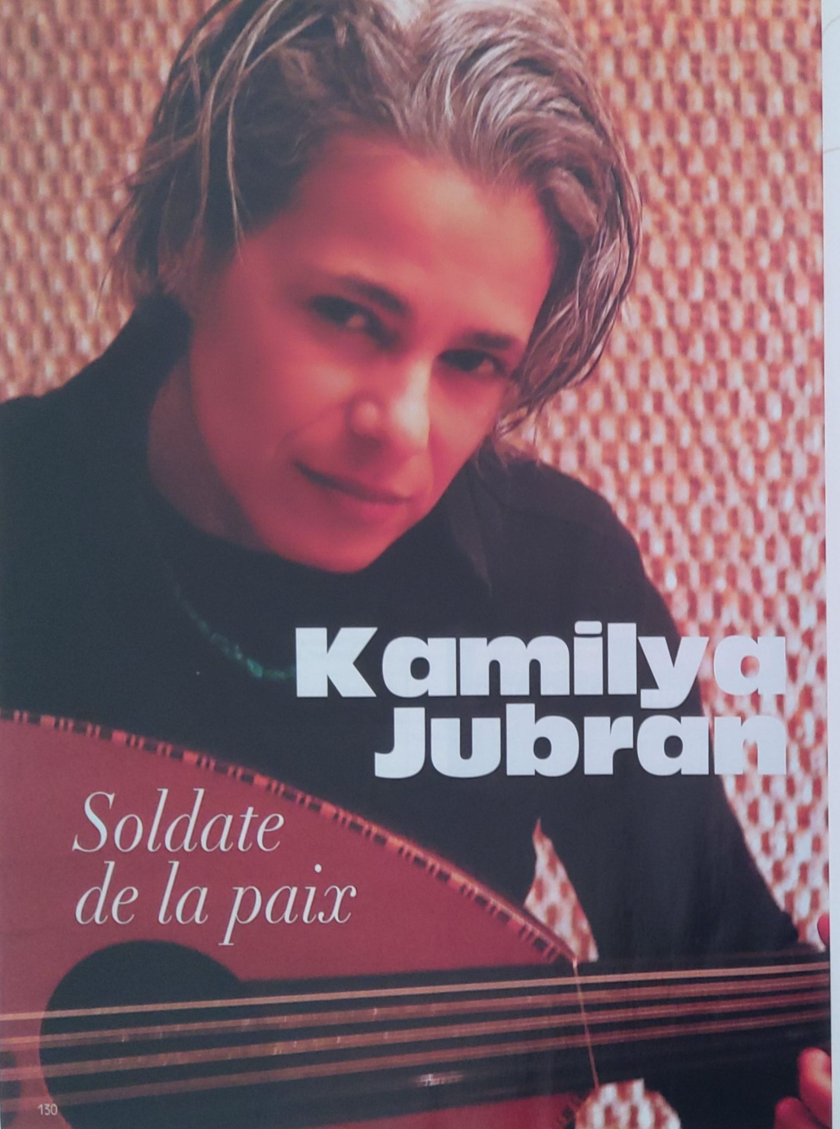
A ce propos, comment caractériserais-tu ta technique, qui semble assez unique dans l'enseignement actuel, autant en France qu'à l'étranger ?

J'ai évolué - trop lentement à mon goût - d'une technique de "premier de classe" à une technique où le timbrage et la puissance tendent vers un rendu plus naturel que volontaire. J'ajoute que j'ai encore du boulot. Ce qui peut me différencier ? J'utilise le pouce plus que de coutume, souvent même sur la chanterelle. J'utilise un ongle en balle de ping-pong qui assure une sonorité compacte : toute la difficulté réside alors dans la rapidité d'attaque, afin que cette matière un peu plus épaisse ne "salisse" pas le son. Il faut noter que cette production sonore, pouce-doigt, suit la tradition des luthistes (instrument pratiqué qui m'a bien appris sur la guitare), et rejoint les techniques populaires. Mais je répète que la technique se construit à partir de l'oreille, et non des doigts. Qu'elle n'est donc pas copiable, qu'elle est un projet musical en elle-même et que le plus urgent est de trouver son désir de son-musique. La musique accouche la technique, c'est quelque chose de cet ordre, très intime. L'opposition entre technique et musique, entre fond et forme, est une vieille baliverne, la honte judéo-chrétienne du corps, due aussi à des apprentissages rabaissant la technique à un outil : qu'on ne s'étonne pas alors qu'on entende des musiciens qui ne jouent pas, mais qui sont joués par leur technique ! Enfin, je ne crois pas à la difficulté rédemptrice. Il y a encore trop de victimes.

Quelle serait pour toi la consécration de ta vie d'artiste ?

Je vis encore avec le sentiment que le meilleur de moi reste à venir, être en paix avec mon compte en banque, et créer un opéra où l'on ne s'endorme pas... Trois grandes illusions, en somme.

Arnaud Dumond animera son 13ème stage d'été du 02 au 09 juillet, à 60 km de Paris. Informations sur son site www.arnauddumond.com.



Kamilya Jubran

Soldate de la paix

Par Max Robin

PALESTINIENNE, KAMILYA JUBRAN EST INITIÉE À LA MUSIQUE CLASSIQUE ARABE (EGYPTE, LIBAN, SYRIE) PAR UN PÈRE FABRICANT DE OUDS ET MUSICIEN, QUI LUI TRANSMET "LA PASSION ET LA CROYANCE EN LA MUSIQUE". EN 1982, ELLE REJOINT LE GROUPE PALESTINIEN SABREEN, AVEC LEQUEL ELLE SE PRODUIRA PENDANT UNE VINGTAINE D'ANNÉES, COMME CHANTEUSE ET JOUEUSE DE QANOUN. EN 2002, ELLE SE REND À BERNE POUR UNE RÉSIDENCE, SE MET À COMPOSER ET À S'ACCOMPAGNER AVEC LE OUD, QU'ELLE ADOPTE ALORS DÉFINITIVEMENT. LA RENCONTRE AVEC LE TROMPETTISTE WERNER HASLER, FÉRU DE SONS ÉLECTRONIQUES, ABOUTIT À L'ALBUM WAMEEDD (UNIT RECORDS/ABEILLE MUSIQUE), MISE EN MUSIQUE DE TEXTES DÛS POUR LA PLUPART À DES POÈTES CONTEMPORAINS.

Parle-nous de ta rencontre avec Werner...
C'est un des premiers musiciens que j'ai rencontrés à Berne en 2002, lors de ma résidence. Ça a tout de suite marché entre nous, même si on ne savait pas vraiment ce qu'on allait faire ensemble, moi avec le oud, lui avec les machines. J'étais en pleine recherche, lui aussi. Son questionnement m'a intéressé. Nous avons travaillé pendant deux mois sur un titre, la première chanson de l'album. On l'a terminée, puis on a pris une autre chanson... Entre-temps, j'ai monté un spectacle à Bernes, les Escales, dans lequel j'ai invité Werner. On a tourné pendant un an. Après ça, on a décidé Werner et moi de continuer ensemble et de faire aboutir un projet. Au bout de deux ans et demi de travail, on a produit cet album.

Comment avez-vous collaboré à l'écriture des musiques ?
Le travail a pris presque une seule direction. J'arrive avec une mélodie et la chanson, brute, mais l'idée est là. Je la présente à Werner (souvent, je l'enregistre), en lui traduisant le texte, pour qu'il comprenne. Ensuite, les choses se font étape par étape. Il prend son temps, puis revient vers moi, avec telle ou telle idée de son. On essaie et on voit si ça marche. Dans ce cas, on continue, avec plusieurs niveaux d'élaboration, jusqu'à ce que la chanson nous plaise vraiment. Parfois, on est bloqués, frustrés. On laisse le temps passer, avant de revenir l'un vers l'autre, avec une autre énergie, d'autres pensées. C'est comme ça qu'on a fait l'album. Pour la scène, on a produit les titres différemment, parce qu'il faut jouer, avoir des espaces de liberté, improviser un peu, pour avoir une longueur qui tienne...

Sur scène, tu joues plus de oud ?
Oui, je me permets de jouer plus. Ma façon de chanter aussi évolue. Je ne chante jamais de la même manière, même si c'est bien structuré, "cadré". A l'intérieur de cette "prison" nécessaire, chacun pavient à se "révolter". Mais on ne veut pas non plus faire une "jam-session". Au départ, on avait des idées très précises. Pour se retrouver, créer ce lien, il nous a fallu cette structure. Après, peut-être qu'on "éclatera" davantage... Pour le moment, quand on en a marre, on se "révolte" de l'intérieur ! Voilà ce qui se passe.

Vous avez enregistré l'album d'une traite, ou chanson par chanson ?
Des deux façons ! On a préparé les "cadres" (tempo, tonalité, gamme) de presque toutes les chansons en enregistrant en live (voix, oud, machine) avec un studio portable installé dans une maison, dans la forêt suisse. Pour certaines chansons, la composition finale de la voix s'est faite pendant l'enregistrement même. Après, nous sommes revenus dans l'atelier de Werner pour compléter, retoucher et vraiment donner le "volume" final. Le mixage a pris du temps, beaucoup de temps !

En dehors des tournées avec Werner, quels sont tes projets ?
J'ai fait la musique d'une pièce de théâtre, produite en Suisse, avec une cinéaste jordanienne et une actrice zürichoise, d'origine franco-algérienne. Je joue la musique en direct, sur scène. C'est l'histoire d'une femme, un "one woman show". Sinon, je tourne un film sur mon père et sa génération, les vieux mecs qui sont encore dans les villages et qui racontent les histoires, toute cette génération qui a joué le oud. C'est un documentaire sur la musique et sur cet instrument qu'est le oud : pourquoi mon père a commencé à en fabriquer, dans quelles conditions, quelles sont les qualités de son instrument, comment lui il le voit et comment nous, la deuxième génération, qui résistons à cette situation politique tellement bizarre, tellement compliquée, paradoxale, nous voyons son travail. C'est un 52 minutes pour la télé suisse, qui sera peut-être prêt début 2007...

Sur quels instruments joues-tu ? Des ouds fabriqués par ton père ?
Exactement ! Je ne joue que les ouds que mon père fabrique ! Parce qu'ils ont une qualité de son qui me plaît, même s'ils ne sont pas parfaitement conformes à ce que je souhaiterais. Le oud que je joue en ce moment est un oud plus fin, "féminisé". Je lui avais demandé de diminuer un peu cette "rondeur" (quand on fabrique des instruments, on ne pense pas aux femmes !), sans pour autant casser le son. Il a des graves terribles, que j'adore ! Du coup, tout le monde en a voulu un comme ça !

Quels sont tes désirs par rapport à cet instrument ?
La finesse de la fabrication, la finesse du manche. L'accordage est souvent difficile. Le trou des clefs n'est pas très bien pensé. Il faudrait aussi pouvoir mieux contrôler la sonorité, à la demande. C'est une recherche qui n'a pas encore vraiment été menée. Les luthiers arabes prétendent faire "les meilleurs ouds du monde" (même mon père le dit !), mais ça reste dans le secret. Du coup, il n'y a pas vraiment d'approche scientifique. On devrait pouvoir développer des tas de sonorités, comme pour le violon ou la guitare. Mais on n'en est pas encore là ! J'essaie de provoquer un peu cette réflexion dans le film.

Quel accord utilises-tu ?
Classiquement, de haut en bas - c'est-à-dire des aigus vers le grave -, on utilise : Do-Sol-Ré-La-Sol. Personnellement, j'accorde le Sol grave en Mi, parce qu'il m'arrive de chanter dans cette tessiture. Et j'ajoute parfois une sixième corde, un Do grave (sous le Mi), ce qui donne (toujours des aigus vers le grave) : Do-Sol-Ré-La-Mi-Do. Beaucoup de joueurs de oud utilisent maintenant cette sixième corde, très épaisse.

Est-il difficile d'être une femme artiste dans le contexte palestinien ?
C'est une vie qui n'est pas "dans les normes". Ça demande beaucoup de temps, beaucoup d'efforts, beaucoup de libertés. Ce n'est pas évident pour une femme d'avoir tout ça facilement. Nous sommes entourées par des hommes. C'est dur, mais je ne suis pas un cas unique (il y en a dans la danse, dans le théâtre...). C'est un challenge énorme pour une femme de gagner sa vie avec la culture, mais c'est faisable !

"Dans le contexte palestinien, c'est un challenge énorme pour une femme de gagner sa vie avec la culture, mais c'est faisable !"

Discothèque



Sonya Heller

"Fourth Floor"

(Mosaic)

Aux Etats-Unis, le quatrième étage, c'est encore le début de l'immeuble, pratiquement le bas de l'échelle pour les "Yuppies". Nul doute que Sonya Heller ne loupera pas l'ascenseur (social) car son premier album dégage une telle maturité qu'elle mériterait de fumer son cigare avec les vieux briscards de Big Apple. Le quatrième étage, c'est surtout quelques mètres à peine au-dessus des stores des clubs downtown. Toutes ces bouges enfumés de Brooklyn, ces clubs branchés de Manhattan, le Bitter End ou le Knitting factory, où la chanteuse-guitariste se produit depuis des années. Sonya Heller navigue dans les étages comme dans les styles, puisant dans la pop, le jazz, le blues ou la musique classique pour composer ses ballades urbaines. A l'image de "King of Kings", où l'on perçoit les racines de cette guitariste, plongée dans le classique à 14 ans, fuir le conservatoire pour partir s'encanailler dans les honky-tonks, les arpèges de guitare s'effaçant au profit des rythmiques blues, épaulées par les interventions jazzy d'un piano en balade. Quand quelques notes de slide ("Cant' Get to Heaven"), poussiéreuses, écrivent les épilogues des suites classiques. En somme, une musique qui érige des ponts, normal pour une new-yorkaise... D'ailleurs, là-bas, on la compare aux stars locales, les Sarah Vaughan ou Joni Mitchell pour ses intonations jazz, Joan Baez pour la pop ; on évoque également les influences folk de Crosby, Still, Nash & Young... La liste pourrait être longue, ce serait ne pas rendre hommage à cet artiste de talent, qui compose sa musique comme des contes. Ceux de la guitariste de gratte-ciels.

Ben d'Urt.



Juan Carmona

"Sinfonia Flamenca"

(Harmonia Mundi)

Juan Carmona est sûrement l'un des plus intéressants guitaristes flamenco non espagnols. Gitan du sud de la France, issu d'une famille originaire de Malaga, apparentée avec le chanteur Antonio Molina, le flamenco andalou fait partie de son identité depuis toujours. Ayant su tirer les avantages de vivre en France et de partager différentes expériences musicales, il a en plus vécu un temps à Jerez pour compléter sa formation. Preuve de sa compétence et de la reconnaissance des professionnels, la présence de plusieurs des artistes espagnols du flamenco contemporain dans ses enregistrements. "Sinfonía flamenca" réunit des premières pointures comme Diego Carrasco, La Macanita, Esperanza Fernández, Diego Amador, Joaquín Grilo, Pepe Luis Carmona ou Tino di Gerardo, dans une production ambitieuse, construite sur le modèle du disque "Poeta" de Vicente Amigo (après Paco de Lucía, Vicente semble être la référence aujourd'hui de Juan Carmona), mais avec la personnalité entre Jerez et le jazz d'un concertiste qui se bat avec courage pour avoir sa place entre les meilleurs flamenquistes actuels. C'est justement par la précision rythmique et "el aire" que l'Orquestre Symphonique de Bulgarie soutient dans chaque mouvement que "Sinfonía flamenca" constitue un apport exceptionnel d'un courant récent dans le "toque", que la critique spécialisée appelle "sinfonismo flamenco"... Et il y a la voix incroyable de Diego Amador, comme je ne l'ai jamais entendue auparavant, si près de Camaron avec Juan Carmona.

Norberto Torres Cortés



Pascal Fournier

"In Marcel's eyes"

In Marcel's eyes fait référence aux yeux de Marcel Dadi, à cette malice qui se lisait dans son regard, mais surtout à cette homme qui a tant fait pour la guitare en France. Mais ici, point de picking ! L'hommage est plus subtil. Pascal Fournier nous offre treize compositons qui sont de véritables bijoux de musicalité et d'inventivité. Le celtique croise le musette via les deux Amériques, le tout dans une ambiance très onirique. Voilà un guitariste qui cache bien son jeu (plus maintenant !), son aisance technique vous transporte d'une rive à l'autre, et vous voilà au bout du voyage avec une sensation de bien être et d'apaisement. L'emploi fréquent de l'accordage DADGAD, dans un contexte non celtique, ouvre des nouveaux horizons pour les amateurs du genre ("Fugue avec ma femme", "Banabueno"). La prise de son de très bonne qualité (Orion productions) reste sans artifices et donne un côté naturel, direct aux morceaux. Un bel album de guitare, vivement conseillé !

François Sciortino



Romane & Stochelo Rosenberg

"Gypsy Guitar Masters"

(Iris Music/Harmonia Mundi)

Troisième opus illustrant la complicité du duo formé par Romane et Stochelo, après Elégance (2000) et Double Jeu (2004). Cette fois, les deux hommes nous proposent un "live" (enregistré en octobre 2005 à l'Opéra Comédie de Montpellier), doublé d'un DVD retraçant l'histoire de leur rencontre (tourné par Sophie Paviot), agrémenté de 35 mn live en duo - le tout rassemblé en un coffret CD/DVD. Si le son des guitares s'avère ici un peu plus "sec" (prise de son live oblige), l'interaction propre à la scène livre de beaux échanges (par exemple sur "Blues for Barney", dédié au guitariste Barney Kessel), le dialogue esthétique l'emportant toujours sur la simple joute guitaristique. Dans un tel contexte, les interventions solo de Marc-Michel Le Bévillon (contrebasse) se révèlent redoutablement efficaces. Incontournable.

Max Robin



Pierre Bensusan

Altiplanos

(Favored Nations/Nocturne)

Deuxième opus de Pierre Bensusan pour le label de Steve Vaï, après Intuite, qui avait rallié tous les suffrages. Pierre s'y présente de nouveau en solo, formule reine, plus trois titres enregistrés en 1998 avec des invités (Michel Benita, Blaise Boutlefeu, Didier Malherbe) - dont le très rythmique Sur un fil"-, qui fonctionnent un peu comme des interludes dans l'architecture générale de l'album. Soutenue ou non par la voix (avec ou sans texte), la musique du guitariste, d'une richesse et d'un lyrisme rares, fait mouche, séduisant autant par l'évidence de ses harmonies ("La Nuit des Météores", "Nerfertari") que par sa facture rythmique ("Falafel à Montségur", "Sentimentales Pyromaniaques"). Notons au passage la belle adaptation du poème de Victor Hugo, "Demain, dès l'aube". Une des productions qui marqueront l'année guitaristique.

Max Robin



Lionel Louéké

"In a Trance"

(Space Time Records/Night & Day)

Guitariste béninois installé aux Etats-Unis, Lionel Louéké, désormais partenaire de Herbie Hancock (avec lequel on a pu le voir en quartet à Paris), maîtrise aussi bien les grooves africains que les harmonies sophistiquées du jazz contemporain. Cette culture profondément enracinée, alliée à une fraîcheur d'inspiration et une rigueur étonnantes, éclate au long de In a Trance, enregistré en solo (guitares, voix, boucles, percussions). Le titre éponyme ou d'autres, comme "Fifa", sont de ceux qui renouvellent le paysage guitaristique, en indiquant une voie inédite. Une des révélations de l'année 2005.

Max Robin



Pascal Aguinalin

Aguinalin

(Virtualabel)

S'il était Anglais ou Américain, on l'appellerait "songwriter", et avouez que ce qualificatif est aujourd'hui bien plus excitant que "chanteur à texte", genre musical qui fait plus souvent fuir que provoquer l'enthousiasme. On dira donc, et cela ne déplaira pas à Pascal Aguinalin qui se revendique héritier de la pop américaine et anglaise, qu'il est un songwriter à la française. Pour ce premier album composé de treize titres originaux, on découvre un vrai style d'écriture empreint d'émotion et de vraie sensibilité. Des enfants de la balle dans "Circus" au quotidien souvent noir dans "Journal de bord", Pascal Aguinalin raconte tout simplement la vie, peut-être la sienne, souvent la nôtre. Accompagné de sa guitare, soutenu tantôt par des cordes, tantôt par des claviers, Pascal Aguinalin a su composer des mélodies qui savent faire chanter les paroles qu'il a posées dessus. A noter une prise de son impeccable et toute en sensibilité réalisée par Sylvain Philipon.

Renseignements et commandes sur www.aguinalin.com

Carol Major



John McLaughlin

Improvisations

(Mediastarz/www.johnmclaughlin.com)

Réunissant les transcriptions des improvisations du guitariste sur les quatre standards de l'album Thieves & Poets ("My Foolish Heart", "The Dolphin", "Stella by Starlight" et "My Romance", dont les mélodies n'apparaissent pas ici pour des raisons de copyright), ce book propose en réalité, en solfège et tablature, avec chiffrage harmonique, la totalité des scores correspondants, à savoir guitare solo (improvisée), soutenue par un arrangement pour quatre guitares et guitare basse (formule que John avait inaugurée avec l'album Time Remembered, dédié au pianiste Bill Evans). Les relevés d'Andrea Agostini sont remarquables de précision, notamment pour la lisibilité des figures rythmiques les plus difficiles (division "graphique" du temps en deux, voire en quatre si nécessaire). Un ouvrage dont l'intérêt majeur est de permettre de saisir en profondeur la tournure de pensée la plus récente du grand John, autant comme improvisateur que comme arrangeur.

Max Robin
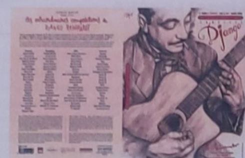


Minor Swing

Anthony Voisin – Sébastien Vidal

(Editions du Layeur)

Hymne saisonnier au culte de Django Reinhardt, le tsigane magnifique, le festival de Samois méritait bien un livre. C'est chose faite avec ce ravissant petit bouquin, qui, par la force et le sens du raccourci des photos d'Anthony Voisin et les mots de Sébastien Vidal, fait renaître sous nos yeux l'effervescence joyeuse de trois jours de fête où la guitare est reine. Des stars (Sylvain Luc, Larry Coryell, Stochelo Rosenberg, Christian Escoudé, Martin Taylor...) aux talents en herbe (Levis Adel, David Reinhardt...), ils sont tous là, venus pour rendre un hommage fidèle aux mélodies intemporelles de Django, à sa vision lumineuse d'un jazz manouche qui, née dans une roulotte, a fait depuis le tour du monde. Quand on aime cette musique, elle reste toujours près du cœur. Comme la petite guitare endiamantée que porte Titi Bamberger sur sa poitrine.

Olivier Bride



Intégrale Django Reinhardt

Transcriptions et commentaires :
Max Robin et Jean-Philippe Watremez

(Produit par Patrick Moulou pour Bookmakers international et distribué par ID Music)

La musique de Django Reinhardt, née de la rencontre d'une tradition millénaire et du génie d'un homme, a depuis quelques années un succès qui, à ce jour, ne se dément pas. Si cette audience a suscité une pléthore d'ouvrages sur la guitare manouche (d'une qualité inégale, convenons-en...), jamais un recueil n'avait regroupé les 81 thèmes composés par Django lui-même. Cet ouvrage unique est avant tout un tour de force éditorial qui, sans nul doute, fera date dans l'histoire de l'édition musicale. En effet, il aura fallu au producteur et aux auteurs effectuer des recherches sur la paternité des titres (à l'époque, Django n'était pas très au fait des droits d'auteur...), faire des recoupements avec les différents enregistrements, simplifier selon la logique musicale des mélodies souvent très ornementées. Les thèmes étant le plus souvent exposés au violon ou à la clarinette, Max Robin et Jean-Philippe Watremez (deux des spécialistes les plus érudits concernant l'œuvre du maître) ont choisi de synthétiser les transcriptions à la manière d'un archéologue, réalisant ainsi des "arbitrages" respectant à la fois la logique guitaristique et la pensée musicale de Django. On trouvera aussi quelques solos lorsqu'ils sont nécessaires et indissociables des thèmes, certaines intros de violon ou de clarinette, les structures complètes et des variantes (avec indications datées). De même, chaque morceau comporte le titre réel et les titres sous lesquels il est communément trouvé, une notice indiquant les différentes versions (avec les dates et lieux d'enregistrement), un commentaire et des anecdotes replaçant le titre dans son contexte historique et musical, ainsi qu'un point de vue technique qui passionnera autant les professionnels que les néophytes. Pour résoudre le problème des accords (on sait que Django utilisait des positions spécifiques, dues à la fois à son infirmité et à son génie créateur), les auteurs ont tranché dans le sens de l'accompagnement. On trouvera ainsi les positions jouées par les accompagnateurs, telles qu'elles ont été transmises par la tradition de la guitare manouche. Mais l'amateur se reportera également aux nombreuses parties "lead" en accords dues à Django lui-même, quand il ponctuait les soli de violon ou de clarinette. Les 81 thèmes sont présentés selon l'ordre chronologique, depuis "Ultrafox" (1935) jusqu'à "Anouman" et "Deccaphonie" (1953). Sont donc exclues les valses de jeunesse, dont la paternité est trop incertaine, et les improvisations sans motif thématique repérable. Ce choix permet de suivre l'évolution de la pensée musicale de Django, depuis les thèmes "hot" et "swing" des débuts jusqu'aux recherches souvent avant-gardistes des dernières années. Le livre entièrement bilingue (français et anglais), en solfège et tablatures (un soin tout particulier a été donné au choix des doigtés, ainsi qu'aux diagrammes d'accords avec indications optionnelles de basses au pouce) est complété par une biographie très complète, de très nombreuses photos (dont pas mal d'inédites), des illustrations et reproductions de pochettes et partitions d'époque. Imprimé sur un très beau papier ivoire anti-reflet (idéal pour la lecture...), cet ouvrage de 248 pages est disponible pour 39 euros, ce qui au vu de sa qualité le rend indispensable à tous les aficionados du maître, comme à ceux qui veulent découvrir sa musique... Saluons au passage la production toujours minutieuse et inventive de Patrick Moulou. Avec de telles réussites, gageons que l'édition papier a encore de beaux jours devant elle.

Jean-Christophe Hoarau

Courrier des lecteurs

VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À NOUS ÉCRIRE ET POUR VOUS REMERCIER, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'OFFRIR UN ABONNEMENT À CELLE OU CELUI QUI NOUS ENVERRA LA LETTRE LA PLUS INTÉRESSANTE. ALORS, À VOS PLUMES SUR COURRIERACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM OU PAR COURRIER À COURRIER DES LECTEURS - GUITARIST ACOUSTIC - 119, RUE GASTON LAURIAU - 93512 MONTREUIL CEDEX

Bonjour. Je voudrais vous féliciter pour la qualité de votre revue Guitarist Acoustic, qui me plaît beaucoup. Grâce à vous, je crois, je me suis remis à la guitare après une très longue interruption (15 années). J'essaie donc de ré-apprendre les bases, sérieusement, car avec du travail, c'est possible.
J'aime surtout la rubrique manouche, et depuis cet été, je découvre le "monde classique". Génial. Bon, les morceaux proposés sont pour la plupart trop difficiles pour mon niveau actuel, bien que pour "Nathalia" de Moustaki, cela se passe plutôt bien. J'aimerais bien que prochainement vous publiez la tablature/partition de "Manha de Carnaval" de Luis Bonfa, une bossa-samba brésilienne dont je ne peux absolument plus me passer et que j'adorerais jouer en version pour une seule guitare (j'espère que mes propos sont intelligibles). J'aimerais également trouver des versions "ralenties" pour aider l'apprentissage. J'aime beaucoup les articles de Samy Daussat, de Patrick Verbeke et de Valérie Duchâteau. Votre magazine est vraiment très inspiré et incite au travail personnel. Les pages consacrées à la lutherie sont très enrichissantes. Bravo ! Grâce à vous, je découvre des guitaristes de moi inconnus. Je vais continuer à vous lire.
Christophe Golfier, Boulogne

Christian Escoudé a déjà fait un merveilleux travail pour nous sur "Manha de Carnaval", dans le premier numéro. Votre courrier nous incite à continuer dans cette voie.

Requête d'un honnête guitariste amateur : n'étant un lecteur assidu qu'à partir du n°3, peut-être avez-vous déjà répondu à la demande dans les deux premiers magazines : est-il possible de consacrer un article sur la tenue des ongles, surtout quand on est droitier. J'avoue, et je ne pense pas être le seul, avoir des problèmes à maintenir continuellement les ongles à la bonne longueur et dans l'état approprié. Comment les tailler ? Quelle forme leur donner ? Que faut-il faire ou ne pas faire ? Comment réellement rendre plus solide l'ongle ? On m'a conseillé de tremper le bout des doigts (côté ongle) dans de l'eau oxygénée... Bof ! Par avance merci. Cordialement.
Christian Dumontier, Gravelines

En effet, nous avons consacré un article important sur l'entretien des ongles dans le n°2. Nous n'avons plus de numéros disponibles, alors tentez votre chance auprès d'autres lecteurs.

Bonjour l'équipe, votre magazine est fantastique. J'ai toujours hâte d'aller le chercher et un spécial remerciement à Samy Daussat qui joue et explique vraiment bien ses cours. Encore plus de manouche dans vos éditions, SVP ! J'ai juste une petit suggestion à lui faire : sur la vidéo, est-ce qu'il peut jouer le morceau moins vite et à plusieurs reprises. Nous avons déjà le morceau complet sur la partie audio ; nous avons donc besoin qu'il décompose le morceau en trois parties lentes et repétées plusieurs fois. Aussi, je ne suis pas sûr qu'il joue exactement ce qu'il a mis en tablature ; je sais que ce style n'est jamais joué notes pour notes, mais nous, pauvres lecteurs, avons besoin de quelque chose de concret. Samy, vous êtes truly superbe ! Si jamais vous voulez faire un master-class à Cannes, je peux vous aider à l'organiser ! Merci de me contacter (mister.high@voila.fr). Bonne continuation et félicitations.
Alan High

On arrête pas de lui dire à Samy, "va pas si vite, tu es trop bon !" Il nous écoute parfois, comme dans le n°8, mais ce mois-ci, il n'en a encore fait qu'à sa tête, ça swingue méchant dans "Minor Swing".

Plein de compliments et quelques suggestions. Il serait très sympa d'avoir sur le CD les fichiers PDF des tablatures. Cela permettrait d'imprimer ce que l'on travaille, de manipuler un minimum la revue qui mérite de rester intacte et qui se détruit un peu à chaque manipulation.
J'aimerais bien un test sur des guitares de jazz ou une présentation comparative des sons, des manches de quelques guitares repères (George Benson/Pat Metheny chez Ibanez, Hofner, Gibson) et vos luthiers préférés (Pozzo/Brua/Grelier). Habitant en province, il est difficile de se faire une idée sur ce qui existe. Cordialement.
Hervé Ranville

Vous êtes formidables... Nouveau venu dans l'art de la guitare, j'ai cherché "le magazine" idéal, avec obligatoirement une vidéo (nouvelles technologies obligent !). Et je suis tombé sur "Guitarist Acoustic" ! BRAVO ! Avec "Nathalia", j'ai découvert ce qu'était une mélodie, une histoire à travers une chanson. A partir de cet instant, j'en ai conclu que ce morceau serait mon premier parce qu'il est interprété magistralement par Mme Duchâteau. Merci de ne pas entrer dans des "cases" ethniques ou sociales en nous présentant tous les styles, et des styles dans le style, en restant accessibles ! Merci de ne pas nous assassiner avec un discours "branché" pour jeunes adultes en mal de vivre ! Merci de me faire découvrir que derrière tout cela, il y a des êtres humains qui chaque jour échangent, communiquent et vivent de leur passion. Merci de nous proposer simplement de rentrer dans ce monde. Votre monde est humble, convivial et humain. Votre magazine est un petit chef d'œuvre qui me donne envie de prendre ma guitare et faire des gammes, des gammes... Merci d'aider le forgeron à forger.
Julien Roby

Eh bien voilà, mon numéro dont je guettais la sortie depuis longtemps est enfin arrivé, et encore une fois que du bonheur ! Je suis un jeune guitariste de 16 ans, passionné par le jazz manouche, et Guitarist Acoustic me comble de joie. Birêli, Romane, Samy Daussat, Tchavolo, que demander de mieux ? Peut-être une parution plus rapide, mais je ne dois pas être le premier... Continuez dans votre lancée, c'est fabuleux !
Kokow, fervent lecteur

Quelques suggestions pour les prochains numéros : dans les interviews, j'aimerais bien trouver plus de questions sur les techniques de jeu des guitaristes (utilisation d'accords ouverts, modes de gammes...), des infos sur le matériel, les astuces utilisées... J'aimerais aussi des articles sur la musique acoustique américaine et les fameux guitaristes que sont Doc Watson, Norman Blake, Tony Rice, Russ Barenberg, David Grier... Et pourquoi pas sur les mandolinistes, tel David Grisman, musicien central du courant acoustique aux Etats-Unis (au passage merci pour l'article sur Hamilton De Holanda). Enfin, pourquoi pas le "Carnet de Notes" sous forme de cahier détachable ? Merci pour l'article consacré à Dick Annegarn (Néerlandais de son état et non pas Breton...). A tous, mes musicales salutations.
Philippe



showtime

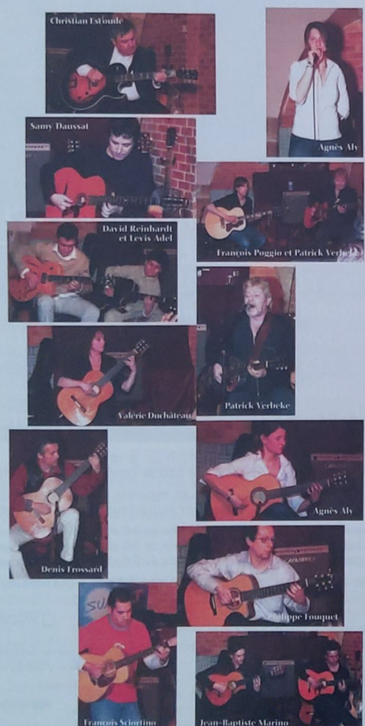
Le 6 avril au Sunset

1ère Soirée des Révélations Guitarist Acoustic

IL Y AVAIT FOULE CE JEUDI 6 AVRIL AU SUNSET, À L'OCCASION DE LA PREMIÈRE SOIRÉE DES "RÉVÉLATIONS GUITARIST ACOUSTIC", TANT ET SI BIEN QU'IL A FALLU SE TASSER UN PEU POUR LAISSER ENTRER LE NOMBREUX PUBLIC QUI ÉTAIT VENU DÉCOUVRIR LES STARS DE LA SOIRÉE, VOUS, LES LECTRICES ET LECTEURS DE NOTRE MAGAZINE.

Ceux qui ont suivi cette aventure depuis le début dans nos colonnes savent qu'à l'issue d'une sélection opérée par les intervenants pédagogiques du journal (plus de 150 démos nous sont ainsi parvenues), cinq candidats avaient été sélectionnés pour représenter un style de guitare acoustique. L'apothéose pour ces cinq élus fut de montrer tout leur talent sur scène (souvent pour la 1ère fois) et convaincre le public et le jury de la qualité de leur jeu. Chacun des nominés était accompagné de sa marraine ou de son parrain de Guitarist Acoustic. Après une entrée en matière très "jazzy" de Christian Escoudé qui nous gratifia d'un magnifique mini concert (accompagné à la basse par notre ami Francis Darizcuren), les choses sérieuses commencèrent. C'est d'abord Valérie Duchâteau, créatrice et directrice du magazine, qui lançait la soirée en présentant Denis Frossard qui interprétait trois morceaux extraits de l'album qu'il vient de consacrer à Atahualpa Yupanqui. Une magnifique prestation d'un guitariste chevronné. Pour la partie manouche, Samy Daussat présentait l'arrière petit-fils de Django Reinhardt. A peine âgé de huit ans, entouré de son oncle David Reinhardt et de Samy Daussat, qui le maternèrent pendant tout le concert, Levis Adel fit un triomphe même si, quoi de plus normal, son jeu reste encore perfectible.

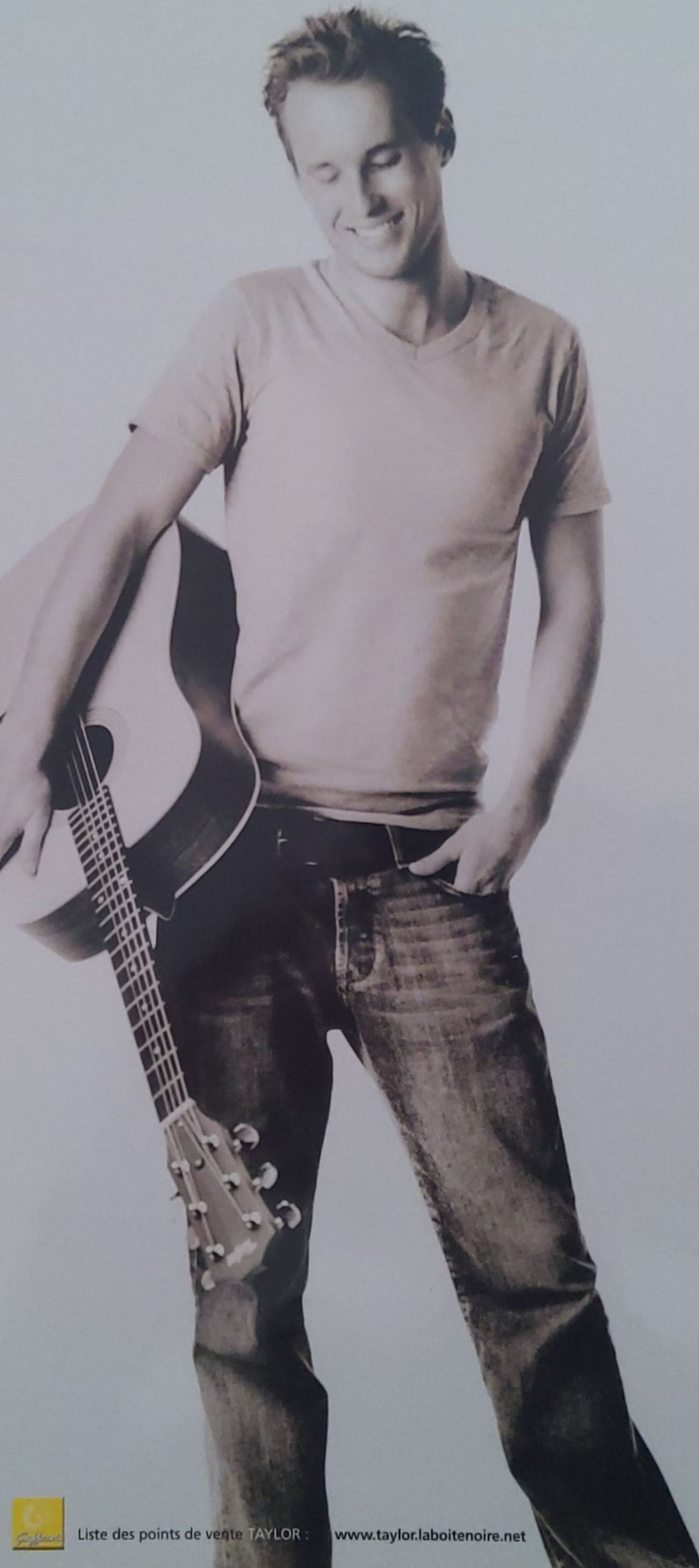
C'est François Sciortino, notre Monsieur Picking, qui envoyait ensuite sur scène celui dont nous pensions que personne ne pourrait le battre, Philippe Fouquet.



Une technique, un style impeccables et de magnifiques compositions semblaient alors lui ouvrir les portes de la consécration.

Et puis arriva sur scène, Agnès Aly, jeune femme blonde que tout le monde, y compris le jury, découvrait pour la première fois, celle-ci passant le plus clair de son temps en Espagne, à Jerez de la Frontera, ville-berceau du flamenco. Bien qu'Agnès montait pour la première fois sur scène, elle fit chavirer le public par l'incroyable sensibilité de son jeu. Jean-Baptiste Marino, son parrain, pouvait jubiler ; Agnès avait fait basculer les votes en sa faveur et même l'excellente prestation de François Poggio présenté par notre bluesman Patrick Verbeke ne pouvait renverser la vapeur, la victoire avait déjà choisi son camp. Même si la délibération du jury fut animée, le talent, le charme et la surprise créée par cette jeune femme jouant du flamenco, avait fait mouche et Agnès Aly devenait la première "Révélation Guitarist Acoustic". Elle gagnait ainsi le droit de participer, en tant qu'invitée d'un grand festival, à une master-class au sein de l'Ecole Atla, tandis que le label Iris Music lui demandait de lui fournir deux titres qui feront partie d'une grande compilation sur le flamenco, à paraître dans quelques mois.

Le succès de cette soirée nous incite bien sûr à continuer cette expérience et, d'ores et déjà, nous vous invitons à envoyer vos démos (trois titres sur CD uniquement) aux "Révélations de Guitarist Acoustic"– 119, rue Gaston Lauriau 93512 Montreuil Cédex.




Taylor